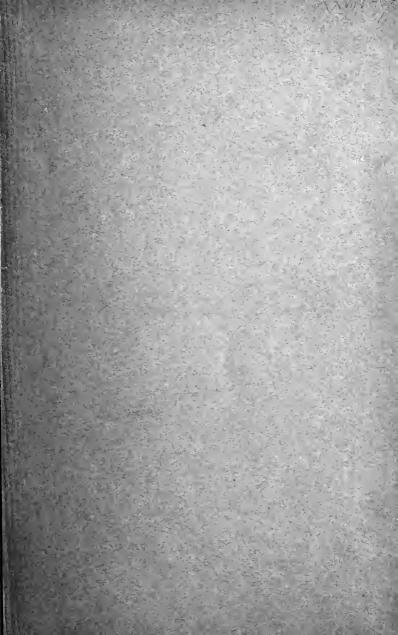
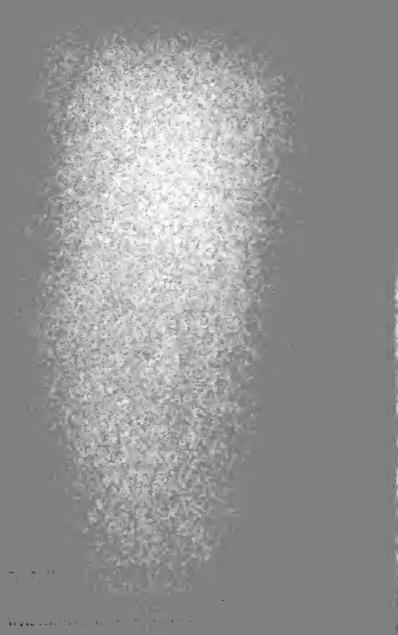


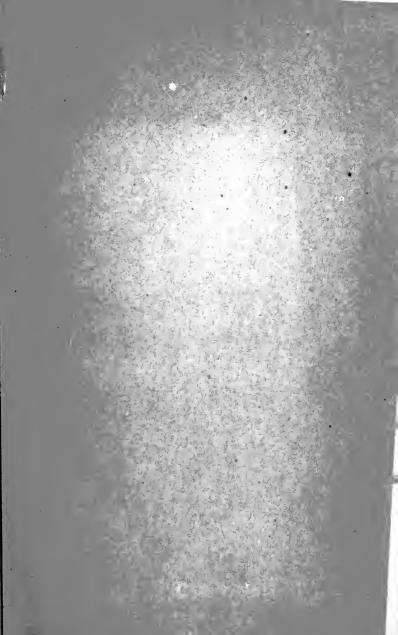
## THE LIBRARY THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES TORONTO

#### PRESENTED BY

Rev. A.A. Vaschalde, C.S.B.









a. Vaschalde

## GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

#### IMPRIME PAR W. DRUGULIN A LEIPZIG



POUR LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE & CIE, PARIS

MDCCCLXXXIII.

## GRAMMAIRE ARMÉNIENNE

PAR

### M. LAUER

TRADUITE, REVUE ET AUGMENTÉE

D'UNE CHRESTOMATHIE ET D'UN GLOSSAIRE

PAR

#### A. CARRIÈRE

SECRÉTAIRE DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

#### PARIS

MAISONNEUVE ET C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS 25, QUAI VOLTAIRE, 25

1883



## JAH 1 4 1213 12194

#### AVANT-PROPOS

Il ne sera peut-être pas inutile de dire en quelques mots comment j'ai été amené à publier une traduction française de la Grammaire arménienne du Dr. Lauer, imprimée à Vienne en 1869.

Chargé du cours d'arménien à l'École des langues orientales vivantes après la mort du regrettable M. Dulaurier, j'ai dû vite constater que nous ne possédions en français aucun livre élémentaire à mettre entre les mains des élèves. Il était impossible d'utiliser la volumineuse et indigeste grammaire de Chahan de Cirbied (Paris, 1823), et le travail de M. Patkanoff, traduit par É. Prud'homme(1). si remarquable à d'autres égards, ne se prêtait guère davantage à être employé comme livre d'enseignement. Ce qui manquait, c'était un manuel pour les commençants, simple, clair, de peu d'étendue, ne renfermant que le nécessaire, propre à initier à la fois aux principes de l'arménien ceux qui veulent étudier cette langue dans un but pratique, pour lire les auteurs, et ceux qui, voués aux recherches de la philologie comparée, s'appliquent surtout à connaître la structure grammaticale d'un

<sup>(1)</sup> Recherches sur la formation de la langue arménienne; mémoire traduit du russe par M. ÉVARISTE PRUD'HOMME, revu sur le texte original et annoté par M. É. DULAURIER. Paris, Maisonneuve, 1871.

idiome. La Grammaire de l'arménien classique de M. le Dr. Lauer me semblait réunir ces diverses conditions, dont quelques-unes sont difficilement conciliables. Je l'avais traduite il y a déjà quelques années pour mon instruction personnelle. Je crois rendre un réel service aux études arméniennes dans notre pays en livrant aujourd'hui mon manuscrit à l'impression. Les corrections apportées au texte primitif ont été faites d'accord avec l'auteur qui a bien voulu se charger de revoir les épreuves en même temps que le traducteur.

Le présent volume doit être regardé comme un manuel pratique à l'usage des commençants; il ne se donne nullement pour une grammaire complète et scientifique de la langue arménienne. En y joignant une courte chrestomathie et un glossaire, j'ai pensé que ce manuel répondrait mieux aux besoins de l'enseignement et que l'utilité en serait plus grande pour ceux qui doivent étudier seuls et sans maître. Les quatre morceaux qui composent la Chrestomathie (¹) sont d'une difficulté graduée et choisis de manière à provoquer de la part du professeur des développements intéressants sur les premiers temps de l'histoire et de la littérature de l'Arménie.

A. C.

<sup>(1)</sup> I. Histoire de Joseph (Genèse XXXVII, 2—35; XXXIX, 1—XLI, 57, d'après l'édition de la Bible arménienne publiée à Venise en 1805 par les soins du P. J. Zohrab; II. Origine des Arméniens; Haïk; extrait de l'Abrégé de l'histoire d'Arménie du P. M. TCHAMTCHÉAN, Venise, 1811; III. L'évêque Jean (Fauste de Byzance, Venise, 1832, p. 266—269, et St. Petersbourg, 1883, éd. Patkanoff, p. 225—228); IV. St. Mesrob crée l'écriture arménienne (Vie de St. Mesrob, par Korioun, Venise, 1854, p. 5—11).

# PK 8023 , L 3 TABLE DES MATIÈRES

INTRO	וומר	CTION	

## PREMIÈRE PARTIE: PHONÉTIQUE

			rage
I. ALPHABET			I
2. VOYELLES			3
3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES			4
4. CONSONNES			5
5. ACCENT			6
6. SIGNES DE PONCTUATION			6
DEUXIÈME PARTIE: MORPHOLO	)GI	Έ	
i. SUBSTANTIF			
I. DÉSIGNATION DES GENRES			7
2. DES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL .			8
CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS			
3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER			9
I. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS .			9
a. Thèmes-voyelle en w · · · · · ·			10
b. Thèmes-voyelle en n			11
c. Thèmes-voyelle en þ			12
d. Thèmes-voyelle en nL · · · · · ·			13
2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS .			13

		Page
4. FORMATION DES CAS		16
<i>a.</i> NOMINATIF		16
b. ACCUSATIF		17
c. VOCATIF		18
d. GÉNITIF		18
e. datif		20
f. ABLATIF		20
g. Instrumental		2 I
TABLEAU DES DÉCLINAISONS		23
A. DÉCLINAISON-VOYELLE		23
B. DÉCLINAISON-CONSONNE		26
C. DÉCLINAISON IRRÉGULIÈRE		27
II. ADJECTIF		
1. COMPARATIF		30
2. SUPERLATIF		31
III. NUMÉRAUX		
I. NOMBRES CARDINAUX		32
2. NOMBRES ORDINAUX		36
3. NUMÉRAUX MULTIPLICATIFS		38
4. NUMÉRAUX DISTRIBUTIFS		38
5. SUBSTANTIFS NUMÉRAUX		39
6. ADVERBES NUMÉRAUX		39
IV. PRONOMS		
I. PRONOMS PERSONNELS		39
2. DÉMONSTRATIFS		41
a. PRONOMS DÉMONSTRATIFS		41
A DARTICULES DEMONSTRATIVES		4.4

		Т	ABLE	DI	ES	MA	ΓΙÈΙ	RES					IX
													Page
3.	PRONOMS	POSSE	SSIFS	;	٠			•	٠				45
4.	PRONOMS	INTER	ROG	\TI	FS								46
5.	PRONOM I	RELAT	IF										47
6.	PRONOM I	DÉFINI											48
7.	PRONOMS	INDÉF	INIS								٠		48
8.	PRONOMS	RÉCIP	ROQU	JES									49
9.	PRONOMS	COLLE	CTIF	S									49
10	. PRONOMS	CORI	RÉLA'	rifs	5								51
				V	$V^{E}$	RBE							
			A. V.					R					
									,				
	1.	DU VI	ERBE	RÉ	GU	LIE	R E	EN (	GÉN	ΙÉR.	AL		
I.	DIVISION	DES	CON	UG	AIS	ONS	S I	ΞT	FO	RM <i>A</i>	TIC	ON	
	DES TH	ÉMES											52
2.	TEMPS ET	MODI	ES										54
3.	g COMME	LETTI	RE FO	ORN	IA?	TIVE	P	OUR	L'	AOF	RIST	E,	
	LE FUT	UR ET	LE	СО	NJO	ONC	TIF						56
4.	DÉSINENCI	ES PER	SONN	ELI	LES	DU	VE	ERBI	E AI	RMÉ	NII	EΝ	57
	11	. DES	VER	BES	E	N F	PAR	TIC	ULI	ER.			
					_								<b>~</b> 0
	TEMPS SIN			•	•	•	•	•	•	•	•	•	58
a	. TEMPS SPI		٠	•	•	•	٠	٠	٠	٠	٠	٠	58
	Présent		•	٠	•	٠	٠	٠	٠	٠	٠	٠	58
	Imparfa		٠	•	٠,,		•	•	٠	٠	٠	٠	59
Ь	. TEMPS GÉ	NÉRAU	ζ.										60
	Aoristes	en géné	ral		٠.		٠					٠	60
	Aoriste I	7											62

								Page
Aoriste II								64
Futurs en général								66
Futur I								66
Futur II,								68
2. TEMPS COMPOSÉS .								69
3. MODES								70
Conjonctif								70
Impératif								71
Impératif prohibitif								7 I
Impératif de l'aorisi	te							72
Impératif du futur								73
Infinitif								74
Participes : : .								74
4. PASSIF								75
TABLEAU DES CONJUG	Al	(SO	NS					76
A. TEMPS SPÉCIAUX .								76
TEMPS GÉNÉRAUX						-		79
B. VERBES SUBSTANTIFS .								84
C. VERBES IRRÉGULIERS								88
VI. IN	DE	CLI.	NAB	LE.	s.			
I. ADVERBES								89
2. PRÉPOSITIONS .								91
3. CONJONCTIONS								95
4. INTERIECTION								06

TABLE DES MATIÈRES	ΧI
	Page,
B. FORMATION DES MOTS	
I. FORMATION DESP NOMS	96
I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES	96
2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION	101
a. Composés copulatifs	IOI
b. Composés possessifs	IOI
c. Composés déterminatifs	102
d. Composés de dépendance	102
e. Composés collectifs.	103
f. Composés adverbiaux	103
II. FORMATION DES VERBES	103
I. VERBES DÉRIVÉS	103
2. VERBES COMPOSÉS	104
	•
TROISIÈME PARTIE: SYNTAXE	
I. ORDRE DES MOTS.	
II. ACCORD.	
1. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF	106
2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF	108
3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET	109
4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM	
AUQUEL IL SE RAPPORTE	109
III. EMPLOI DES CAS	
1. NOMINATIF	110
2. ACCUSATIF	III

											Page
3.	GÉNITIF .										114
4.	DATIF										117
5.	ABLATIF .										119
6.	INSTRUMENTA	L									I 2 I
		[[	. E.	WPL	.01	$DU^{r}$	I El	RBE			
Α.	DES TEMPS ET 1	ЭE	LEUI	R V	ΛLE	UR					124
	I. PRÉSENT										I 24
	2. IMPARFAIT										125
	3. AORISTES										127
	4. FUTURS .										127
	5. TEMPS COM	PO	SÉS								128
в.	DES MODES ET	DE	LEU	R V	ALE	UR					128
	I. INDICATIF										128
	2. CONJONCTI	F									128
	3. IMPÉRATIF										130
	4. INFINITIF										131
	5. PARTICIPES										132
c.	PASSIF										133
p.	RÉGIME DES VEI	RBE	S							i.	134
C.	HRESTOMAT	Ή	ΙE								137
G	LOSSAIRE										167

#### INTRODUCTION

La langue arménienne a traversé trois périodes bien distinctes l'une de l'autre.

La première va jusqu'à Mesrob, au commencement du Ve siècle. D'après les écrivains postérieurs, l'arménien aurait déjà produit à cette époque un grand nombre de travaux littéraires, la plupart d'un contenu historique. Il ne reste malheureusement de ces travaux que quelques fragments, mais les auteurs de la période suivante les avaient encore à leur disposition (1). Il est impossible de remonter jusqu'à la phonétique particulière à cette période. La langue possédait alors une plus grande richesse de formes qu'à l'époque classique. Beaucoup de ces formes ont disparu dans la suite, d'autres ne sont restées que dans certaines expressions, d'autres enfin n'ont été conservées qu'affaiblies et tronquées. On employait déjà une écriture nationale, d'après le passage suivant de Philostrate: . . . et captam quidem in Pamphylia aliquando pantheram cum torque quem circa collum gestabat. Aureus autem ille erat armeniisque inscriptus litteris hoc sensu: rex Arsaccs deo

<sup>(1)</sup> Cf. Quadro della storia litteraria di Armeni estesa da Mons. Placido Sukias Somal, Venezia, 1829, p. 1 ss., et: C. F. Neumann, Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur, Leipzig, 1836, p. 1 ss.

Nysaco. Regnabat nempe temporibus illis in Armenia Arsaccs (1). Philostrate vivait vers l'an 200 de l'ère chrétienne.

La deuxième période s'étend du Ve au XIIe siècle et comprend les écrivains classiques de l'Arménie. Elle commence avec l'indroduction d'un nouvel alphabet par Mesrob dont l'œuvre, à cette occasion, fut double: il classa d'abord les sons de sa propre langue dans un ordre emprunté au grec, puis créa, pour les exprimer, de nouveaux signes (litteræ Mesrobianæ) basés vraisemblablement pour la plupart sur ceux qui étaient en usage dans la période précédente. C'est à exposer la phonétique, les formes grammaticales et la syntaxe de la langue employée pendant cette période que la présente grammaire est destinée.

La troisième période, qui commence avec le XIIe siècle, se caractérise d'abord par l'addition de deux nouvelles lettres à l'aphabet de Mesrob,  $\bullet$  pour  $\hat{\sigma}$  et  $\mathfrak{P}$  pour f. La prononciation de certains sons se trouve modifiée; les formes grammaticales subissent des changements importants. Une écriture cursive vient s'ajouter à l'ancienne écriture de Mesrob( $^2$ ).

(1) Vie d'Apollonius de Tyane, l. II, ch. 2.

<sup>(2)</sup> On trouvera cet alphabet cursif dans les ouvrages suivants: Joh. Joachimi Schroederi Thesaurus lingua armenica. Amstelodami, 1761; Paschal Aucher, Dictionnaire abrégé arménien français, Venise, 1817; J. Ch. Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, Paris, 1823, etc.

#### PREMIÈRE PARTIE

## PHONÉTIQUE

#### I. ALPHABET.

L'alphabet de Mesrob, avec les deux lettres ajoutées au XII<sup>e</sup> siècle et qui ont également passé dans les textes arméniens imprimés, est ainsi composé:

	Lettres  Majusc, Minusc.		Noms	Prononciation	Valeur numé- rique.
	mujust.	minust.			7191101
I	U	ш	шур, aib	a	ı
2	L	E .	<b>μ</b> եՆ, ben, bien	В	2
3	Գ	4	<b>գիմ</b> , gim	g dur	3
4	ጉ	7-	<b>7-ш,</b> da	d	4
5	Ե	ŀ	لخ, etch, yetch	è bref, yè initial	5
6	O,	2	<b>дш</b> , za.	z	6
7	];	<u>q</u> Ļ	<b>5</b> , ê	ê	7
8	L.	Ľ	<b>₽</b> , eth, yeth	ĕ muet; voyelle sourde particu-	8
				lière à l'arménien	
9	6-	[J-	<b>[]</b> -n, tho	th	9
0	Ժ	f	<b>₽Ļ</b> , jê	j	10

	Lettres Majusc. Minus	Noms	Prononciation	Valeur numë- rique.
11	Ъ <i>þ</i>	<i>ընի</i> , ini	i	20
I 2	1. 1.	<i>լիւն</i> , liun	1	30
13	$\overline{\mathbb{P}}$	[u]-, khê	ch allemand dur	40
14	O 1 8	<b>&amp;ш,</b> dza	dz	50
15	ŭ 4	<i>կե</i> ጌ, ken, kien	k	60
16	<u>:</u>	$\zeta_n$ , ho	h fortement as- pirée	70
17	$\mathbf{Q}$	ãш, dsa	ds	80
18	9, 2	<b>ரய</b> ா, ghat	gh	90
19	٧ ٩	Ճ¢, djê	dj	100
20	W = W	<b>ፊቴኒ</b> ,men, myen	m	200
2 I	Ö J	Jt, hi	h légèrement as- pirée	300
22	<b>՝</b> Մ	<b>Ъп</b> , по	n	400
23	ڏي د	гш, cha	ch français	500
24	$\bigcap_{n}$	<i>п</i> <b>∟</b> п, wo	ŏ	600
25	ع ا 2	չш, tcha	tch	700
26	$\overline{\mathfrak{q}}$	<b>u/</b> ; pê	P	800
27	9 8	۶۴, djê	dj	900
28		<b>п.ш,</b> га	r forte	1000
29	l) u	<b>иш,</b> sa	s forte	2000
30	. ii. 4_	flic, vév, viev	v	3000
31	S   111	տիւն, tiun	t	4000
32	P P	ρ <b>Ļ</b> , rê	r douce	5000
33	8 8	gn, tso	ts	6000
34	ا د	ւրւև, viun	21 et 2	7000
35	ф ф	<b>փիւր</b> , phiur	ph	8000
36	R &	<b>.₽₺</b> , qê	9	9000
37	() •	o, ô	ô	10000
38	\$ \$	<b>\$,</b> fê	f	20000

Au lieu de IL, ev, on écrit L.

Les lettres majuscules ne sont employées dans nos éditions imprimées qu'au commencement des phrases et des noms propres.

Le  $\psi$  est donc la seule lettre grecque qui ne soit pas représentée dans l'alphabet arménien; le  $\chi$ , correspondant au  $\xi$ , se prononce ch, et le  $\chi$  correspondant au  $\chi$ , est transcrit par gh (voir plus loin, p. 5).

Les lettres représentant les sons arméniens qui ne se trouvaient pas exprimés dans l'alphabet grec, semblent y avoir été intercalées au hasard et sans aucune règle.

Les noms des lettres sont en partie empruntés au grec, en partie d'origine arménienne.

#### 2. VOYELLES.

Les voyelles fondamentales  $\hat{a}$ ,  $\hat{i}$ ,  $\hat{u}$  (1) sont représentées en arménien par u, h, n.

nL n'est une diphthongue qu'en apparence; les deux lettres rendent seulement le son u, dont le signe primitif était n qui a encore gardé cette valeur dans la diphthongue nJ, ui. Dans les textes manuscrits

<sup>(1)</sup> Dans nos transcriptions u représentera toujours le son ou et jamais le son de l' u aigu français.

et imprimés, n (prononcé wo comme lettre initiale par les Arméniens modernes) représente le  $\delta$  bref. Pour rendre le  $\delta$  long, on se sert du signe o introduit dans l'écriture arménienne depuis le XII siècle, et pour transcrire le  $\omega$  des noms propres grecs on emploie nd (partout ailleurs le d garde sa valeur de v.)

Le son e est représenté par deux lettres: f (prononcé  $p\acute{e}$  par les Arméniens modernes, surtout comme lettre initiale) pour  $\acute{e}$ , et f pour  $\acute{e}$ .

La motion-voyelle  $\underline{\rho}$ , qui répond à peu près au ch'va mobile hébreu, se prononce rapidement et d'une manière sourde; elle peut être considérée comme une réduction à leur forme la plus brève de toutes les voyelles.

Lorsque deux voyelles se suivent immédiatement, elles gardent chacune leur valeur alphabétique; seulement le  $\boldsymbol{L}$  avant  $\boldsymbol{u}$  se fond en quelque sorte dans celle-ci et prend une prononciation voisine de  $\boldsymbol{i}$ .

#### 3. SEMI-VOYELLES ET DIPHTHONGUES.

Les lettres J et L sont des semi-voyelles. Au commencement des mots et des syllabes, elles gardent leur valeur alphabétique de h et v. A la fin des mots, J sert de lettre de prolongation à m et n et doit encore dans ce cas se prononcer comme un h non aspiré; mais lorsque J représente le *iota* grec dans des mots étrangers, ou bien le préfixe h avant une voyelle, il se prononce comme un h consonne h

A l'intérieur d'un mot, J précédé de u ou de n forme avec ces voyelles les diphthongues u et n, ai et ui, s'il n'est point lettre initiale de la syllabe

suivante (n conserve dans  $\eta$  son ancienne valeur de u).

Dans les mêmes conditions, L précédé de m, h, h forme les diphthongues mL = au, hL et hL = iu (hL et hL ne se distinguent que par l'orthographe, non par le son). Le h avant h et h se fond encore avec le h comme nous l'avons vu plus haut.

#### 4. CONSONNES.

Dans ce manuel, qui est avant tout pratique, nous ne pouvons songer à procéder à un classement systématique des consonnes et à étudier leurs fonctions dans l'étymologie. Ce travail serait superflu pour les élèves et accessible à peu de lecteurs. Il nous suffira de faire les remarques suivantes:

p est une aspirée gutturale, comme le p hébreu et le خ ou plutôt le خ du persan moderne, p. e. dans خواندن, khândan, q'ândan, lire; p rend souvent le χ grec, toujours p. e. dans Υρρμυπου, Χριστός.

n se rapproche étymologiquement de l' et de l'. Dans l'alphabet, il tient la place du λ grec qu'il représente également dans la transcription des noms propres grecs (Φημωπο, Πλάτων; Γημεμιώνην, ᾿Αλέξανδρος; Γμερηηξιι, ᾿Αχιλλεύς). Il doit être prononcé à peu près comme le à arabe, et nous le transcrivons par gh.

Entre le 2 et le x il n'y a qu'une différence étymologique, mais la prononciation est la même.

Les Arméniens modernes prononcent p, q, q comme p, k, t, et, en revanche, q, q, q comme b, g, d.

#### 5. ACCENT.

L'accent du mot repose en arménien sur la syllabe finale. Pour les impératifs, le ton sur la dernière syllabe est marqué par le signe de l'accent aigu grec. Les interjections prennent aussi l'accent aigu sur la syllabe tonique.

#### 6. SIGNES DE PONCTUATION.

Les signes de ponctuation diffèrent selon les éditions.

Les pronoms et adverbes interrogatifs sont marqués du signe "; ex.: ", qui? ", pourquoi?

Une apostrophe placée devant le préfixe h, ainsi h, le distingue de h voyelle initiale d'un mot.

Le signe ' placé sur une ou plusieurs lettres indique une abréviation; ex.: tub pour mumnumb, Dieu.

Les autres signes qui se rencontrent dans les textes imprimés ont peu d'importance, et la valeur en sera facilement comprise.

#### DEUXIÈME PARTIE

#### MORPHOLOGIE

#### A. FLEXIONS

#### I. SUBSTANTIF

#### I. DÉSIGNATION DES GENRES.

L'arménien ne possède pas de genre grammatical, c'est à dire de désignation du sexe des êtres vivants par une forme ou une terminaison spéciale. Il ne distingue pas davantage les noms des choses inanimées en noms masculins, féminins et neutres.

Ainsi le substantif, l'adjectif et le participe n'ont pas de genre grammatical. Il en est de même du pronom.

Une seule terminaison, nele, sert quelquefois à désigner grammaticalement le sexe féminin; ex.: Shapuid, Tigrane, fém. Shapuidnele, upenul, roi, upenul, reine; unepe, saint, upenele, sainte; de même, mais très-rarement, les mots quelum, fille, et uidne, doux, suave, joints aux noms propres; ex.: Shapuid, Tigrane, fem. Shapuidumquelum; I upq, Vard, fém. I upquidung.

Pour les noms propres qui ont passé des langues étrangères en arménien, la terminaison caractéristique du genre est conservée; ex.: {\n\subsetemble\nu} \int \nu\subsetemble\nu\subsetembl

Pour marquer expressément le sexe, on préfixe aux noms des êtres doués de raison wyp, homme (vir), lorsqu'on veut indiquer le masculin, et ht ou tq, femme, lorsqu'on veut indiquer le féminin; s'il s'agit d'animaux, on emploie wpn. ou npå, mâle, et tq ou sumul, femelle; ex.: supp, homme (homo), wypsupp, homme (vir), hthiswpq, tqsupp, femme; åh, cheval, wpniåh, npååh, cheval entier, par opposition à tqåh, sumulåh, jument.

#### 2. LES THÈMES NOMINAUX EN GÉNÉRAL.

CLASSIFICATION DES DÉCLINAISONS.

Les thèmes nominaux arméniens se divisent en thèmes-voyelle et en thèmes-consonne, et chacune de ces deux espèces à son tour en thèmes forts et en thèmes faibles.

Les thèmes faibles servent à former le nominatif, l'accusatif et le vocatif du singulier, et presque toujours le pluriel des mêmes cas. Les thèmes forts se retrouvent dans les autres cas du singulier et du pluriel.

Les thèmes forts varient seuls dans la déclinaison: ils se terminent soit par une voyelle (thèmes-voyelle forts), soit par une consonne (thèmes-consonne forts). Il y a donc à établir une distinction entre la déclinaison-voyelle et la déclinaison-consonne.

On compte quatre espèces de déclinaisons-voyelle, d'après les quatre voyelles finales du thème fort  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{n}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}\boldsymbol{L}$ , et autant de déclinaisons-consonne, d'après les quatre voyelles  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}\boldsymbol{L}$ , qui précèdent la consonne finale du thème fort.

La pratique seule enseignera quelle est la voyelle thématique de chaque mot. Les règles qu'il est possible d'établir à ce sujet seront données dans les paragraphes suivants.

Les voyelles thématiques n et h sont un affaiblissement de h qui s'est opéré dans la langue arménienne elle-même, de sorte que les différences de déclinaison se trouvent basées sur les trois voyelles fondamentales a, i, u.

Le  $\boldsymbol{h}$  qui précède fréquemment la voyelle thématique  $\boldsymbol{u}$  de la déclinaison voyelle et consonne, et qui se fond avec  $\boldsymbol{u}$  à la manière d'un  $\boldsymbol{y}$ , n'appartient point à la voyelle thématique, mais provient d'un  $\boldsymbol{y}$  primitif.

#### 3. LES THÈMES NOMINAUX EN PARTICULIER.

Pour éviter toute erreur, nous ferons remarquer dès l'abord que les thèmes faibles expriment le nominatif, et les thèmes forts, le génitif singulier.

#### I. LES THÈMES-VOYELLE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-voyelle faibles se distinguent surtout des thèmes-voyelle forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques  $\boldsymbol{w}$ ,  $\boldsymbol{n}$ ,  $\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{n}_L$ , qui reparaissent au contraire dans les seconds comme finales thématiques.

Les thèmes-voyelle faibles en  $n_L$  ont pris souvent un  $\rho$  comme compensation de la voyelle thématique  $n_L$  tombée; mais ce p disparaît de nouveau devant le  $n_L$  au thème fort.

Տրդ-ատ, Trdat (Tiridate), thème faible de Տրդ-ատա; Մարդ, homme, thème faible de մարդո; բախտ, fortune, thème faible de բախտի; մահ, mort, thème faible de մահու; մեդը miel, thème faible de մեդու.

Pour un seul et même thème faible, il existe souvent deux thèmes forts, l'un en n, h, ou n, le second en m; ex.:  $m h \eta h$ , lieu, thème faible de  $m h \eta h$  et  $m h \eta h m$ ; lieu, lieu, thème faible de linh et linu; lieu, lieu

Du thème fort en n, h, n dérivent alors le génitif et l'ablatif singulier, du thème en u l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel.

#### a) Thèmes-voyelle en w (1).

Les thèmes-voyelle en  $\boldsymbol{\omega}$  sont tous des noms propres. Le  $\boldsymbol{h}$  de la terminaison  $\boldsymbol{n} \boldsymbol{\iota} \boldsymbol{\zeta} \boldsymbol{h}$  des noms propres féminins se change en  $\boldsymbol{h}$  devant la voyelle thématique  $\boldsymbol{\omega}$ .

<sup>(1)</sup> Les règles suivantes reposent sur l'observation. Ce sont les seules que l'on puisse établir sur les rapports réciproques des thèmes forts et faibles. Les exceptions ont été nécessairement laissées de côté.

Տրդատ, Tiridate, thème faible de Տրդատա; Օահուհի, thème faible de Օահուհեա.

#### b) Thèmes-voyelle en n.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en n:

α) Les noms dont le thème faible (nominatif singulier) est en þ, à l'exception des noms propres en πιζρ dont il vient d'être parlé. Ce h est un y primitif, qui se change devant n en la semi-voyelle ι, homogène à n, et n'est que très-rarement conservé; ex.: μπημ, lieu, thème faible de μπημπ; ηρημ, fils, thème faible de πρημπ; μρμπιζρ, sainte, thème faible de μρημιζιπ.

β) Les infinitifs en ել, ալ, ուլ, իլ et les participes aoristes en եալ. Au thème fort, le nւ de nւլ tombe, le μ de իլ et le μ de μ se changent en μ; ex.: μμημι, porter, thème faible de μμημι, laisser, thème faible de [θηιι]; [μουηι, parler, thème faible de [μουμι]; μημημημι], aimé, thème faible de υημμημημι.

γ) Les thèmes faibles dont la consonne finale est précédée de la voyelle auxiliaire n., qui tombe au thème fort; ex.: ζπιρ, feu, thème faible de ζρη; uπιρμ, saint, thème faible de uppn. Plusieurs thèmes faibles ainsi

formés ont pourtant un thème fort en h; ex.: [uncde,

troupe, thème faible de fudiph.

ò) Les noms qui au thème faible se terminent en h. Le / de la terminaison se change en n au thème fort; ex.: 4nh, guerre, thème faible de 4nn.

ε) Les pronoms possessifs; ex.: /nf, mon, thème

faible de hun.

#### c) Thèmes-voyelle en h.

Appartiennent aux thèmes-voyelle en h:

a) La plupart des noms qui, au thème faible, se terminent par une gutturale ou une dentale; ex.: pulum, fortune, thème faible de pulumh.

β) Les comparatifs en qn/h. Au thème fort le ny se change en ու; ex.: վեծագոյն, plus grand, thème

faible de *մեծադունի*.

7) Les nombres ordinaux en apq, les multiplicatifs en mumph, les substantifs numéraux en mh et en buh.

o) Les noms qui ont un ny au thème faible avant une consonne finale simple. Au thème fort, in se change en nL; ex.: qpnjg, discours, thème faible de

գրուցի.

- E) Les noms qui au thème faible se terminent en mi ou en huj. Au thème fort, hu se change en L, ce qui fait tomber comme inutile le , suivant. Ex.: Arménien (descendant de Haïk), thème faible de Տայկացներ. — Noter comme exception 🚅 այլ, Arménien, thème faible de Lugn.
- , (5) Les noms qui au thème faible se terminent en n<sub>1</sub> et en n<sub>L</sub>; ex.: η<sub>2</sub> lung, reine, thème faible de η<sub>2</sub> lungh; Itique, langue, thème faible de Itiqueh.

#### d) Thèmes-voyelle en nL.

Aux thèmes-voyelle en  $n_L$  appartiennent, outre ceux qui ne se laissent ramener à aucune règle, tous les noms (substantifs et adjectifs) qui, au thème faible, ont pris p en remplacement de la voyelle thématique  $n_L$  tombée; ex.: dlrqp, miel, thème faible de  $dlrqn_L$ ; dlrqp, petit, thème faible de  $dlrqn_L$ .

En voici d'autres: qop, armée, thème faible de qopul; qfu, armes, thème faible de qhun.

#### 2. LES THÈMES-CONSONNE FAIBLES ET FORTS.

Les thèmes-consonne faibles se distinguent avant tout des thèmes-consonne forts en ce que les premiers ont perdu les voyelles thématiques  $\omega$ , h, h, nL, pendant que les seconds gardent toujours ces mêmes voyelles avant la consonne finale.

La chute de la voyelle thématique rend souvent nécessaire l'intercalation, au thème faible, d'une voyelle auxiliaire qui tombe de nouveau au thème fort.

Avant le  $\boldsymbol{u}$  du thème fort terminé en  $\boldsymbol{u}\boldsymbol{u}$  se trouve fréquemment un  $\boldsymbol{h}$  qui provient des semi-voyelles et se fond avec  $\boldsymbol{u}$  à la manière d'un  $\boldsymbol{v}$ .

Les thèmes-consonne sont les suivants:

a) Tous les noms qui, au thème faible (nominatif singulier), se terminent en u, q et p précédés immédiatement d'une consonne. Au thème fort, les voyelles thématiques w, h, h (ne ne se rencontre que dans le thème op, jour), viennent se placer entre u, q, p, et les consonnes qui les précèdent. L'usage apprendra quelle voyelle thématique appartient à un thème faible donné. La seule règle que l'on puisse poser est

de *լերի*ն.

A côté du thème fort en pu existe toujours pour le même thème faible un second thème fort en wu, qui sert à former l'instrumental du singulier et les cas obliques du pluriel; ex.: nun, pied, thème faible de nun et de nun et de numb.

b) Les noms qui se terminent au thème faible en n. l. (1), h. l., h. μ, et où le l., primitivement consonne, s'est, à la forme faible, fondu en un son voyelle avec le n et le h qui précèdent. Dans n. et h., n est tantôt radical, tantôt son auxiliaire, mais h est toujours voyelle auxiliaire. La voyelle thématique des noms en n. l. et h. l. est ω; celle des noms en h. μ est h. Au thème fort, ou bien le l reste, ou bien il se change en h, ou bien il disparaît complètement. Ex: ωνηλί, nom, thème faible de ωνηλιων; επιλ, chien, (sanscrit śvan), thème faible de ειων, au lieu duquel nous avons ενων; ληλιλ, neige, thème faible de λιων, au lieu duquel

<sup>(1)</sup> Si, dans un thème faible en nLb, le nL est voyelle auxiliaire, le mot doit être rapporté aux thèmes-voyelle, et le plus souvent aux thèmes en n; ex.: pnlb, sommeil, thème faible de pln.

nous avons & hub; mneb, maison (sanscrit d'áman), thème faible de meub, au lieu duquel nous avons mub; melep, farine, thème faible de melep, au lieu duquel nous avons melep; melep, fontaine, thème faible de melep, au lieu duquel nous avons melep.

C'est ici encore qu'il faut rapporter l'unique thèmeconsonne en nl, savoir op, jour, pour ulp, thème faible de ulnlp, avec ses composés; ex.: Il sop, midi,

pour Jhourp, thème faible de Jhournep.

c) La classe nombreuse des noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en []-μω (¹) (grec συνη, védique tvana). Le []-μω est toujours précédé de la voyelle auxiliaire nL, qui reste au thème fort. Au thème fort, un ω s'insère comme voyelle thématique entre L et u, et le μ de μL tombe. La terminaison Lων du thème fort devient toujours μων, le L se changeant en L. Ex: μωημηνω μημηνω μημη

Dans les textes imprimés on rencontre souvent les abréviations  $\overleftarrow{\partial} h$  et  $\overleftarrow{\partial} h$  pour  $\overleftarrow{\partial} h L L$  et  $\overleftarrow{\partial} h L L$ .

d) Les noms abstraits qui, au thème faible, se terminent en neum et en nepp. un et q ne sont pas autre chose que le de de de de dont nous venons de parler; her est tombé au thème faible, avec changement du de en un après u et en q après p; mais au thème fort nous voyons reparaître hur. Le ne dans neum et nepm est voyelle auxiliaire et tombe toujours au thème fort. Ex.: huluneum, fuite, thème

<sup>(1)</sup> F. Bopp, Grammaire comparée (Trad. fr.) t. IV, p. 136 sv.

faible de huluumtub; Inquiunq, peuple, thème faible

de ժողով րդեւան.

e) Quelques noms qui, an thème faible, ont une autre consonne finale que u, q, p, mais qui, au thème fort, se terminent en wu (hwu), de sorte que l'on est obligé d'admettre que le u est tombé au thème faible. Ex: when he faible de when hull d'une, enfant, thème faible de d'unique, une fille, thème faible de une qu'un.

Il arrive parfois qu'un seul et même thème faible a pour correspondants un thème-voyelle fort et un thème-consonne fort. Ex.: pup, pierre, thème faible de puph et puph (aussi pupul); sus, mort, thème

faible de dusne et dusneuh.

#### 4. FORMATION DES CAS.

L'arménien a les cas suivants, au singulier et au pluriel: Nominatif, Accusatif, Vocatif, Génitif, Datif, Ablatif, Instrumental.

#### a. NOMINATIF.

Le nominatif du singulier a toujours la même forme que le thème faible. L'ancien signe casuel (s et m) est donc tombé avec la voyelle thématique.

Le signe du nominatif pluriel est  $\boldsymbol{\varrho}$ , provenant de s, désinence du même cas en sanscrit. Dans les thèmes-voyelle, le  $\boldsymbol{\varrho}$  s'ajoute au thème faible (nominatif singulier); dans beaucoup de thèmes-voyelle en m, principalement dans ceux qui au thème faible ont pris  $\boldsymbol{\varrho}$  en remplacement de la voyelle thématique tombée, il s'ajoute au thème fort (génitif singulier),

avec intercalation d'un L entre m et  $\mu$ ; dans les thèmes-consonne, il s'ajoute tantôt au thème faible, par exemple dans tous les mots en  $[h_{\mu}L]$ , tantôt au thème fort, par exemple dans tous les mots se terminant en  $\eta$  et en nL. Ex.:  $fimp\eta$ , homme,  $fimp\eta$ . $\mu$ ; mL, m

Beaucoup de thèmes faibles en  $\mathcal{L}$  précédé d'une consonne insèrent par euphonie un  $n_L$  avant le  $\mathcal{L}$  au nominatif pluriel; ex.: uliu,  $\alpha il$ , uliu, uliu, liu, liu

#### b. ACCUSATIF.

L'accusatif du singulier est identique au thème faible ou nominatif singulier.

Le signe casuel de l'accusatif pluriel est u, le s de ans, ancien suffixe de l'accusatif. L'accusatif pluriel est toujours formé avec le même thème que le nominatif pluriel.

On préfixe un  $\underline{q}$  à l'accusatif singulier et pluriel, toujours lorsqu'il est pris dans un sens déterminé, trèsrarement lorsqu'il est pris dans un sens indéterminé. Mais lorsque le mot à l'accusatif commence par une sifflante, on omet souvent le préfixe  $\underline{q}$  par raison d'euphonie.

Bopp(I) regarde ce  $\underline{q}$  comme le  $\underline{y}$  du démonstratif sanscrit  $\underline{y}a$ ; Müller (2) le rapproche de la particule pehlvi  $\underline{g}han$ .

<sup>(1)</sup> Gram. comp. t. II, p. 62 sv.

<sup>(2)</sup> Müller, Beiträge zur Declination des armenischen Nomens, p. 5.

Δωρη, ἄνθρωπος; Δωρη, ἄνθρωπον; ηΔωρη, τὸν ἄνθρωπον; Δωρημι, ἀνθρώπονς; ηΔωρημι, τοὺς ἄνθρωπονς. ωυση, ἀστήρ; ωυση, ἀστέρα; ημυση, τὸν ἀστέρα; ωυσημι, ἀστέρας.

#### c. VOCATIF.

Le vocatif, au singulier et au pluriel, est semblable au nominatif, mais il est précédé d'une interjection, le plus souvent ú/l, o.

#### d. GÉNITIF.

Le génitif singulier est toujours identique au thème fort voyelle et consonne; seulement les thèmes-voyelle forts en w et n prennent en tant que gén. sing. le d de prolongation.

Le J dans les génitifs en MJ et NJ est regardé par Bopp(1) comme le J, par Müller(2) comme le J de la désinence du génitif sanscrit J0.

Exemples: Spywin, Tiridate, Spywiny, de Tiridate; Iwpy, homme, Iwpyny, de l'homme; whin, mal, which, du mal; yth, armes, ythin, des armes; whi, wil, whith, de l'ail; wuny, étoile, wunty, de l'étoile; not, pied, noth, du pied; op, jour, wenep, du jour.

Les thèmes-voyelle forts en n prennent parfois en tant que génitifs un  $\xi$ , qui est le y du sanscrit sya; ex.: unkaph, lieu, thème fort unkapha, génitif unkapha; thème fort l'un, génitif l'un $\xi$ .

Pour former le génitif pluriel, on ajoute un g au thème fort voyelle et consonne. Lorsque pour un même thème faible il existe deux thèmes forts, le g

<sup>(1)</sup> loc. cit., t. I, p. 416.

<sup>(2)</sup> l. c., p. 3.

est suffixé à celui des deux qui sert à former l'instrumental. Les thèmes-voyelle en ne qui forment leur nominatif pluriel en ne le, du thème fort avec insertion de le, conservent ce le au génitif pluriel.

Le g ne doit pas être expliqué avec M. Müller (1) par le s de la désinence sanscrite  $s\hat{a}m$ , mais avec Bopp (2), par le y de la désinence sanscrite byas du datif et de l'ablatif pluriel, le g arménien représentant toujours le y sanscrit dans les terminaisons grammaticales.

Exemples: Jupq, homme, th. fort: Jupqn, gén. pl. Jupqng; whim, mal, th. fort: whimh, gén. pl. whinhg; Jud, heure, temps, th. fort: Judin, gén. pl. Juding; pop, armée, th. fort: Jopne, gén. pl. Jopnehy; hn.pp, petit, th. fort: hn.pne, gén. pl. hn.pnehy.

ակն, æil, th. fort: ական, gén. pl. ականց; ուստր, fils, th. fort: ուստեր, gén. pl. ուստերց; օր, jour, th. fort: աւուր, gén. pl. աւուրց.

տեղը, lieu, th. fort I: տեղետ, th. fort II: տեղետ, gén. pl. տեղետց; պատերազմ, combat, th. fort I: պատերազմի, th. fort II: պատերազմա, gén. pl. պատերազմաց; բարձր, haut, th. fort I: բարձու, th. fort II: բարձա, gén. pl. (avec insertion de ն) բարձանց; գառն, agneau, th. fort I: գառնն, th. fort II: գառան, gén. pl. գառանց.

Il arrive très-rarement que le génitif pluriel soit formé avec le thème faible; ex.: Subnep, universel, th. faible de Subpa, gén. pl. Subnepg; Suep, eau, th. faible de Lua, gén. pl. Suepg (on trouve aussi Luag).

<sup>(</sup>I) l. c., p. 4.

<sup>(2)</sup> l. c., t. II, p. 15.

#### e. DATIF.

Le datif, au singulier et au pluriel, est identique au génitif. Ex.: Spq.wm, Tiridate, dat. Spq.wmwj; suppa, homme, dat. suppa, uppa, cæur, dat. upuh; sw, mort, dat. siw\sin.; wsi, eil, dat. wswi; wwwq, étoile, dat. www.rej, nww, pied, dat. nushw; op (pour w.p), jour, dat. w.n.p.

Le génitif en ng de certains thèmes-voyelle en n sert également de datif, plusieurs expressions comme 'h dhold' wholng, en un endroit, wyumhunld' flung, à une telle femme, etc., devant être regardées comme étant au datif; la désinence neul dans dhold, wyumhunld, est en effet, comme nous allons le voir, une désinence du datif.

Dans quelques thèmes-voyelle en n on trouve encore une désinence particulière du datif, ned: Le d' est le m du pronom suffixe sanscrit sma; le ne est employé euphoniquement pour n. Ex.: wyl, autre, dat. wylned; wylned; dwpq, tel, dat. wyumhuned; dwpq, homme, dat. dupqned; dh, un, dat. dhned:

Les thèmes avec datif en and ont également le datif simple en a.

### f. ABLATIF.

L'ablatif singulier est formé du thème nominal fort au moyen du préfixe h (J avant les voyelles) et de la désinence casuelle F.

Le f représente l'ancienne désinence de l'ablatif at; le t est tombé et par suite le a s'est allongé en f.

Les thèmes-voyelle en  $\omega$  et en  $\pi$  fondent leur voyelle thématique avec  $\xi$  en  $\omega_I$  et en  $\eta_I$ ; les thèmes-

voyelle en h laissent leur h disparaître complètement dans le L; les thèmes-voyelle en me et tous les thèmesconsonne ajoutent & à leur forme forte. Parfois, mais rarement, les thèmes-voyelle en nL laissent tomber leur ne avant f. Les thèmes-consonne forts en buil abrègent leur terminaison en 162 devant 5; ceux en 162 perdent le h.

Exemples: Spywa, Tiridate, abl. 'h Spywawy; бирд, homme, abl. 'h бирдеј; рифин, fortune, abl. 'ի բախտէ; մահ, mort, abl. 'ի մահուկ; անուն, nom, abl. յանուանէ; բազմուն-իւն, multitude, abl. 'ի բազմուն-ենէ; шинд, étoile, abl. ишинь дь; выпь, montagne, abl.

'ի լեռնէ pour լերնէ.

Il arrive parfois que le m du pronom suffixe sanscrit sma, déjà signalé plus haut, s'introduit à l'ablatif entre le thème et le signe casuel &, mais seulement dans les thèmes-voyelle dont la voyelle thématique disparaît alors devant le d. Ex.: wo, droite, abl. յաջվե, à droite; ձախ, gauche, abl. 'ի ձախվե, à gauche.

Pour les thèmes en n qui forment leur génitif singulier en no avec o comme désinence du génitif, on trouve des ablatifs en not; cette forme provient alors du génitif très-rare en ny au lieu de dériver du thème fort en n. Ex.: 4/1, femme, gén. 42ng, abl. 'ի կնոջէ; տեղը, lieu, gén. տեղւոջ, abl. 'ի տեղւոջէ.

L'ablatif pluriel est toujours identique au génitif pluriel avec le préfixe '/ (1 avant les voyelles).

#### g. INSTRUMENTAL.

Le signe casuel de l'instrumental singulier est: pour les thèmes-voyelle L qui, joint aux voyelles thématiques w, n, h, donne we, nd, he, et disparaît complètement dans les thèmes en nL; pour les thèmesconsonne p, devant lequel le b final du thème se change en l. Beaucoup de thèmes-voyelle en nLreçoivent également p (concurremment avec l) comme signe de l'instrumental, en particulier ceux qui au thème faible ont pris p en remplacement de la voyelle nL; ces derniers insèrent le suffixe déterminatif b (en le changeant en l) entre la voyelle thématique et le signe casuel de l'instrumental.

Si pour un seul et même thème faible il existe à côté d'un thème fort en n, h, n. et h, un autre thème fort en m (correspondant à n, h, n.) ou en m (correspondant à h), c'est de ce second thème que l'instrumental sera formé.

Exemples: Spq.wm, Tiridate, Spq.wmwe; dwpq, homme, dwpqnd; ewlum, fortune, ewlumbe; dws, mort, dwsne; wlb, æil, whwsh; wumq, étoile, wumbqe; op, jour, wenepp.

տեղը, lieu, th. fort I: տեղւո, th. fort II: տեղեա, instr. տեղեաւ; զաւակ, enfant, th. fort I: զաւակի, th. fort II: զաւակի, th. fort II: զաւակա, instr. զաւակաւ; զարձր, haut, th. fort I: զարձու, th. fort II: զարձա, instr. գարձան; գառն, agneau, th. fort II: գառնն, th. fort II: գառան, instr. գարանի.

L'instrumental pluriel se forme pratiquement en ajoutant un <u>p</u> à l'instrumental singulier. On obtient ainsi, comme désinence de l'instrumental pluriel des thèmes-voyelle en <u>w</u>, la terminaison <u>w</u><u>e</u>, qui peut se changer en <u>o.p.</u> Au lieu de l'instrumental pluriel régulier en <u>w</u>dp<u>p</u> des thèmes-consonne en <u>w</u>, on trouve parfois <u>w</u>e, qui peut également se changer en <u>o.p.</u>

Etymologiquement  $\iota$  et  $\mu$  sont identiques et à rapprocher de l'ancien élément prépositionnel sanscrit  $\ddot{v}i$ , zend bi, grec.  $\phi\iota$ . Le  $\iota$ - $\mu$  et le  $\mu$ - $\mu$  de l'instrumental pluriel représentent le sanscrit  $\ddot{v}is$ , zend bis, de l'instrumental pluriel. (1)

Le narratif et le circumlatif (2), cités comme cas par quelques grammairiens, ne peuvent être envisagés comme des cas proprement dits. Ils sont formés de l'ablatif et de l'instrumental avec le préfixe prépositionnel de l'accusatif q. Nous traiterons la question avec plus de détails dans la Syntaxe.

### TABLEAU DES DÉCLINAISONS

#### A. DÉCLINAISON-VOYELLE.

Thèmes en w (Déclinaison-voyelle en w).

		SINGULIER	PLUKIEL
Nom.		Spyww, Tiridate	<i>Տրդատ</i> .բ
Accus.	{ déterminé indéterminé	ղ Տրդատ Տրդատ	Տնետաո 5 Տնետաո
Gén.		Տրդատայ	Տրդատաց
Dat.		<i>Տրդատայ</i>	<i>Տրլ-ատաց</i>
Abl.		<i>՝ի</i> Տրգատայ	<i>'ի</i> Տրդատաց
Instr.		<i>Տլ-</i> Ղատաւ	<i>Տրդատաւ</i> Ք,
			<i>Տրդատօբ</i>

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 19; Müller, L. c., p. 8.

<sup>(2)</sup> Le terme circumlatif (cf. ablatif) nous semble préférable aux dénominations de *périphérique* et de circonférenciel employés jusqu'à présent par les grammairiens de langue française.

# Thème en n (Déclinaison-voyelle en n).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	մարդ, homme	մարդ <u>.բ</u>
Accus. { déterminé indéterminé	<i>Մվալդ</i>	նվանդո
\ indéterminé	մարդ	մարդա
Gén.	մարդոյ (կնոչ)	մարդոց
Dat.	մարդոյ, մարդում,	մարդոց
	(կնոջ)	
Abl.	'ի մարդոյ (կնոջէ)	'ի մարդոց
Instr.	մարդով	մարդովա

### Thème en h (Déclinaison-voyelle en h).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	<b>ըահ</b> , parole	<u>ետր <del>ե</del></u>
Accus.	{ déterminé <b>ημωύ</b> indéterminé <b>μωύ</b>	եարո մետրո
Gén.	եարի	ետրին -
Dat.	եարի	բանից
Abl.	'ի բանէ	'ի բանից
Instr.	եարիr	<u> բարիւ                                    </u>

# Thème en n. I (1ère Déclinaison-voyelle en n.).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		Ժամ, temps	<i></i> ժամ <u>բ</u>
Accus. $\begin{cases} d \\ in \end{cases}$	éterminé	<b>ரச்</b> யப்	դ <i>եա</i> մս
Accus. (in	ndéterminé	ச்யா	<del>-</del> ամս
Gén.		<i></i> ժամու	Ժամուց
Dat.		Ժամու	Ժամուց
Abl.		'ի Ժամուէ, 'ի Ժամե	'ի Ժամուց
Instr.		ժամու	<i>եամու</i> ,ը

Thème en nL II (2º Déclinaison-voyelle en nL).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		ծահը, lourd	<i>ֆա</i> նուն, <u>թ</u>
Accus	{ déterminé indéterminé	ղծանը .	զծանունա
2100403.	\ indéterminé	ծանը	ծանունա
Gén.		ծանու	ծանունց
Dat.		<i>ֆանու</i>	ծանունց
Abl.		'ի ծանուէ	'ի ծանունց
Instr.		ծանու, ծանումը	ծանու <u>₽,</u>
			<i>ֆանումը</i> , ք

# Thème en п et ш (Déclinaison-voyelle en п et ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	Հոգի, esprit	Տոգի <sub>-</sub> ը
Accus. $\left\{ egin{array}{l} { m détermin\'e} \\ { m ind\'etermin\'e} \end{array}  ight.$	զՏոգի Տոգի	զՀոգիս Հոգիս
Gén.	Sudrul Sudrul	Հոգեաց
Dat.	Տոգւոյ	Տոգեաց
Abl.	<i>՚ի Տոգւոյ</i>	'ի Հոգեաց
Instr.	தாடிக்கட	$\zeta$ ną $t$ m $\iota$ , $\varrho$ , $\zeta$ ną $t$ o, $\varrho$

# Thème en h et ш (Déclinaison-voyelle en h et ш).

	SINGU	ILIER PLURII	2 <b>L</b>
Nom.	ելակ, vei	ne երակ <u>.բ</u>	
Accus. $\begin{cases} de \\ in \end{cases}$	éterminé <i>գերակ</i> déterminé <i>երակ</i>	զերակս երակս	
Gén.	երակի	երակաց	
Dat.	երակի	երակաց	
Abl.	յելակե	յելակաց	
Instr.	ելակաւ	երակաւ.ք,	լրակօ.բ

Thème en пь et ш (Déclinaison-voyelle en пь et ш).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		բարձր, haut	ետնջուր <del>ն</del>
Accus.	{ déterminé indéterminé	եաևջև մետնջև	ետևջուրո մետևջուրո
Gén.		<b>ந்</b> வர்கள்	նանջարն
Dat.		<sub>டிய</sub> டில் எட	ըարձանց
Abl.		'ի բարձուէ	'ի բարձանց
Instr.		<sub>டிய</sub> டிக்யபிழ்	բարձամը.ք, բարձաւ.թ, բարձօ.թ

#### B. DÉCLINAISON-CONSONNE.

Voyelle thématique ш (Déclinaison-consonne en ш).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		բարուԹիւև, bonté	<u> </u> ըարու [Ժիւմ.ք
Accus	{ déterminé indéterminé	<u> </u>	զբարու Թ <i>իւնս</i>
. 100,000	\ indéterminé	ետևսւ[Գիւր	<u> նաևս</u> բ (թ. թ. թ
Gén.		ետևս <b>ւ[</b> Գ <i>բ</i> ար	եա <i>նս</i> բ[ <u>Գ</u> -բ-արն
Dat.		ետևսւ[Գ.բ.ար	ետ <i>ևս</i> բ[Գ <i>բ</i> տրն
Abl.		<i>՝ի բարուԹենէ</i>	՝ <i>ի բարու</i> Թեանց
Instr.		ետ <i>նու[</i> Գ <i>բ</i> աղ <u>ե</u>	ետևս <b>ւ[Գ</b> բտղե <del>՜</del> ե՝
			ետնու[Գբտ <del>ւ Շ</del> ՝
			ետևս <b>ւ[</b> Գեօ <del>`ნ</del>

### Voyelle thématique & (Déclinaison-consonne en &).

		SINGULIER	PLURIEL
Nom.		шитղ, étoile	<i>யயருப</i> ித
Accus	{ déterminé indéterminé	<u> Հաստ</u> ը	<u> Հաստբվո</u>
ziccis.	\ indéterminé	ய்யாட	աստեղս
Gén.		யயந்த	աստեղց

	SINGULIER	PLURIEL
Dat.	աստեղ	աստեղց
Abl.	<i>յաստեղ</i> է-	շաստեղ <del>ց</del>
Instr.	տոար <i>մ</i> ե <sub>.</sub>	աստեղը,ք

Voyelle thématique þ et ш (Déclinaison-cons. en þ et ш).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	யிஃப், personne	யிக்டும் உ
Accus. { déterminé indéterminé	զանձն	զանձինս
indéterminé	யிஃப்	անձինս
Gén.	யித்டிம்	யம்க்யிற
Dat.	யிக்டும்	անձանց
Abl.	<i>յանձնե</i>	յանձանց ·
Instr.	யிக்யச்	யிக்யசிசு,
-		யிக்யட்ட, யிக்ஷ

Voyelle thématique ne (Déclinaison-consonne en ne).

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	op, jour	աւունե
Accus. { déterminé indétermin	<b> </b>	աւսւնո <u>մաւս</u> ւնո
Gén.	աւուը	யடாட்டு
Dat.	աւուը	யடாட்டு
Abl.	( յաւուրէ) յօրէ	<i>յաւուրց</i>
Instr.	աւսւնե	աւուլը

### C. DÉCLINAISON IRRÉGULIÈRE.

Quelques thèmes s'écartent plus ou moins de la flexion régulière que nous venons d'exposer. Nous les donnons ci-dessous, rangés d'après l'ordre des voyelles thématiques.

# Voyelle thématique w.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	யுரு, homme (vir	.) <b>ար.</b> ը.
Accus. { déterminé indéterminé	<i></i>	<u>ም</u> ሆי
	OL.	யிர
Gén.	யாழ் யாழ்	արանց
Dat. Abl.		மும்பு
Instr.	ահաղ <del>ն</del> Դա <i>ւ</i> ր <del>ի</del>	արամբ. <del>Ե</del> Մանաչն
17/317.	шршар	արասեւբ
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	տէը, seigneur	տետնե
Accus. { déterminé indéterminé	<i>զտէր</i> né <i>տէր</i>	զտեաըս տեարս
Gén.	տեւառՆ	տեալց, տելանց
Dat.		տեարց, տերանց
Abl.	' <i>ի տեառ</i> նե	
Instr.	տբրաղը	աբնաղեճ
	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	տիւ, jour	տիււթ
Accus. { déterminé indétermin	շտիւ	շտիւս
	•	տիւս
Gén.	மாட்மி திர்யம், மட்மி திர	ան տունչեանց, տւնչեանց
Dat.	տունջեան, տւնջեան	տունջեանց, տւնջեանց
Abl.	'ի տունջենէ, 'ի տւնջենէ	'ի տունչեանց, 'ի տւնջեանց
Instr.	տունջեամը, տունջեամը	տունջեամբ.ջ, տունջեամբ.ջ

DI IIDICI

On trouve encore pour le génitif singulier la forme unu plustud dans laquelle, comme pour un le caractère consonne du L est certain.

### Voyelle thématique n et w.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	կիս, femme	կանայ <u>.բ</u>
Accus. $\left\{ egin{array}{l}  ext{déterminé} \\  ext{indéterminé} \end{array} \right.$	<u>ղկի</u> ն	<i>զ</i> կանայս
indéterminé	կին	կանայս
Gén.	பூபால	կանանց, կանաց
Dat.	រុប៣ខ	կանանց, կանաց
Abl.	<i>՝ի կնոչե</i>	'ի կանանց
Instr.	<i>կ</i> նաւ, կանամբ	<i>ի</i> տրտղե <del>ւ</del> 5

# Voyelle thématique L.

	SINGULIER	FLUKIEL
Nom.	LUC, saur	<i>ት</i> ጣት
Accus. { déterminé indéterminé	<i>L£"Il</i> "·	<u> 1 Ֆ</u> ունո
		<i>երլո</i>
Gén.	<i>եուբ</i> ը, <i>եր</i> ո	<i>եււբնց</i> , <i>եբնց</i>
Dat.	சார், சிரா	<i>եւլեն</i> ՝ երն
Abl.	<i>՝</i> ը բուէ	'ի Քուելց, 'ի Քելց
Instr.	<sub>-</sub> Ք <sub>Ի</sub> ՐԵ	<i>եր</i> ևե <del>ւ</del>

# Voyelle thématique h.

	SINGUI	LIER PI	PLURIEL		
Nom.	գիւղ, գ	եւլ, գիւլբ	etc.		
	<i>գեաւ</i> ղ	_, գեօղ_,			
	village				
Accus S détern	niné <i>ໆգիւղ</i> , en rminé <i>գիւղ</i>	tc. <i>զգիւղս</i>			
\ indéte	rminé ahla	գիւղս			

	SINGULIER	PLURIEL
Gén.	<i>գեղ</i> ը, գեղջ,	<i>գեղ<u>ից</u>, դիւղից</i>
	<i>գեաւղ</i> ջ_	
Dat.	<i>գեղ<u>ի</u>,</i> etc.	<i>դեղից, գիւղից</i>
Abl.	` <i>ի գեղէ,</i> ՚ <i>ի գեղ</i> ջ է	· 'ի գեղից,'ի գիւղից
Instr.	<i>գեղ<u>ի</u>∟, գիւղի</i> ∟	գեղիւք, գիւղիւք,
		զիւղօբ.

# Thème sans voyelle thématique.

(Sugp, père; dugp, mère; l-quugp, frère.)

	on to children	LECKINE
Nom.	Swyp, père	Հար <u>բ</u>
Accus. $\left\{ egin{array}{l}  ext{détermin\'e} \\  ext{indétermin\'e} \end{array} \right.$	ղ <sup>Հ</sup> այլ	ர≲யமா
\ indéterminé	Տայը	Տաըս
Gén.	Sop	Հարց, Հարանց
Dat.	Sop	Հարց, Հարանց
Abl.	ip sout	'ի Հարց, 'ի Հարանց
Instr.	Տարբ	Հարբ

Décliner sur le même paradigme d'uyp et le peupp. Les noms composés formés avec les noms irréguliers que nous venons de citer se déclinent comme eux.

#### II. AD FECTIF

Les adjectifs se déclinent comme les substantifs. Toutefois un grand nombre d'adjectifs polysyllabiques principalement, qui ont la forme de thèmes-consonne faibles, ne prennent aucune flexion et demeurent invariables. Nous reviendrons sur ce sujet dans la Syntaxe, ainsi que sur la place occupée par les adjectifs par rapport aux substantifs.

#### COMPARATIF.

Le suffixe du comparatif est  $q_{\eta j} b$ , thème fort  $q_{\eta i} b b$ , qui suit la déclinaison-voyelle en b.  $q_{\eta j} b$  s'ajoute toujours au thème faible.

Si l'adjectif se termine par une voyelle, il prend le suffixe purement et simplement, à moins toutefois que la voyelle finale ne soit un h; auquel cas h se change en h devant h; ex. Phonology, familier, comparatif: Phonology, h.

Les adjectifs avec consonne finale insèrent un w devant գոյն; ex.: վե ζ, grand, noble, compar.: վե Հագոյն; բարձր, haut, compar.: բարձրագոյն.

Si deux adjectifs ou plus se trouvent réunis et doivent être pris au sens comparatif, la règle est que le premier ou le dernier seulement reçoivent le suffixe  $q_{nj}u$ .

Certains adverbes forment un comparatif de la même manière que l'adjectif; ex.: [Lipuy, au dessus, compar.: [Lipuy, jb.

Le français que après le comparatif se rend en arménien par pub suivi de l'accusatif déterminé de l'objet comparé; ex.: de suqu'u pub qu'upq, plus grand que l'homme.

Il est sans importance, au point de vue de la grammaire pratique, de rechercher si qημε est le suffixe comparatif iyans (grec ιων), ou un substantif qμε (th. fort qun) joint à l'adjectif à la manière des composés déterminatifs, ou bien encore le persan κας ενωθείς couleur. (1)

#### 2. SUPERLATIF.

Le superlatif, pour lequel l'arménien n'a point de suffixe particulier, est exprimé:

<sup>(1)</sup> Bopp, Gram. Comp. t. II, p. 206 sv.

1º par le comparatif;

2° par la répétition du positif; ex.: ΔΕδ ΔΕδ, ou encore ΔΕδωΔΕδ, très-grand;

3° en préfixant au positif ou à un substantif les mots ավեն, tout, դեր, beaucoup, վեծ, grand, եռ, trois, avec la voyelle de liaison ա; ex.: Հարուստ, riche, ավենա Հարուստ, très-riche; լիր, plein, դերալիր, très-plein; անուն, nom, renom, gloire, վեծանուն, très-glorieux; վեծ, grand, եռավեծ, très-grand (trois fois grand);

4° enfin, en faisant précéder l'adjectif, mais sans la voyelle de liaison ω, de σησ, beaucoup, μωρή, trop et autres mots analogues; ex.: σησ de δ, trèsgrand, μωρή de δ, trop grand.

#### III. NUMÉRAUX

### I. NOMBRES CARDINAUX. (1) *մին, մէն, մի, մու; եզ* 1 մին, մինի, մինում (ordinairement ne se décline pas) մեն, մենի et մենի (id.) մի, միդլ et միոջ, միում பிர்ட், பிர்பர், பிர்பர் (ordinairement ne se décline pas). եց, եցոյ et եզոյր երկութ, երկու, երկ . երկու et երկու<u>բ</u>, երկուց երկ, երկից երեւբ, եռ, երը . 3 երեթ, երից

<sup>(1)</sup> On a ajouté dans la présente table, aux noms de nombre fondamentaux, les thèmes forts et les cas nécessaires pour faire connaître la flexion.

եռ, եռ[	est	rare								
<i>երը</i> (seւ				omp	osi	tion	)			
չորք, չորս, բ	шп₋									4
<u> المالة</u> , المالة										
.உயா, .உ	_									
հինգ, հինգ.բ										5
հինգ, հ						шL				
վեց, վեց.բ			•							6
վեց, վե										
եւլժն (իւլժն, եւ				եւ[	յ-ան	i.e., l	եւ[ժ	եան	J.P.	7
եւ[ԺՆ,	եւլեն	<i>h</i> ,	tre	<del>Մ</del>	L,	et	Ir	சுய	ኔ,	
եւ[ժա										
ாடு, எட்டு உ										8
எட்[ச, எட	<i>թ</i> ե, ո	ւԹի	L							
ինն, ինունք,	հննուն	LP.								9
ស្រែ, ស្រែ	-	_								
ինունք,		_	Ման	9						
իննուն բ,	-	_		_						
տասն, տասուն										10
տամե, տ					•		•	•	·	
, ពេយបារ <b>ៈ</b> វិរុទ្ធ					սմն	.P				
<i>ւ</i>	.,	a	,			-				11
երկոտասան	• •	•	•	•	•	•	•	•	•	12
բնբ ճառող							•	•	•	13
չոնը <del>Ն</del> ատոար								•	•	14
Հրերաարար Հրերաարար	• •	•	: '	•	•	•	•	•	•	
					•	•	•	•	•	15 16
վեշտասան		•	•	•	•	•	•	•	•	10

Les nombres cardinaux de 11 à 16 sont formés des nombres fondamentaux 1—6 joints à munuit, sans la copule L; ils suivent la déclinaison-voyelle en h; ex.: Il munuit, Gén. Il munuith, Instr. Il munuith.

եւԹնևտասն, եւԹնուտասն, եւԹնուտասան,ք		17
ութեևտասն, ութեուտասն, ութեուտասան.թ		18
իննևտասն, իննուտասն, իննուտասանը		19

Les nombres cardinaux 17, 18 et 19 sont formés des noms de nombre 7, 8 et 9 réunis à munt au moyen de la copule L, nL. Les deux éléments peuvent être déclinés, ou bien on ne décline que munt seul.

<sub></sub> முமம்									20
. உயி	<b>5</b> , .	₽սս	նի,	₽u	անի	L			
երեսուն									30
.քառասուն									40
յիսուն .									50
பூயசுபாப்									60
եւԹանասո	பி								70
<b>ாடு பாடி</b>									80
իննսուն									90
		1		•					 1/ 1*

Les noms de nombre, de 30 à 90, suivent la déclinaison-voyelle en h avec chute de n dans u dans

Dans les nombres composés 21, 22, 23 etc., 31, 32 etc. les dizaines précèdent les unités et la copule L joint les deux éléments; ex.: Leuw L Mp, 21; Leuw L Lephe, 33. Les deux nombres sont déclinés, ou seulement le dernier.

Տարիւր .							100
Տարիւր,							
երկուՏարիւր,	ЬĮ	կեր	իւր				200
երեւքՀարիւր							300
չորե <u>ւբ</u> Տարիւր							400

ՀինգՀարիւր						500
վեցՀարիւր						600
եւ[ԺՆՏարիւր						700
ու[ԺՀարիւր						800
իննՏարիւր .			•			900

Dans les nombres 200—900 les deux éléments sont déclinés, ou seulement le dernier; mais si le nom d'unité suit le nombre cent, p. ex.: Տարիւր Տինդ, pour Տինդ Տարիւր, les deux éléments se déclinent toujours. Lorsque les centaines sont suivies de dizaines, ou de dizaines et d'unités, — avec ou sans L —, on ne décline que la dernière partie du nombre.

Տազար Տազար, Հ								1000
երկու Տաղար			•	•			•	2000
<i>երեւ</i> Հազար, e	etc.	etc.						3000
բիւր, բեւր .	•					•		10.000
ըիւր, բիւրի, բիւրոյ et բիւրու								
<i>մետասա</i> Ն <i>Տաղա</i>	r Ju							11.000
- <del>Ն</del> ոտր Հազան .			•					20.000
Տանիւն Համան				•		•		100.000

Pour la flexion et la combinaison avec des nombres inférieurs, mêmes observations que ci-dessus (nombres 200—900).

A côté des expressions comme μυμίν ζωημη, 20.000, etc. on rencontre une autre forme de composition avec μριρ, 10.000; par exemple, on peut dire μριρεζρίνη, 50.000, ou bien, en plaçant μριρ à la fin, երկոտասաներեւρ, 120.000.

#### REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES. (1)

If  $\hat{u}$ ,  $\hat{u} \in \hat{u}$  sont à rapprocher de  $\mu i \nu \nu \varepsilon$ ,  $\mu i \alpha$ , et tous deux peut-être du sanscrit  $man \hat{a}k$ , «peu». If provient de If  $\hat{u}$  par la chute de  $\hat{u}$ ,  $\hat{u}$  de If par l'affaiblissement de  $\hat{u}$  en  $n \cdot \hat{u}$ . If u vient du sanscrit  $\hat{e}ka$ .

երկու e, pour edvuq, qui est identique au sanscrit dva; երկու est un ancien duel, dont երկ est un affaiblissement.

hn, hphp provient du sanscrit tri, par chute du t et adoption de h comme voyelle prosthétique.

¿ηρ.p. est une contraction du sanscrit ἐαἐνάr; dans ¿ηρυ, le u remplace la terminaison sanscrite as; ஹun. est une transformation arménienne du vâr de ἐαἐνᾶr, ἐαἐ étant tombé.

Shuq, sanscrit panéan.

JEg, du sanscrit sas (primitivement ksas); le Lest expliqué par le v du zend ksvas.

 $\hbar \iota D \iota$ ,  $\hbar \iota D \iota$ , du sanscrit saptan, par chute de s, changement de  $\rho$  en  $\iota$ , et aspiration de t en th.

neld, sanscrit astan.

μων, thème fort μνων, du sanscrit návan, avec suppression de v et addition de la voyelle prosthétique h.

மையி, sanscrit dásan.

Les nombres 20-90 sont des multiplicatifs. Remarquer l'affaiblissement de  $\boldsymbol{\omega}$ , conservé dans pumb, en  $n \in \mathbb{Z}$  dans liphunch et les nombres suivants, ainsi que la forme tronquée de shuq devenu  $\boldsymbol{\mu}$  dans  $\boldsymbol{\mu}$ 

phep est à rapprocher du grec μύριοι.

On ne trouve aucun rapprochement à faire pour Supple.

#### 2. NOMBRES ORDINAUX.

մի Նախ, Նախնի, Նախկին . . . premier առաջին, առաջնորդ, առաջներորդ

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, Gram. comp., t. II, p. 209 sv.; Windischmann, Die Grundlage des Armenischen im arischen Sprachstamme, p. 29 sv.

երկրորդ, ե	ըկե	'n							deuxième
երրորդ, եր	ŀľ			•	٠	•			troisième
.թառորդ, չ									
Հինգերորդ									
վեցերորդ									
եւԹներորդ									
ուԹերորդ									
իններորդ .							•	•	neuvième
տամներորդ		•	•	•		•		•	dixième
_	-				-				_

Les nombres ordinaux de 11 à 19 se forment en ajoutant hpnpq aux nombres cardinaux, ex.: nph.pmmumuhhpnpq, quatorzième, ou bien en faisant suivre l'ordinal mmuhhpnpq de la forme ordinale des unités, ex.: mmuhhpnpq mn.m shhpnpq, onzième; mmuhhpnpq hphpnpq, douzième. Dans le premier cas la dernière partie du nombre composé est seule déclinée; dans le second cas les deux parties reçoivent la flexion.

Les nombres ordinaux à partir de 20 se forment également en ajoutant hpnpq aux nombres cardinaux, et alors le nl de la dernière syllabe des nombres 30—90 disparaît. Ex.: hphubhpnpq, trentième; \u2224 upphlphpnpq, centième; \u2224 upphlphpnpq, millième.

Quand, dans les nombres composés, les dizaines précèdent les unités, les deux éléments prennent la forme ordinale et sont déclinés. D'autres fois les unités, en tant que dernière partie du nombre composé, prennent seules la forme ordinale et sont seules déclinées; dans ce cas elles sont réunies aux dizaines par la copule L.

Les nombres ordinaux suivent la déclinaisonvoyelle en  $\mu$ , et régulièrement, à l'instrumental, la déclinaison-voyelle en  $\omega$ . La terminaison caractéristique des nombres ordinaux lepnque doit être décomposée en le pet npq; le pest l'ancienne terminaison du génitif que nous retrouvons dans le pronom; le le est une voyelle de liaison. npq est, d'après Petermann, (1) le substantif npqle, fils, ou, d'après Bopp, (2) le sanscrit ard'a-s (racine ard', rd', croître), moitié, partie, endroit, région. Spin-qlepnq signifierait par conséquent «fils de cinq», ou bien «l'endroit de cinq», «ce qui occupe la cinquième place.»

#### 3. MULTIPLICATIFS.

Les numéraux multiplicatifs sont formés des nombres cardinaux par l'addition de mumhl, qui se décline comme le npp des ordinaux, ou de le l'u, rare et invariable, ou bien encore de mbquul.

Petermann (3) ramène  $\ell h b$  au grec  $\kappa \iota \varsigma$ , p. ex.:  $\tau \circ \tau \rho \acute{\alpha} \kappa \iota \varsigma$ , et  $\iota \iota \iota \iota \iota \iota \iota \iota \iota$ , envelopper, entourer.

#### 4. DISTRIBUTIFS.

On exprime les numéraux distributifs, 1° en redoublant le nombre cardinal, ou 2° en ajoutant hub ou fb à la forme plurielle du nombre cardinal.

եան et ին sont à rapprocher de la racine pronominale na, celui-ci; de là երեւբեան, երեւբին, ces trois, par trois.

Les formations en Iruli et en si ont une double flexion: 1° flexion du nombre cardinal et de Iruli, si, ce dernier élément suivant la déclinaison-consonne avec ne comme voyelle caractéristique; ex. Irpliphuli, Irpliphuli, gén. Irpliphuli, accus. piphuliuli; ou bien 2° flexion du dernier élément Iruli, si seul, d'après

<sup>(1)</sup> Grammatica linguæ Armenicæ. Berolini, 1837, p. 162.

<sup>(2) 2.</sup> c. t. II, p. 250.

<sup>(3) 2.</sup> c., p. 164.

la règle ci-dessus; ex.: երե բեան, gén. երե բուն, dat. երե բում, instrum. երե բումը.

### 5. SUBSTANTIFS NUMÉRAUX.

Les substantifs numéraux, ou noms de nombre abstraits, se forment en ajoutant aux nombres cardinaux ωίζ ou եωίζ, terminaison correspondant au grec ας dans μονάς, δεκάς; ex.: είμωίζ, unique, unité; muubեաίζ, dizaine.

Ces substantifs suivent la déclinaison-voyelle en h, mais à l'instrumental la déclinaison-voyelle en u.

#### 6. ADVERBES NUMÉRAUX.

On emploie comme adverbes numéraux:

1º les nombres cardinaux et ordinaux au nominatif, au génitif et à l'accusatif;

2º le génitif des substantifs numéraux;

3° des formations particulières obtenues en suffixant aux nombres ordinaux, avec la voyelle de liaison ω, la syllabe μωρ, qui sert à former des adverbes; ex.: Ερρηρημωμωρ, troisièmement.

### IV. PRONOMS

### I. PRONOMS PERSONNELS.

Première personne: Iru, moi, je.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	ես	<i>ரட</i> ி
Accus.	գիս	գ մե գ
Gén.	<del>[</del> ս	
Dat.	ស្រង់	Ili g
Abl.	<i>յինեն (ինձեն</i> )	<i>'իմէ</i> Նջ
Instr.	ក្រែ៤	<i>ரோடி</i> , ரெஷ

### Seconde personne: n.n., toi, tu.

	SINGULIER	PLURIEL			
Nom.	<del>Г</del> пь	Ţ <sup>n∟</sup> ₽			
Accus.	զջեզ	g&bg_			
Gén.	. <u>ச</u> ா	ձեր			
Dat.	<i>£</i> ந	Хbq			
Abl.	' <sub></sub> ի ፲፱ <i>ኒ</i> ክ	' គ្រី និទ្ធិបន្ទ, 'គ្រ និមិត្តទ្ធិប			
Instr.	PΓ	àle, àbule, àbop			

Le pronom de la troisième personne, dont le thème est  $\mu$ ,  $\mu$ , n'est usité qu'au sens refléchi et aux cas suivants: Gén. Dat.  $\mu$ , Abl.  $\mu$ , Instr.  $\mu$ . Une autre forme, avec addition de  $\nu$  comme dans beaucoup de noms abstraits, présente un pluriel complet:

Sing. Gén. Dat. իւրեան, Instr. իւրեամը, իւրեաւ. Plur. Nom. իւրեանք, Gén. Dat. իւրեանց, Instr. իւրեամիջ.

On trouve souvent employés, à la place de hep, les cas obliques de wháh, âme, personne, p. ex. juhafh, en soi; whawhy, de soi, à soi.

#### REMARQUES ÉTYMOLOGIQUES SUR LES PRONOMS PERSONNELS. (1)

hu est identique à  $ah\acute{a}m$ ; am est tombé et h est passé en s. Le h de l'accusatif singulier qhu, qui est du reste conforme au nominatif singulier, abstraction faite du préfixe q, doit être expliqué par le h initial des cas obliques de hu. Le thème des autres cas du singulier est hu, hu, correspondant au sanscrit ma. Le génitif hu est thème pur; le datif hu est thème +  $\lambda$ ; cette dernière lettre est le y de la désinence hyam du datif sanscrit

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, l. c., t. II, p. 255 sv.; Windischmann, l. c., p. 32 sv.

máhyam, à moi (mihi). Le  $\xi$  de l'ablatif (h est particule enclitique) et le h de l'instrumental (dans h, h est voyelle de liaison) ont déjà été discutés à propos de la déclinaison du substantif.

Le thème du pluriel de la première personne est dh, évidemment identique au thème des cas obliques du singulier. Le p du génitif, qui se présente du reste dans le pronom comme signe du génitif, est suffixe possessif et le même que r en gothique dans unsa-ra, «notre» (allemand moderne: unser). A l'appui de cette explication, on peut citer le fait que, en arménien, les génitifs des pronoms personnels et démonstratifs sont en même temps adjectifs possessifs. Le q de dhq doit ici encore être dérivé du sanscrit y; comp. sanscr. asmábyam, à nous (nobis).

nn, sanscrit tvám. Le p des cas obliques du singulier est un renforcement du v dans tvám après la chute du t. Le des cas obliques du pluriel est le sanscrit y, son initial du pluriel du pronom de la seconde personne. Pour le q dans phq et dhq, rapprocher le sanscrit y dans túbyam, à toi (tibi), et yui mábyam, à vous (vobis). Les autres désinences casuelles ont déjà été expliquées.

Dans  $h \iota p$  le p est suffixe possessif comme dans  $d b \cdot p$ ,  $\lambda b \cdot p$ , mais il est singulier de le voir persister à l'ablatif et à l'instrumental.  $h \iota$  est thème pur, identique au thème refléchi sanscrit s v a, avec chute de s. h est une simple voyelle prosthétique.

#### 2. DÉMONSTRATIFS.

#### a) pronoms démonstratifs.

Il y a en arménien neuf pronoms démonstratifs, qui se groupent trois par trois d'après l'analogie de leur formation.

1. սա, դա, նա; 2. այս, այդ, այն; 3. սոյն, դոյն, նոյն. Cette analogie ressort encore mieux du tableau suivant:

Les formations avec u indiquent l'objet rapproché (hic), celles avec q l'objet moins éloigné (iste), celles avec u l'objet plus éloigné (ille); mais dans l'usage il n'est pas toujours tenu compte de cette différence de signification.

### սա, դա, Նա.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	иш, celui-ci (hic)	<b>பா</b> ச்ள (பயிச்)
Accus.	Qu w	զսոսա (զսայս)
Gén.	սորա	பாதய (பயுத)
Dat.	பபிய (பரிப்)	பாதய (பப்பூத்)
Abl.	'ի սմանէ	'ի սոցանէ
Instr.	பார்யட	<b>ாம்</b> நார் வர்கள்
Nom.	<b>դ.ш,</b> <i>ce</i> (iste)	<i>டி</i> எ. <u>ச</u> ய (சுயு <u>ச</u> )
Accus.	9.J-m	զդոսա (գդայս)
Gén.	<i>ւ</i> եսնա —	ղոցա <i>(դայց)</i>
Dat.	டியிய	<i>դոցա (դայց</i> )
Abl.	'ի դմանէ	'ի դոցանէ
Instr.	<i>դովաւ</i>	<sup>4</sup> யக்ளாக் (ச்புக்லக்)
Nom.	Ъш, (¹) celui-là (ille)	<i>Նո</i> .քա ( <i>Նայ</i> .ք)
Accus.	<b>ர</b> ம்ய	գրոսա (գրահո)
	րսնո P	նոցա (Նոյց)
Dat.	նվա	նոցա ( <i>Նալ</i> ց)
Abl.	'ի Նմանէ	<sup>չ</sup> ի Նոցանէ
Instr.	Նովաւ	րսեաւե՝ ըսեօե

<sup>(1)</sup> **hu** avec l'enclitique **h** devient **hujh**, gén. **hnpujh**, Plur. nom. **hujh**, gén. **hujhg**.

# யுப, யுரு, யும்.

	0 00	
Nom.	шји, celui-ce (hic)	այս.բ, այսո.քիկ
Accus.	<i>¶</i> ₩J"	զայսս, զայսոսիկ
Gén.	այսը, այսորիկ	այսց, այսոցիկ
Dat.	այսմ, այսմիկ	այսց, այսոցիկ
Abl.	<i>Ղա</i> կողոչդ <i>է</i>	<i>յայսց, յայսցա</i> ն <i>է</i> -
Instr.	այսու, այսուիկ	այսուբիււթ, այսուբիմեւբ
Nom.	யூரு, <i>ce</i> (iste)	այզ.բ, այգուբիկ
Accus.	<i>Ղայղ</i> .	զայդս, զայդոսիկ
Gén.	այդը, այդոլիկ	այդց, այդոցիկ
Dat.	այդմ, այդմիկ	այդց, այդոցիկ
Abl.	<i>Ղա</i> Ղեղար <del>ի</del>	<i>յայղց, յայղցա</i> ն <b>է</b>
Instr.	այդու, այդուիկ	անժաճիւթ, անժաճիղնե
Nom.	யும், celui-là (ille)	այնք, այնոքիկ
Accus.	ղայն	զայնս, <i>զայնոսիկ</i>
Gên.	այնը, այնորիկ	այնց, այնոցիկ
Dat.	այնմ, այնմիկ	այնց, այնոցիկ
Abl.	<i>յայնման</i> ե	յայնց, յայնցանէ
Instr.	այնու, այնուիկ	այնուբիււբ, այնուբիմնա

# սոյն, դոյն, նոյն.

Nom.	பாரம், celui-ci (hic)	பாஉடுப
Accus.	զսոյն	զսոսին
Gén.	սորին	սոցուն, սոցունց
Dat.	பிடும்	սոցուЪ, սոցուЪց
Abl.	(pas d'exemple)	'ի սոցունց
Instr.	սովին, սովիմը	ոսեկվեն՝ ոսեսւվեն
Nom.	դոյն, ce (iste)	դո <u>ւ</u> բին
Accus.	գդոյն	ժմ-սոի <u>ր</u>

Gén. Dat.	դոլին դմին	ղոցուն, դոցունց դոցուն, դոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	`ի դոցունց
Instr.	դովին, դովիմը	<i>ւ</i> երընե՝ հոեսւղնե
Nom.	Նոյև, celui-là (ille)	նուբին
Accus.	ពុប់ក្បប	գՆոսին
Gén.	նորին	Նոցուն, Նոցունց
Dat.	<i>ไปโ</i> ป้	Նոցուն, Նոցունց
Abl.	(pas d'exemple)	'ի Նոցունց
Instr.	Նովին, Նովիմը	Նութիմբը, Նութումբը

Outre cette flexion de unju, qnju, unju, on en trouve encore une autre qui suit la déclinaison-voyelle en p, et, chez les écrivains postérieurs, une troisième qui suit la déclinaison-voyelle en w; dans cette dernière le  $\eta$  du thème peut devenir w. Les deux modes de flexion sont aussi applicables à  $w_1u$ ,  $w_1p_1$ ,  $w_1ju$ .

#### b) particules démonstratives.

Les particules démonstratives u, q, b, dont la dernière est le plus fréquemment employée, s'ajoutent comme suffixes aux noms et même aux pronoms. Dans la langue classique il n'est plus possible d'établir entre elles une différence de signification.

Primitivement elles étaient destinées à faire ressortir le mot auquel on les ajoutait, à montrer que l'objet signifié était, soit connu dans un sens général, soit déterminé par le contexte; avec le sens affaibli des démonstratifs *hic*, *iste*, *ille*, elles tenaient donc lieu de l'article. Mais déjà dans la langue classique, et même chez les meilleurs auteurs, Moïse de Khorène

par exemple, leur emploi est devenu si fréquent qu'on ne peut plus leur accorder qu'en général le sens de particules démonstratives.

Les pronoms démonstratifs  $u_ju$ ,  $u_jr_j$ ,  $u_jb$ , uu,  $r_ju$ , bu, de même que les particules démonstratives u,  $r_j$ , b sont les thèmes démonstratifs sa, da, na, qui, en composition avec le thème pronominal na, donnent  $u_ijb$ ,  $r_ijb$ ,  $v_ijb$ .

Outre les désinences ordinaires entrent encore dans la

flexion de ces pronoms:

10 comme pronom affixe, le pronom démonstratif sanscrit

a: ex.: uпр~ш;

20 dans quelques cas de  $u_{j}u$ ,  $u_{j}\eta_{r}$ ,  $u_{j}\eta_{r}$  le pronominal  $h_{i}u_{r}^{\prime}$ ;  $h_{i}^{\prime}$  est voyelle de liaison;  $h_{i}^{\prime}$  est identique au c latin dans  $h_{i}^{\prime}$ ,  $h_{i}^{\prime}$ ,  $h_{i}^{\prime}$ 

#### 3. PRONOMS POSSESSIFS.

On emploie comme pronoms possessifs de la première et de la seconde déclinaison, au singulier et au pluriel:

1º Les génitifs sing. et plur. des pronoms personnels correspondants, comme en grec.

2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec une déclinaison propre en n: hu, mien; pn (pour pn), tien; dbp, nôtre; Lbp, vôtre; génit. hun, pn n, lbpn, l

3° Les adjectifs possessifs formés desdits génitifs: իներին, mien; բոյին, tien; վերդին, nôtre; ձերդին, vôtre, qui sont invariables, et իմային, mien, վերային, nôtre, ձերային, vôtre, qui suivent la déclinaison-voyelle en n: gén. իմայնոյ, ou bien avec chûte de ն իմայոյ, etc.

On emploie comme pronom possessif de la troisième personne:

a) au sens refléchi:

1° Les génitifs իւր et իւրեանց, sien.

- 2° Le génitif μιρ comme adjectif possessif avec déclinaison-voyelle en n: μιρ, sien, gén. μιρη, dat. μιρητιή, etc.
- 3° Les formes adjectives իւրոյին (invariable), իւրային et իւրեանցային déclinées comme իմային.

b) Au sens non-refléchi:

- 1° Les génitifs sing. et plur. des pronoms démonstratifs.
- 2° Les mêmes génitifs comme adjectifs possessifs avec déclinaison propre en n. Ceux dont la désinence est en u peuvent allonger le u en uj; cet allongement est nécessaire avant une désinence casuelle commençant par une voyelle. Ex.: unpu et unpuj, sien, gén. unpujnj; unphi, gén. unphinj, etc. etc.

3° Les formes adjectives unpuisse, unguisse, etc.;

gén. unpujung, etc.

En outre les particules démonstratives u,  $\eta$ , u peuvent avoir, dans l'ensemble de la phrase, le sens de pronoms démonstratifs.

Pour les éléments de formation  $u_{ij}$   $u_{ij}$ ,  $u_{ij}$ , rapprocher le suffixe possessif sanscrit  $i_{jj}$ .

#### 4. PRONOMS INTERROGATIFS.

Le pronom interrogatif le plus usité est 3, 34.

	SINGULIER	PLURIE
Nom.	ர், ரி_	<b>ுீ</b> டி
Accus.	ๆกึ, ๆกึ่∤	<i>ๆกู๊แ</i>
Gén.	<i>າ</i> ຶ່ງເ	<sub>ເ</sub> ບິ່ງ ໆ

	SINGULIER	PLURIEL		
Dat.	ாடீபி	າງິ່ງ		
Abl.	յու՞մէ, յու՞մմէ	งขึ้ย		
Instr.	(pas d'exemple)	(pas d'exemple)		

Un second pronom interrogatif  $\hat{\boldsymbol{h}}$  est rarement employé et ne se trouve qu'au singulier.

Nom. 
$$\hat{h}$$
 Gén.  $\hat{\xi}_{\Gamma}$  Abl. ' $h$  d $\hat{\xi}$ 
Accus.  $\hat{q}$   $\hat{h}$  Dat.  $\hat{h}$   $\hat{d}$   $\hat{f}$  Instr.  $\hat{h}$ 

Un troisième pronom interrogatif fiuz répondant au latin quid? ne se rencontre que sous les formes q fiuz et sfuz.

Bopp (1) explique  $\hat{h}$  par le thème interrogatif sanscrit ki,  $\hat{n}$  par le védique  $k\acute{a}ya$ ,  $\hat{h}\acute{b}z$  par le sanscrit  $k\acute{i}\acute{n}$ - $\acute{c}it$ . Le  $\cancel{d}$  de  $n\cancel{d}$  n'est qu'une addition euphonique.

#### 5. PRONOM RELATIF.

Le pronom relatif est np, thème fort npn.

	SINGULIER	PLURIEL
Nom.	որ	որ <u>.թ</u>
Accus.	<b>ደ</b> ግቦ	ይግቦ።
Gén.	որոյ	որոց
Dat.	որում	ոլոց
Abl.	յորմե	J <sup>ո</sup> լոց
Instr.	որով_	որով.ք

D'après Bopp, (2) n dans  $n \sim pn$  est une voyelle prosthétique, pn le thème relatif ya du sanscrit et du zend. Il y a des exemples en arménien d'un l remplaçant un y primitif, et le passage de l en r est très-fréquent dans les langues indoeuropéennes, ainsi que l'assourdissement du a sanscrit en n arménien.

<sup>(1)</sup> L. c., t. II, p. 381 sv.

<sup>(2)</sup> l. c., t. II, p. 362.

#### 6. PRONOM DÉFINI.

Le pronom défini est [Lest, thème fort [Lestus], et suit la déclinaison-consonne en m. Il répond pour le sens au latin ipse et se trouve également, avec la même signification, ajouté à d'autres pronoms. Ex.: Lu [Lest, moi-même; Lu [Lest, celui-là même.

On rencontre aussi employé dans le même sens le mot whâu, âme, personne.

 $\vec{b}$ , premier élément de  $\vec{b}$  $\vec{b}$ ,  $\vec{c}$  $\vec{b}$ , doit être ramené au thème démonstratif sanscrit aná,  $\vec{c}$  $\vec{b}$  au sanscrit svayám, même.(1)

### 7. PRONOMS INDÉFINIS.

Il y a en arménien cinq pronoms indéfinis, qui sont: n.p., nfli, avec le sens de quelqu'un (aliquis), p.p., pfli, pli, avec le sens de quelque chose (aliquid). Tous sont employés substantivement et adjectivement.

ութ et ունն se trouvent souvent joints pléonastiquement à d'autres pronoms, surtout aux pronoms interrogatifs; ex.: ուն ութ, qui i ուն ունն, որ ունն թ.

h est invariable; h h, thème fort h, suit la déclinaison-voyelle en h; les trois autres se déclinent ainsi:

#### SINGULIER

Nom.	ாழ	กหิ	ŀ₽
Accus.	<u> </u>	ក្រាវិធ	<u>Ll.+</u>
Gén.	ாடிாட்டி	ուրումն	իրի <sub>Ք</sub>
Dat.	ாபிர்.உ	ումեքն	իմի <sub>ւ</sub> բ
Abl.	<sub>J</sub> ாபிச் <sub>சி</sub> த்	<i>յումեմն</i> ե	<i>յիմեւ<u>թ</u>ե</i>
Instr.	manque	սղաղե	իւի <sub>Ք</sub>

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. II, p. 293, 345.

ne et he ne forment pas de pluriel; celui de எம் est: எபிய்டி, டிரமியிய, எபியியு, நாயியியு, எபியிடி.

Dans n p et p p, n et p sont le pronom interrogatif; le p p est le p p zend de p ava, celui-ci.

On doit également reconnaître le pronom interrogatif dans le n et le h de nth et de hth; le hth, thème fort hth, est une syllabe formative qui se trouve fréquemment dans les noms abstraits.

[12] a été expliqué lorsque nous avons parlé du pronom interrogatif.

### 8. PRONOMS RÉCIPROQUES.

Les pronoms réciproques d'aux et put pug, les uns les autres, ne se trouvent qu'aux cas obliques du pluriel.

Accus. ը վիվեանա, զիրեարս Gén. Dat. վիվեանց, իրերաց Ablat. ՝ի վիվեանց, յիրերաց Instr. վիվեամիջ, իրերաւ.թ., իրերօ.թ

Le premier est un redoublement du numéral  $d\mathbf{p}$ , le second également un redoublement du pronom personnel  $\mathbf{p}\iota_{\mathbf{p}}$ , avec affaiblissement de  $\mathbf{p}$  et  $\mathbf{p}\iota_{\mathbf{p}}$  en  $\mathbf{p}$  dans la seconde partie de la composition. Comparez, en grec, le thème  $\grave{\alpha}\lambda\lambda\eta\lambda\delta$ -, de  $\grave{\alpha}\lambda\lambda\delta$ -.

### PRONOMS COLLECTIFS.

- 1. ω<sub>//</sub>, sanscrit anyá, grec ἄλλος, latin alius, «autre»; gén. ω<sub>//</sub>/<sub>/</sub>, dat. ω<sub>//</sub>/<sub>/</sub> abl. ω<sub>//</sub>/<sub>/</sub>; suit régulièrement la déclinaison-voyelle en n.
- 2. Ileu, Ileu, de Ile et de Lu, autre (alter), gén. Ileun, etc.; se décline comme uj.

3 et 4. Ερήμεμωδερερ, έκάτερος, tous les deux, l'un et l'autre (uterque), et μερωμωδερερ, chacun (unusquisque), suivent tous deux la déclinaison-voyelle en n.

Il ne faut point chercher dans ces mots le substantif wildh, wigh, âme, personne, (1) mais bien rapprocher pubz du sanscrit kiniana, quelqu'un. hph est le numéral; hep est le pronom personnel.

- 5. ωὐάλητη, ωὐσμητη, chacun (unusquisque), de ωὐάλ, ωὐσμ, âme, personne, ne se décline qu'au pluriel, soit en prenant simplement les désinences casuelles μ, g, u (dans ce cas ητ peut se changer en h), soit en suivant la déclinaison-voyelle en n.
- 6. ավեն, tout (omnis), gén. ավենի, dat. ավենում, etc., d'après la déclinaison-voyelle en ի.
- 7. ամենայն, tout (omnis), de ամեն et de այն, régulier au singulier, ամենայնի etc.

#### PLURIEL

Nom. ամենայնեք, ամենեւքեան, ամենեւքին
Accus. զամենայնս, զամենեսեան, զամենեսին
Gén. Dat. ամենայնց, ամենայնից, ամենեցուն, ամենեցունց
Abl. յամենայնց, etc.; comme le génitif avec յ préfixe.
Instr. ամենայնիւք, ամենեւքումնեք.

8. pnjnp, ö.o.s, tout (totus), gén. pnjnph et pnjnpnj etc. A l'instrumental on trouve encore à côté de pnjnpnd les formes pnjnpndhu et pnjnpndhup, avec addition du thème pronominal b, na, mais seulement lorsque le mot est pris au sens adverbial. Le même b se ren-

<sup>(1)</sup> Petermann, I. c., p. 182.

contre dans un second pluriel, usité à côté du pluriel régulier բոլորդ։

բոլորե քեան, բոլորե քին Nom. զբոլորեսեան, զբոլորեսին Accus. բոլորեցուն, բոլորեցունց Gén. Dat. եսևսել եսողեթ. Instr.

9. Sunful, de sama et de la syllabe formative ul des noms abstraits; proprement totalité, puis tout (totus, universus); indéclinable.

10. ζωιΓωρί, de sama et de ωρί, tout (totus); gén. Տամայնի, etc.

11. риш., tout (totus), gén. ришер, etc.

#### 10. PRONOMS CORRÉLATIFS.

Les pronoms corrélatifs sont formés des pronoms démonstratifs wju, bajb, bw, et du pronom relatif, en composition avec les substantifs uffu, mode, manière, உய், quantité, et தமர், mesure.

այսպէս et այսպիսի, gén. այսպիսի et այսպիսւդյ, etc., tel, de cette manière; որպես et որպիսի, quel, de la manière que.

யும் pub, gén. யும் pub nj, tant, de telle quantité;

пррши, combien, de quelle quantité.

யும்தயர், tant, de telle mesure; ரிதயர், combien, de quelle mesure.

De même *Նոյնպես*, *Նոյնբան*, *Նոյնչափ*, etc.

#### V. VERBE

### I. DU VERBE EN GÉNÉRAL

 DIVISION DES CONJUGAISONS ET FORMATION DES THÈMES.

Les verbes arméniens sont cités à l'infinitif, dont la désinence est .

Il y a en arménien quatre conjugaisons, que l'on distingue par les voyelles caractéristiques ou de conjugaison appartenant au thème, h, w, nl, h. Ex.: qhphl, prendre; wqwl, moudre; [Inquil, permettre, laisser; [wouh], parler.

Les voyelles caractéristiques L, w, nL, — qu'elles soient simplement voyelles caractéristiques, ou en même temps voyelles radicales et caractéristiques comme p. ex. uu, donner, sanscrit da (ce qui n'a aucune importance pour la manière de les traiter) - correspondent à la voyelle caractéristique a des Ière et VIe conjugaisons sanscrites, lorsqu'elles forment, ajoutées seules à la racine, le thème-présent du verbe; Ir, ne sont dans ce cas un affaiblissement de a. Le ne pourrait être également le u ajouté à la racine dans la VIIIe conjugaison sanscrite. Cet u est une mutilation de nu, amenée évidemment par la nasale finale des radicaux sanscrits qui suivent la VIIIe conjugaison; de telle sorte que la VIIIe conjugaison sanscrite ne serait qu'une sous-division de la Ve. Or, le nombre des verbes arméniens en ne dépassant de beaucoup celui des huit racines sanscrites qui suivent la VIIIe conjugaison, il en résulte qu'il ne faut point chercher cette conjugaison en arménien, mais bien regarder le ne comme un affaiblissement de w.

A côté des thèmes-présent simples, qui se composent du radical et de la voyelle caractéristique, d'autres se présentent allongés par des suffixes d'élargissement qui sont:

a) bh, primitivement bm, sanscrit ana, grec ανω, qui se trouve ordinairement sous la forme mbh et n'est que très-rarement ajouté à la racine sans voyelle copulative. Cette formation correspond à la IXe conjugaison sanscrite. Ex.: ζωρημώνη, chercher, ζωρημώνης, μωπωνης, μωπωνης.

b) Նա, suffixe des verbes dénominatifs, usité sous les formes անա et ենա. Ex. բռնանալ, dominer, բռն անա լ ; վերձենալ, approcher, վերձ ենա լ.

Il faut bien distinguer entre Lt et Lu. Les deux

syllabes peuvent aussi être radicales.

c) une, sanscrit nu de la V° conjugaison, ajouté toujours immédiatement à la racine. Ex.: pungunel, avoir faim, pungunel; pullulul, jeter, rejeter, pullulul.

a) ε et lε, qui correspond en partie quant à la forme, mais non quant à la signification, aux formations grecques en σκω; ajouté à la racine soit immédiatement, soit au moyen de ω comme voyelle copulative. Ex.: μωμυξε, fuir, μωμυξε, μηθυξε, craindre, μηθυξε, χωνωξε, connaître, χωνωξε, ξεθημικέ, pécher, dequulερ. Comme le montrent ces exemples, les formations en ε et lε prennent pour voyelle caractéristique le et le plus souvent μ.

Dans les formations en Th, with, with, with, thu, thu, th, th, th, th, th, wet, with, les voyelles finales h, w, n, h, sont réputées voyelles caractéristiques de ces thèmes élargis.

Le h qui s'insère entre la racine et la désinence personnelle au passif de l'aor. Il de beaucoup de verbes élargis (voyez plus loin p. 64), est-il un élément radical tombé au thème-présent élargi, ou bien une intercalation euphonique, comme un y, p. ex.,

qui viendrait s'appuyer sur la voyelle suivante  $\mathbf{m}$ ? Il ne nous paraît pas possible de trancher la question.

La IVe conjugaison, avec la voyelle caractéristique h, doit être considérée en général comme un passif, bien qu'elle soit suivie par un grand nombre de verbes neutres et déponents. Elle correspond au passif sanscrit: le a de la caractéristique du passif ya est tombé; le y est devenu h, qui s'ajoute au thème-présent simple ou élargi en faisant disparaître les voyelles caractéristiques primitives h, h, h; cependant le h de la IIIe conjugaison persiste assez souvent, après l'addition de h, dans la forme h.

Le *h* caractéristique du passif ne se retrouve qu'au présent et à la 3° pers. sing. de l'imparfait; il disparaît aux autres temps et aux autres personnes de l'imparfait (voir plus loin, p. 60).

D'après l'exposé qui précède, les conjugaisons II, III, IV, VII, VIII du sanscrit ne sont pas représentées en arménien; nous retrouverons la X° conjugaison sanscrite dans l'aoriste I de l'arménien.

#### 2. TEMPS ET MODES.

Le verbe arménien a quatre temps simples: Présent, Imparfait, Aoriste, Futur.

L'aoriste et le futur ont chacun deux formes, mais il n'y en a qu'une, la première ou la seconde, d'employée pour une même racine.

Beaucoup de thèmes-présent simples forment à côté de l'aoriste I un participe aoriste II, mais, dans ce cas encore, il n'y a point de participe aoriste I pour la même racine.

L'aoriste II se distingue de l'aoriste I en ce qu'il est formé immédiatement de la racine, pendant que l'aoriste I ajoute à la racine un élément formatif g.

Les futurs sont formés des aoristes par un seul et même procédé.

Comme les aoristes et les futurs laissent tomber les suffixes d'élargissement et se forment immédiatement de la racine, il n'y a point pour ces temps de variétés de conjugaison; — il n'y a de différence qu'entre l'actif et le passif, et seulement dans les voyelles auxiliaires qui précèdent les désinences personnelles. Les aoristes et les futurs sont donc nommés temps généraux, par opposition au présent et à l'imparfait qui sont appelés temps spéciaux à cause des différences dans la conjugaison dues aux voyelles caractéristiques de chacune des quatre classes.

L'aoriste I et le futur I, d'après les lois de leur formation considérées au point de vue pratique, occupent une place moyenne entre les temps généraux et les temps spéciaux. effet la voyelle auxiliaire qui sert à rattacher le g de l'aoriste I à la racine est identique à la voyelle caractéristique L, w, des thèmes-présent simples, le plus souvent pour les verbes de la Ière conjugaison, toujours pour les verbes de la Hème conjugaison (voyez plus loin p. 63). Toutefois cette voyelle auxiliaire n'est point la voyelle caractéristique de conjugaison, mais bien le a de aya dans la Xème conjugaison sanscrite; on pourrait seulement admettre que le son de la voyelle caractéristique L de la première conjugaison a contribué à l'affaiblissement de a en b dans cette conjugaison. C'est donc sur cette bifurcation en h et u de la voyelle auxiliaire sanscrite a de aya, et sur la consonnance ainsi obtenue avec les voyelles caractéristiques des Ière et IIe conjugaisons arméniennes, non pas sur la conservation des voyelles caractéristiques, que reposent les variétés de conjugaison (apparentes par conséquent) à l'aoriste I et au futur I. Faisons encore observer: 10 que ces différences de conjugaison, quand

même elles seraient réelles, ne se montrent que pour les thèmesprésent simples de la Ière et de la IIe conjugaison; 2º que
l'intercalation d'une voyelle auxiliaire n'a pas lieu lorsqu'une voyelle
radicale précède la voyelle caractéristique du thème-présent simple,
comme dans [hw], vivre, Aor. I: [hr], et non [hw];
3º que les verbes simples de la IVe conjugaison prennent à
l'aoriste comme voyelle auxiliaire un f au lieu de leur voyelle
caractéristique [h; 4º enfin que les thèmes-présent élargis en
hw, — ceux qui le sont en hh, , , he ne forment que l'aoriste
II, — gardent à l'aoriste I la voyelle qui précède hw, laquelle
voyelle n'est point une caractéristique de conjugaison. La conclusion qui résulte de ces faits est donc que l'aoriste I et le
futur I doivent être considérés en arménien comme des temps
généraux.

Outre les quatre *temps simples*, il y a encore en arménien six *temps composés* dont nous parlerons plus loin.

L'arménien a cinq modes:

L'indicatif, pour tous les temps;

Le conjonctif, pour le présent et parfois l'imparfait;

L'impératif, pour le présent, l'aoriste et le futur;

L'infinitif, id.

Le participe, id.

Le verbe arménien a deux nombres, le singulier et le pluriel, et chaque nombre trois personnes.

# 3. g COMME LETTRE FORMATIVE POUR L'AORISTE, LE FUTUR ET LE CONJONCTIF.

La lettre g sert à former l'aoriste I, les deux futurs et le conjonctif.

Le g de l'aoriste est le y du sanscrit aya de la Xe conjugaison. (1) La signification et l'emploi de l'aoriste arménien s'accordent très-bien avec l'origine que nous lui attribuons.

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. I, p. 408; Windischmann, L. c., p. 47.

On serait tenté de faire dériver le g caractéristique du futur de l'exposant du futur sanscrit sya, mais cela n'est point admissible à cause de l'absence du s de sya. Le g du futur est identique au g caractéristique du conjonctif, et tous deux sont le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit  $y\hat{a}$ , racine  $\hat{\imath}$ , "désirer"; le conjonctif doit être considéré comme le potentiel du présent, et le futur comme le potentiel de l'aoriste, ce que confirme la corrélation de leurs fonctions syntactiques. D'autre part le conjonctif et le futur sont nettement distingués l'un de l'autre, grammaticalement par la forme des désinences personnelles, syntactiquement par la notion de l'avenir que comporte le futur.

Le conjonctif de l'imparfait, qui possède le même  $oldsymbol{g},$  est

une formation postérieure.

## 4. DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE ARMÉNIEN.

Il faut distinguer, dans le verbe arménien, les désinences personnelles *primaires* et les désinences personnelles *secondaires*. Les premières sont employées au présent (indicatif et conjonctif); les secondes aux autres temps et modes.

Les désinences personnelles primitives sont:

Singulier: mi, si, ti; Pluriel: masi, tasi, nti.

Les désinences primaires correspondantes sont en arménien:

Singulier: I, u, -; Pluriel: I, I, L.

Le passage de mi, si, nti en I, I, I est clair. Le ti primitif de la 3° personne du singulier est tombé. Dans le I de la 1ère personne du pluriel, il faut chercher le primitif masi, sanscrit mas, avec passage de s en I. De même dans le I de la 2° pers. du pluriel il faut voir le primitif tasi, avec disparition du I et passage de I en I, ou bien ramener le I au I du thème pronominal I tas, toujours avec disparition du I. (1) La chute du I à la 3° personne du singulier est en partie compensée par l'allongement en I et I et I et de I qui le précédaient.

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. III, p. 80.

De ces désinences primaires se sont formées les désinences secondaires.

Le \( \mathcal{I} \) des premières personnes sing, et plur, est tombé; il se retrouve encore parsois au futur.

Le u de la 2° pers. sing. s'est conservé au futur, savoir à l'indicatif et à l'impératif, mais à cette dernière forme il s'est déjà changé en p; il est tout à fait tombé à l'impératif aoriste des trois premières conjugaisons; à l'impératif aoriste I de la IVe conjugaison, et toujours à l'impératif aoriste II de la même conjugaison, u est déjà passé en p. Le changement en p se retrouve encore à l'impératif du présent, à l'imparfait et aux indicatifs des aoristes.

Pet L des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. plur. se sont partout conservés. A côté du P de la 2<sup>e</sup> pers. plur. se trouve encore, aux aoristes de la IV<sup>e</sup> conjugaison, la désinence personnelle μπ. P. Le P de cette terminaison est désinence personnelle, le μ est le s du verbe substantif as.

Nous donnerons plus de détails dans les chapitres suivants.

# II. DES VERBES EN PARTICULIER

A. VERBE RÉGULIER

- I. TEMPS SIMPLES.
  - a) temps spéciaux.

# Présent.

Le présent se forme en ajoutant les désinences personnelles primaires Sing. I J, II u, III, — Plur. I J, II p, III L, immédiatement au thème verbal, dont font partie les voyelles caractéristiques de conjugaison; ex.: qhph-J, je prends; uqu-J, je mouds;

Թողոււմ, je laisse, je permets; կսսկւմ, je parle; տեսանեւմ, je vois; ողջանաւմ, je guéris; ընկենոււմ, je jette; փախչիւմ, je fuis; կորեչիւմ, je péris, etc.

# Imparfait.

Il n'y a en arménien qu'un seul imparfait simple, celui du verbe substantif  $\mathbf{b}_{L}$ , être, racine es, primitivement as. Il se conjugue ainsi:  $\mathbf{b}_{L}$ ,  $\mathbf{j}$ 'étais,  $\mathbf{b}_{L}$ ,  $\mathbf$ 

L'imparfait de  $h_L$  s'explique étymologiquement de la manière suivante: Le f est la voyelle radicale f fondue avec l'augment f (primitivement f). Le f de la racine est tombé et ne s'est conservé qu'à la f pers. du singulier, changé en f après la chute de la désinence personnelle. Les désinences personnelles, f à la f pers. sing. f aux f aux f et f pers. plur., f à la f pers. plur., sont les désinences secondaires arméniennes. La voyelle f à la f pers. sing. (restée seule après la chute de la désinence personnelle f, à la f pers. sing. et aux f et f pers. plur., ainsi que la voyelle f à la f pers. plur., sont des voyelles de liaison, toutes primitivement f et altérées dans la suite.

Cet imparfait simple sert à former les autres imparfaits arméniens qui peuvent cependant être considérés comme simples, les parties composantes s'étant développées ensemble organiquement.

En juxtaposant le thème-présent avec  $\xi h$ , etc., la voyelle caractéristique h de la première conjugaison est complètement absorbée dans le  $\xi$  de  $\xi h$ ;  $\mu$  de la deuxième, en se joignant avec  $\xi$ , forme  $\mu h$ ;  $\mu$  de

la troisième fait disparaître complètement le  $\not$  et devient  $\eta$  avant le  $\rho$  de la  $3^e$  pers. sing.;  $\not$  de la quatrième disparaît devant le  $\not$ , de sorte que les imparfaits des première et quatrième conjugaisons sont identiques.

A la 3<sup>e</sup> pers. sing. de la IV<sup>e</sup> conjugaison existe à côté de  $\xi_P$  la forme  $\mu_{LP}$ .

Le h de  $h \iota p$  est la caractéristique passive de la *quatrième* conjugaison. Le  $\iota$  est un affaiblissement de la voyelle radicale de  $\iota s$ ,  $\iota s$  (évident avec la prononciation de  $h \iota p$   $\iota ur$ ); le p est le  $\iota u$  de la racine  $\iota s$ ,  $\iota s$ . (1)

Ex.: ahphh, je prenais; unujh, je moulais; [Innah, je laissais, je permettais, 3° pers. sing. [Innah, bouhh, je parlais, 3° pers. sing. [uouhh, et luouhh.

A la 3e pers. sing. de l'imparfait, le p ne se laisse expliquer que par le s de la racine es, as. C'est là une preuve que les imparfaits sont bien formés comme nous l'avons dit plus haut.

# b) temps généraux.

# Des Aoristes en Général.

Les aoristes sont formés de la racine verbale. Ils rejettent donc les voyelles caractéristiques de conjugaison des thèmes-présent simples ainsi que toutes les syllabes formatives des thèmes-présent élargis, excepté toutefois lorsque ces syllabes appartiennent à la racine, comme p. ex. wbnlwhl, nommer, verbe dénominatif de wbnlb, thème fort wbnlwh, nom.

Les aoristes ne présentent donc pas de variétés de conjugaison, les voyelles caractéristiques produisant ces variétés étant tombées. Il ne reste plus de différence qu'entre l'actif et le passif. Cette différence existe grammaticalement et doit être maintenue bien

<sup>(1)</sup> Bopp, l. c., t. III, p. 407.

61

qu'elle ne soit pas toujours évidente, puisque un certain nombre de verbes actifs forment souvent leur aoriste, surtout l'aoriste II, d'après la conjugaison passive tout en gardant la signification active. Elle repose sur les diverses modifications que subit la voyelle de liaison primitive a, qui sert à joindre les désinences personnelles à la forme nue de l'aoriste.

Le a, comme voyelle de liaison, se modifie de la manière suivante à l'aoriste actif:

Sing. I. h; II. h; (III, tombé avec la désinence personnelle);

Plur. I. w; II. h et 1; III. h.

A l'aoriste passif le a de liaison, rendu par w, s'est conservé à toutes les personnes; à la  $1^{ere}$  pers. sing. et à la  $2^e$  pers. plur. seulement, il s'est allongé en  $w_l$ .

Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, et, pour l'aoriste actif, les mêmes qu'à l'imparfait. Comme à l'imparfait également, le h en tant que voyelle de liaison de la 1ère pers. sing. tient lieu de la désinence personnelle, et à la 3<sup>e</sup> pers. sing. la désinence personnelle est tombée avec la voyelle de liaison.

Pour l'aoriste passif les désinences personnelles sont les mêmes que pour l'aoriste actif, à l'exception toutefois de la 3° pers. sing. qui prend L comme désinence personnelle. En outre la 2° pers. plur. possède, à côté de la désinence Lp, une autre désinence loul.

[n.L.p., peut être aussi L, sembleraient être le dernier reste d'un prétérit de as, es, h.L., qui aurait servi avec la racine verbale à former des aoristes composés à la manière de l'imparfait.

Mais les autres désinences personnelles actives et passives ne permettent pas d'admettre une composition avec le verbe substantif.

Des sept formations-aoriste du sanscrit, quatre correspondent à l'aoriste I arménien et trois à l'aoriste II.

La différence entre les deux aoristes n'implique aucun changement de signification; elle n'est point syntactique mais purement formelle, et repose sur l'admission ou la non-admission du g déjà mentionné comme moyen de formation pour l'aoriste I.

### Aoriste I.

Le suffixe de formation de l'aoriste I est g, qui s'ajoute à la racine verbale soit sans voyelle de liaison, soit avec une voyelle de liaison. Cette dernière, primitivement a (le premier a du sanscrit aya, élément de formation de la  $X^e$  conjugaison sanscrite), s'est dans la suite modifiée de diverses manières.

Le g s'ajoute immédiatement à la racine verbale, lorsque le thème-présent a une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison; ex. Lhul, vivre, aor. I Lhyl; et aussi lorsque le thème-présent a été élargi en une, — si le verbe forme l'aoriste I, — que le une soit précédé d'une voyelle radicale ou d'une consonne; ex.: Lultunel, jeter, aor. I lulture, remplir, aor. I lulture, remplir, aor. I lulture.

Toutes les autres racines prennent le g au moyen d'une voyelle de liaison. Cette voyelle, primitivement

63

a, est devenue: 1° h pour les racines non élargies des thèmes-présent de la Ière et de la IVe conjugaison, à l'exception des racines mu, qhu et hup de muh, dire, qhub, savoir, huph, pouvoir, qui prennent m, ex.: aor. I mumgh, etc.; 2° m pour les racines des thèmes-présent de la IIe conjugaison; 3° h et m pour les racines dont le thème-présent est élargi en hup précédé déjà d'une de ces voyelles comme voyelle de liaison. Ex.: qhph, prendre, qhphgh; houh, parler, houhgh; mqu, moudre, mqugh; Jquibm, concevoir, Jqugh; dhpàhim, approcher, dhpàhgh.

VERBE

Les désinences personnelles dont il a été traité cidessus viennent s'adapter à la forme aoriste ainsi obtenue, au moyen des voyelles de liaison déjà connues. A la 3° pers. sing. de l'aoriste actif, qui a perdu en même temps la désinence personnelle et la voyelle de liaison, le 4 précédant le g caractéristique, qu'il soit voyelle radicale ou voyelle de liaison, s'allonge en 4 m et parfois en 4; ex.: pultagh, j'ai jeté, 3° pers. sing. pultamg, pultag; qualitagh, j'ai pris, 3° pers. sing. qualitagh, qual

### Aoriste II.

Forment l'aoriste II: 1° beaucoup de thèmes-présent simples en lr et en lr; 2° de ceux en lr, seulement lr, lr

L'aoriste II ajoute immédiatement à la racine les mêmes désinences personnelles que l'aoriste I, avec les mêmes voyelles de liaison. Ex.: ¿with\_, lever, aor. II świth, świthp, świt, świthp, świthp et świthp, świthi; au passif: świthu, świthp, świthu, świthu etc.

La 3° pers. sing. ayant perdu la désinence personnelle et la voyelle de liaison, il peut arriver qu'elle se termine par deux consonnes radicales. Dans ce cas la voyelle auxiliaire h vient s'insérer entre les deux consonnes, et si la forme ainsi obtenue est monosyllabique, on lui préfixe h comme augment syllabique; ex.: qualit, trouver, aor. II, 1ère pers. qui, 3° pers. sing. hqhm.

On trouve souvent à l'aoriste II passif, avant la voyelle de liaison w, un k qui pourrait appartenir à la racine et avoir disparu aux autres temps, ou bien qui serait purement euphonique. Le cas se présente surtout pour les verbes dont le thème-présent a été élargi en ¿, ½, linc, lik; ex: Xuluzki, connaître, aor. II passif & wilkuj; huluzki, fuir, hulukuj; huluzki, craindre, kulukuj; pungluni, avoir faim, pungluy; junkuj, se lever, junkuj.

Il est assez singulier que dans les formations de cette espèce la voyelle de liaison w, devenue pourtant tout à fait inutile, soit conservée. Elle tombe parfois devant la terminaison pnl

de la 2º pers. plur.; ex.: երկերուք, de երկեչիլ, craindre,

au lieu de tophtwont.p.

Les seules racines verbales qui, se terminant par une voyelle, forment l'aoriste II, sont: mwl, donner; qwl, venir, et q'ul, placer (renforcé en ul, la racine sanscrite est d'à). Les voyelles radicales finales de ces verbes tiennent lieu des voyelles de liaison avant les désinences personnelles de l'aoriste II. Dans qwl, aor. II irrégulier l'hh, et q'ul, aor. II l'hh, la voyelle radicale a prend aux diverses personnes la forme et le son que doit y avoir la voyelle de liaison et devient ainsi par affaiblissement: h à la rère pers. sing., aux 2° et 3° pers. plur., h à la 2° pers. sing., w à la rère pers. plur. Ex. l'h, l'hhp, l'hl (3° pers. sing., toujours avec l'enclitique l), l'hup, l'hl, l'hl

Au verbe mm\_, donner, la voyelle radicale m se change en m\_, tombe à la 3° personne du singulier, et prend après elle, à la rère personne du pluriel, la voyelle auxiliaire m. Ex. hmnl, hmnlp, hm, mnlmlp, hmnll; passif: mnlmj, mnlmlp, mnlml etc.

L'augment syllabique que nous avons rencontré jusqu'à présent est un a primitif affaibli en h. Si l'on excepte la 3° pers. sing. de l'aoriste I et l'imparfait £h, il ne paraît qu'à l'aoriste II, et, à toutes les personnes, seulement dans les trois aoristes hunn, hhh et hah (1); il n'est employé ailleurs qu'à la 3° pers. sing., lorsque cette personne, sans l'augment, serait monosyllabique. Devant u et o, le h s'allonge en h; ex.: ubh, porter, aor. II ubh, 3° pers. sing. hub; obuilh,

<sup>(1)</sup> A l'exception toutefois de la 1ère pers. plur. de **hunt**, qui est **unt up**.

oindre, aor. II obh, 3° pers. sing. Lob. Cet allongement de h en h se trouve aussi parfois devant les consonnes. L'augment h tombe devant h, et passe en h devant h; ex.: he with h, descendre, aor. II heh, 3° pers. sing. h, h.

# Des Futurs en général.

Les futurs s'obtiennent en ajoutant un g à la forme nue des aoristes, c'est-à-dire aux aoristes dépouillés de leurs désinences personnelles et des voyelles de liaison.

Le g est, comme nous l'avons dit, identique au y du suffixe de formation  $y\hat{a}$  du potentiel sanscrit.

Les désinences personnelles des futurs sont les désinences secondaires. Elles sont tombées aux 1ère et 3° pers. du singulier; la voyelle de liaison a également disparu à la 1ère personne, mais elle s'est maintenue à la 3°, savoir Le allongé en Le pour l'actif et en Le pour le passif. Les autres désinences personnelles sont: u pour la 2° pers. sing., Le pour les 1ère et 2° pers. plur., Le pour la 3° pers. plur., à l'actif comme au passif.

La voyelle de liaison qui unit les désinences personnelles à la forme nue du futur est le a de  $y\hat{a}$ . Cet a s'affaiblit, à l'actif, en b (3° pers. sing. en b),  $1^{\text{ère}}$  pers. plur. en nL,  $2^{\text{e}}$  pers. plur. en b; au passif, en b,  $1^{\text{ère}}$  pers. plur. en nL.

## Futur I.

Le futur I s'obtient en ajoutant g à la forme nue de l'aoriste I.

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. III, p. 205 et 206.

Comme la désinence personnelle est tombée à la 1ère pers. sing. ainsi que la voyelle de liaison, il arrive donc que deux q se trouvent immédiatement à côté l'un de l'autre et sans être suivis d'une voyelle; on insère alors entre les deux q une voyelle auxiliaire, qui est p à l'actif et un au passif. Ex.: qtpt\_, prendre; aor. I que forme nue de l'aor. I que fug, futur I, actif aliphala et passif aliphaguig (au lieu de գերեց—ց).

Aux autres personnes, où le second g est toujours suivi d'une voyelle, la voyelle euphonique disparaît, mais alors le premier des deux g se trouve, par raison d'euphonie, changé en u, tandis que le second, à la 2<sup>e</sup> pers. plur. se change également en y avant la

terminaison h.p. Ex.:

(գերեցից, գերեսցես, գերեսցէ, գերեսցուջ, գերեսջիք, դերեսցեն. աղացից, աղասցես, աղասցե, աղասցոււթ,

աղասջևը, աղասցեն.

խօսեցայց, խօսեսցիս, խօսեսցի, իօսեսցու թ, խօսեսջիք, խօսեսցին.

Les verbes qui au thème-présent simple ont une voyelle radicale avant la voyelle caractéristique de conjugaison, comme uhu, vivre, laissent subsister les deux g à côté l'un de l'autre aussitôt qu'il y a des désinences personnelles, et se bornent à changer le second g en g avant le he de la 2e pers. plur. Même règle pour les verbes qui, à la forme nue du futur I, présentent une consonne avant le premier q, nommément les verbes élargis en une dont le Int. est immédiatement précédé d'une consonne, p. ex. June, remplir.

կեшլ, futur I: կեցից, կեցցես, կեցցէ, — կեցչևջ, կեցցեն.

լխուլ, futur I: լցից, լցցես, լցցե, լցցուբ, լցչեջ, լցցեն.

## Futur II.

Le futur II ajoute la caractéristique du futur g à la racine verbale pure qui sert à former l'aoriste II. De même que le futur I, il prend comme voyelles de liaison pour joindre g à la racine, à la r<sup>ère</sup> pers. du singulier, h à l'actif et  $u_I$  au passif.

Les désinences personnelles et les voyelles auxiliaires sont également les mêmes que pour le futur I.

Au futur II le g demeure sans changement et ne passe en ջ que devant le իք de la 2° pers. du pluriel. Ex.: Հանել, lever, aor. II actif: Հանի, futur II Հանից, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցես, Հանցիս, Հանցի, Հանցուք, Հանցին, Հանցիս, Հանցին,

La voyelle auxiliaire h se trouve parfois conservée encore à d'autres personnes; ex.  $h_nh_b$ , périr, futur II  $h_nh_b$ , g pers. sing.  $h_nh_b$ , pour  $h_nh_b$ .

Le f qui est inséré à l'aoriste II passif entre la racine et  $w_j$  (p. 64), se retrouve également à la rère pers. sing. du futur II passif; ex.:  $jwnbb_L$ , se lever, aoriste II passif  $jwnbw_j$ , futur II passif  $jwnbw_j$ ; mais il devient f aux autres personnes qui ont des désinences personnelles et où le  $w_j$  tombe; ex.:  $jwnhgh_j$ ,  $jwnhgh_j$ .

Certains verbes présentent à la rère pers. sing. du futur II une désinence primaire complète,  $\mathcal{L}$  avec la voyelle de liaison  $\mathcal{L}$  donnant la forme  $\mathcal{L}\mathcal{L}$ . Dans ce

cas le g du futur I est toujours précédé de la voyelle de liaison h. Ainsi, à côté de subbugg, futur II de subush, connaître, nous trouvons une autre forme sublight, sublight, etc.; à côté de heldug, futur II de heldug, aller, une autre forme heldight, heldight etc.

Cette désinence primaire du futur II rappelle ce que nous avons dit plus haut sur l'identité d'origine du futur et du conjonctif (p. 57).

#### 2. TEMPS COMPOSÉS.

Les six temps composés de l'arménien sont formés des participes de l'aoriste et du futur, avec le présent, l'imparfait et le futur du verbe substantif  $h_L$ ; ils ont une double signification, active et passive.

1. Des participes de l'aoriste et des temps cidessus énumérés de L<sub>I</sub> proviennent

a. Le Parfait: գերեցեալ եմ, j'ai pris, j'ai été pris, Հանեալ եմ, j'ai levé, j'ai été levé;

b. Le Plus-que-parfait: qերեցեալ էի, j'avais pris,
j'avais été pris,

Հանեալ էի, j'avais levé,

j'avais été levé;

c. Le Futur antérieur: գերեցեալ եղեց, j'aurai pris, j'aurai été pris, Հանեայ եղեց, j'aurai levé,

j'aurai été levé.

2. Des participes du futur et des mêmes temps de  $k_{L}$  sont formés les temps inchoatifs, c'est à dire indiquant une action prochaine; le latin, avec ses combinaisons analogues, peut seul en rendre toute la valeur. Ce sont:

- a. Le Présent inchoatif: 4hphlog hu, 4hphlb hu, capturus, capiendus sum;
- b. Le Passé inchoatif: que fing th, que fil th, capturus, capiendus eram;
- c. Le Futur inchoatif: abpbeng bakg, abpbeb bakg, capturus, capiendus ero.

### 3. MODES.

# Conjonctif.

Il n'y a de conjonctif que pour le présent, parfois aussi pour l'imparfait.

Le g qui sert à former le conjonctif est, comme nous l'avons déjà vu (p. 57), le y de la syllabe formative du potentiel sanscrit  $y\hat{a}$ .

Au présent, le g s'ajoute à la voyelle caractéristique de conjugaison des thèmes-présent simples et élargis; seulement, la voyelle caractéristique de la Ière conjug. devient alors f, et  $\omega$  de la IIe conjug. devient  $\omega_I$ .

Les désinences personnelles sont les mêmes qu'à l'indicatif présent. La voyelle de liaison qui les rattache à la forme nue du conjonctif est primitivement a (le a du sanscrit ya), qui s'est affaibli en h aux I<sup>e</sup> et II<sup>e</sup> conjug., en n<sub>L</sub> à la III<sup>e</sup>, et en h à la IV<sup>e</sup>. A la 3<sup>e</sup> pers. du sing. le h des Ière et II<sup>e</sup> conjug. s'allonge en h. Ex.:

I. գերիցեմ, դերիցես, գերիցէ, etc.

II. யாயுத்சுர், யாயுத்சு, யாயுத்சு, etc.

III. [диппедил. и], [диппедил. Диппедил., etc.

IV. ասիցիմ, ասիցիս, ասիցի, etc.

VERBE 7 I

Le conjonctif de l'imparfait se présente rarement. Il est formé à la manière de l'imparfait de l'indicatif, c'est à dire en ajoutant l'imparfait simple ¿ à la forme nue du conjonctif présent, que plus L'h, que plus L'h, etc.

I. դերիցէի , դերիցէիր , դերիցէր , դերիցէա<sub>.</sub>ը, դերիցէի<sub>.</sub>ը, դերիցէին.

II. աղայցէի, աղայցէիր, etc.

III. *[சொராடஓட்*ு, etc.

IV. wouhgth, etc.

# Impératif.

L'arménien a trois impératifs:

1º Un impératif prohibitif;

2º Un impératif de l'aoriste, qui tient lieu de l'impératif du présent, disparu en arménien;

3° Un impératif du futur.

Ces deux derniers existent sous une double forme, comme les indicatifs correspondants (aoristes I et II, futurs I et II).

# L'impératif prohibitif.

L'impératif prohibitif n'existe qu'aux 2 es pers. sing. et plur., et ne se présente jamais sans être joint à la particule prohibitive d'é, ne. Les désinences personnelles sont les désinences secondaires, p pour le singulier, p pour le pluriel. Elles s'ajoutent aux voyelles caractéristiques de conjugaison du thèmeprésent, et alors be et u s'allongent devant p en f, uj. Ex.: d'é ubphp, d'é upup, d'é unup, d'é unup, s'é louppe, d'é louppe.

L'impératif prohibitif, d'après son origine, n'est autre chose que l'imparfait, et même l'imparfait simple qui ne se trouve plus avec toutes les personnes qu'au verbe substantif. Nous pouvons faire valoir en faveur de cette explication:

a. La réunion constante de la négation ds avec cette forme de l'impératif. L'idée qui préside à cette réunion est celle-ci: ce qui est désendu arrive si peu que déjà on le considère comme n'étant pas arrivé; ex. ds phylophy, ne porte pas, c. à d. tu ne portais pas.

ò. L'usage fréquent de l'imparfait sanscrit avec la négation

mâ pour l'impératif prohibitif du présent.

c. Le p secondaire de la 2 $^{\rm e}$  pers. sing, tandis que le présent de l'indicatif a la désinence primaire u.

# L'impératif aoriste.

L'impératif aoriste I et II de l'actif et du passif ne se rencontre qu'à la 2° personne du singulier et du pluriel, et porte l'accent aigu sur la dernière syllabe.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste I n'a point de désinence personnelle; elle a perdu également le g caractéristique de l'aoriste I avec la voyelle de liaison qui le suit, mais la voyelle £, radicale ou auxiliaire, précédant le g s'est allongée en £w (rarement en £); ex.: q£p£L, prendre, aor. I q£p£għ, 2° pers. sing. impér. q£p£wi, q£p£; p²uftbun\_L, jeter, aor. I p²uftbh, 2° pers. sing. impér. p²uftbwi; wqwi, moudre, aor. I wqwgħ, 2° pers. sing. impér. wqwi.

Le g ne disparaît cependant pas toujours; on le retrouve d'une manière constante aux impératifs aor. I monosyllabiques; ex.: pubul, ouvrir, aor. I pugh, 2° p. sing. impér. pug.

Ceux des impératifs aor. I de la IIIe conjugaison qui se trouveraient n'avoir plus que deux consonnes, sans voyelle, insèrent entre ces deux consonnes la

voyelle auxiliaire h; ex.: [Inn.], remplir, aor. I Lgh,  $2^e$  pers. sing. imp. Lhg.

La 2<sup>e</sup> pers. sing. impér. de l'aoriste I passif peut

prendre trois formes:

a. La désinence personnelle tombe ainsi que la voyelle de liaison, et le *h* qui précède le *g* s'allonge en *hu*; ex.: [uouh], parler, aor. I [uouhyuy, 2° p. sing. impér. [uouhuy.

b. La désinence personnelle, la voyelle de liaison et le g caractéristique de l'aoriste I tombent; le g précédant le g s'allonge alors en g (rarement en

4); ex. /wouling, /woulf.

c. Une désinence personnelle, p, vient s'ajouter à la forme nue de l'aoriste I au moyen de la voyelle

de liaison h; ex.: | woulighp.

La 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II actif est identique à la racine verbale pure; la 2° pers. sing. de l'impératif aoriste II passif se forme également de la racine pure avec la désinence personnelle fp; ex.: \( \substack{\mu}\text{bh}\_L, \) lever, aor. II \( \substack{\mu}\text{bh}\_L, \) 2° pers. sing. impér. aor. II actif \( \substack{\mu}\text{b}\_L, \) passif \( \substack{\mu}\text{bh}\_L. \)

La 2<sup>e</sup> pers. plur. impér. des aoristes I et II actifs prend la forme en £.P. de la personne correspondante

de l'indicatif; ex.: qtptgt.p, Suit.p.

La 2° pers. plur. impér. des aoristes I et II passifs prend les formes en uje et upne de la personne correspondante de l'indicatif; ex.: [uouhguje et [uouh] gupne, subuje et subupne.].

# L'impératif du futur.

L'impératif des futurs I et II actif et passif se rencontre à toutes les personnes excepté à la 1ère du singulier, prend l'accent aigu sur la dernière syllabe, et est, à toutes les personnes, identique aux personnes correspondantes de l'indicatif des futurs I et II actif et passif.

Il existe encore pour la  $2^e$  pers. sing. de ces impératifs une forme particulière avec désinence personnelle en hp (h est voyelle de liaison), qui amène le changement en g du g caractéristique du futur; ex. qhphughp, ghphughp, aussi ghphughp avec intercalation d'une voyelle auxiliaire h.

# Infinitif.

Le signe de l'infinitif est L qui vient s'ajouter à la voyelle caractéristique de conjugaison du thèmeprésent.

Ce <u>l</u> est une dégradation de n, de sorte que l'infinitif arménien répond à l'infinitif allemand en en. Il faut rapprocher ce n du sanscrit ana qui sert à former les neutres.

L'infinitif suit la déclinaison-voyelle en n.

# Participes.

Il y a deux participes présents. Le premier se forme en ajoutant nq, oq au thème-présent dépouillé de la voyelle caractéristique de conjugaison, le second en ajoutant la même syllabe à la forme nue de l'aoriste. Tous deux sont le plus souvent employés comme adjectifs verbaux. Ex.:

գելող, գերօղ; Թոզող, Թողօղ; խօսող, խօսօղ. գերեցող, գերեցօղ; աղացող, աղացօղ; լցող, լցօղ.

D'après Bopp le <u>n</u> serait une dégradation de *l* ou *r*, et devrait être rapproché du sanscrit *la* et *ra*, dans *capa-la-s*, «tremblant,» *dip-ra-s*, «éclairant.»

Le participe de l'aoriste, qui a la double signification active et passive, est un composé du participe bul du verbe substantif avec la forme nue de l'aoriste (participe aoriste I), ou avec la racine verbale (participe aoriste II). Ex.: qhphghul, unqughul, lghul, [uouhghul, Suuhhul]. Il suit la déclinaison-voyelle en n, avec chute de u.

Etymologiquement  $h_{u_{\underline{l}}}$  répond tout à fait à  $\hat{\epsilon}\omega\nu$ , pour  $\hat{\epsilon}\sigma\omega\nu$ , du dialecte homérique, sanscrit asant. Le s de la racine es, as, est tombé comme à l'imparfait  $f_{\underline{l}}$ , et le n de la terminaison sanscrite ant s'est changé en f après la chute du f.

Le participe du futur, qui a également une signification active et passive, s'obtient en ajoutant à l'infinitif les terminaisons ng et h; aux deux formes de ce participe le  $n_L$  de la terminaison infinitive  $n_L$  tombe, et le h de  $h_L$  se change en h. Ex.:  $qh_Lh_Lh_L$ ,  $qh_Lh_Lh_L$ ;  $qh_Lh_Lh_L$ ;  $qh_Lh_Lh_L$ ;  $qh_Lh_Lh_L$ ,  $qh_Lh_L$ ,  $qh_Lh_Lh_L$ ,  $qh_Lh_Lh_L$ ,  $qh_Lh_L$ ,  $qh_L$ ,  $qh_$ 

Le participe en h correspond étymologiquement au participe futur passif sanscrit en ya, dont le y s'est transformé en voyelle h; (1) mais dans la traduction arménienne de la Bible il est également employé pour le participe présent actif. (2)

Le g de la syllabe ng peut aussi être ramené à la même terminaison sanscrite en ya, à moins que ng ne soit une syllabe formative très-fréquente des noms concrets, et qui, elle aussi, dérive d'un y sanscrit.

## 4. PASSIF.

A côté de la conjugaison passive (IVe conjugaison), il existe encore un second passif composé des participes aor. I et II pris au sens passif et du verbe auxiliaire thut, devenir. On le trouve pour tous les

<sup>(1)</sup> Bopp, L. c., t. IV, p. 222.

<sup>(2)</sup> Petermann, l. c., p. 193.

verbes et il est fréquemment employé, surtout avec les verbes des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> conjugaisons. Ex.: q&p&L, prendre, q&p&ghw\_ lhuh\_, être pris; q&p&L, porter, q&p&w\_ lhuh\_, être porté.

# TABLEAU DES CONJUGAISONS

### TEMPS SPÉCIAUX.

## PRÉSENT.

# Ière Conjugaison.

		INDICATIF		CONJONCTIF
Sing.	I	գելեմ		զելիցեմ
	2	գելես		գելիցես
	3	գե <sub>Ր</sub> Է		<i>գելից</i> է
Plur.	I	<i>գելեմ</i> ք		<i>գելիցեմ</i> ք
	2	<i>գելե</i> .		<i>դելիցէ</i> , <u>բ</u>
	3	գերեն		<i>գելիցե</i> ն.
	Impér.	prohib.	Sing. If	գերեր գերէջ
	Infinition Particip		գերել գերոլ, գ	երօղ
	•		i L Lo,	

# IIe Conjugaison.

Sing.	I	யரய்	աղայցեմ
	2	աղաս	աղայցես
	3	աղայ	யரயுறுட்
Plur.	ı	யாய்பிழ	աղայցեմք
	2	யாயுரு	யாயுருத்.உ
	3	யூயம்	աղայցեն

Participe. manque

Participe futur. աղալոց, աղալի.

# IIIe Conjugaison.

Sing. 1 Թողում Թողուցում
2 Թողուս Թողուցուս
3 Թողու Թողուցու
Plur. 1 Թողումբ Թողուցումբ
2 Թողուչ Թողուցումբ
3 Թողուն Թողուցում.

Impér. prohib. {
Sing. dli Ponquep
Plur. dli Ponquep
Infinitif. | Ponquep
Participe. | Ponquep, | Ponquep
Participe futur. | Ponquep, | Ponquep.

# IVe Conjugaison.

[սօսիմ խօսիցիմ Sing. 2 խօսիցիս ավսօսի խօսի խօսիցի ո *աստիմ*ա խօսիցիմբ Plur. խօսի,բ ասիցիք խօսին 3 խօսիցին Impér. prohib. { Sing. dí [uouhp Plur. dí [uouh.p.

Infinitif. [uouh]
Participe. [uoun], [uouo]
Participe futur. [uouh]ng, [uoub]h.

# IMPARFAIT.

# Ière Conjugaison.

		INDICATIF	CONJONCTIF
Sing.	1	գերէի	գերիցէի
	2	գերէիր	<i>դելիցէիլ</i>
	3	գերէր	գելիցէլ
Plur.	I	<i>գե</i> լե,ա <u>, բ</u>	<i>դելիցէա</i> .բ
	2	<i>գելլ</i> էի <u>,բ</u>	<i>դելիցէի</i> , <u>բ</u>
	3	գերէին	դերիցէին.
		IIº Conj	iugaison.
Sing.	1	աղայի	աղայցայի, աղայցէի
	2	աղայիր	աղայցայիլ, աղայցէիլ
	3	աղայլ	ալայցայը, աղայցէլ
Plur.	r	<b><sup>ய</sup>7யிள</b> ச்	աղայցայ <b>աք</b> , աղայցէաք
	2	աղայիք	աղայցայիք, աղայցէիք
	3	աղային	աղայցային, աղայցէին.
		IIIº Con	jugaison.
Sing.	1	Թողուի	<i>[</i> Ժողուցուի
	2	Թողուիը	Թողուցուիր
	3	<i>[</i> Ժողոյր	Թողուցոյը
Plur.	1	<i>[</i> Ժողուա.բ	[Ժողուցուա <u>, բ</u>
	2	<i>թողուի</i> ,ք	<i>Թողուցուի</i> ,ք
	3	[Ժողուին	<i>Թողուցուին.</i> ·
		IVe. Conj	iugaison.
Sing.	I	[սօս է-ի	<i>լսօսիցէ[</i> լ
	2.	նուրեր	լս օսից <i>է</i> -իր
	3	[nont-[n	[nonfig#p

Plur.	I	[սօսէա.բ	<i>խօսիցէա</i> .բ
	2	[սօսէի.բ	խօսից <i>է</i> ի <u>.բ</u>
	3	լսou <b>է</b> ին	խօսիցէին

Les thèmes-présent élargis se conjuguent de la même manière; ex.: [սառնել, mêler; Հարցանել, demander; ընտանանալ, se familiariser; ժերձենալ, approcher; ըստը ցնուլ, avoir faim; ընկենուլ, jeter; Ճանաչել, connaître; ժեղանչել, pécher, etc.

## TEMPS GÉNÉRAUX.

# Aoriste I actif.

i. Avec la voyelle auxiliaire  $m{k}$  avant le  $m{g}$  caractéristique.

Indic. Sing.	ւ գերեցի 2 գերեցեր Impér. Sing.	
Plur.		գեր <u>է</u> գերեցէ <u>ւ</u>
Participe. `	3 գերեցին գերեցեալ Part. présent.	գերեցող, սեսեսօս.

2. AVEC LA VOYELLE AUXILIAIRE  $m{w}$  AVANT LE  $m{g}$  CARACTÉRISTIQUE.

Tous les thèmes-présent simples en u, excepté unu, donner, et qui, venir, qui ne forment que

l'aoriste II; tous les verbes élargis en ໂω, dont la syllabe d'élargissement est déjà précédée de ω au thème-présent; ex.: ωηω, moudre, μωρλρωδω, s'élever, monter.

# 3. SANS VOYELLE AUXILIAIRE AVANT LE g CARACTÉRISTIQUE.

- a. Les verbes qui ont pour dernière lettre radicale un  $\boldsymbol{h}$ ; ainsi,  $\boldsymbol{\alpha}$ ) le verbe  $\boldsymbol{\mu}\boldsymbol{h}\boldsymbol{u}\boldsymbol{\mu}$ , vivre, et  $\boldsymbol{\beta}$ ) les thèmes-présent en  $\boldsymbol{h}\boldsymbol{n}\boldsymbol{L}$  dont la syllabe d'élargissement est précédée d'une voyelle radicale, comme  $\boldsymbol{p}\boldsymbol{h}\boldsymbol{\mu}\boldsymbol{h}\boldsymbol{u}\boldsymbol{n}\boldsymbol{L}\boldsymbol{L}$ , jeter, font à l'aoriste I  $\boldsymbol{\mu}\boldsymbol{h}\boldsymbol{g}\boldsymbol{h}$ ,  $\boldsymbol{p}\boldsymbol{h}\boldsymbol{\mu}\boldsymbol{h}\boldsymbol{g}\boldsymbol{h}$ , et suivent la flexion du paradigme  $\boldsymbol{q}\boldsymbol{h}\boldsymbol{p}\boldsymbol{h}\boldsymbol{g}\boldsymbol{h}$  etc.
- b. Des verbes avec consonne radicale finale, ainsi les verbes élargis en Inne, lorsqu'ils forment un aoriste I et que le Inne est précédé d'une consonne, comme Jinne, remplir.

# Apriste I passif.

L'aoriste I passif se distingue des trois sortes d'aoriste I actif énumérées ci-dessus par les désinences personnelles passives et la voyelle de liaison passive w.

Indic. Sing. 1 դերեցայ
2 դերեցար Impér. Sing. դերեա՛ց, դեւ
3 դերեցաւ ըեա՛, դերէ՛,
Plur. 1 դերեցաք դերեցի՛ր
2 դերեցարը, Plur. դերեցայ՛ւք,
դերեցարուը դերեցարուը
3 դերեցան
Purticipe դերեցեալ Partic. présent դերեցող,

Se conjugue de même l'aoriste I des thèmes-présent simples en h; houh, houhym etc.; autres exemples: mymgm, 1 gm, etc.

# Aoriste II actif.

Indic. Sing. I \( \subseteq \text{whether} \)
2 \( \subseteq \text{whether} \)
3 \( \subseteq \text{whether} \)
4 \( \subseteq \text{whether} \)
4 \( \subseteq \text{whether} \)
5 \( \subseteq \text{whether} \)
5 \( \subseteq \text{whether} \)
6 \( \subseteq \text{whether} \)
6 \( \subseteq \text{whether} \)
7 \( \subseteq \text{whether} \)
7 \( \subseteq \text{whether} \)
8 \( \subseteq \text{whether} \)
8 \( \subseteq \text{whether} \)
8 \( \subseteq \text{whether} \)
9 \( \subseteq \text

# Aoriste II passif.

Indic. Sing. 1 Հանայ 2 Հանար Impér. Sing. Հանիր 3 Հանաւ Plur. I Տանաւը
2 Տանայւբ, Plur. Տանայւբ,
Տանարոււթ Տանարոււը
3 Տանան
Participe Տանեայ Partic. présent Տանող, Տանօդ

# Futur I actif.

## I. AVEC CHANGEMENT DU PREMIER q EN u.

Les futurs des aoristes I numérotés 1, 2, 3  $a \beta$ .

Indic. Sing. 1 դերեցից
2 դերեսցես Impér. Sing. դերեսցես,
դերեսջիր
3 դերեսցէ դերեսցէ

Plur. 1 դերեսցութ Plur. դերեսցութ
2 դերեսչիջ դերեսչի՞թ
3 դերեսցեն դերեսջի՞ն

De même աղացից, աղասցես etc., ընկեցից, ընկես֊ ցես etc.

# 2. SANS CHANGEMENT DU PREMIER g EN u.

Les futurs des aoristes numérotés 3  $a \alpha$  et 3 b.

Indic. Sing. I L glip
2 L ggliu Impér. Sing. L ggliu, L ggliu
3 L ggliu
4 L ggliu
4 L ggliu
5 L ggliu
6 L ggliu
7 L ggliu
7 L ggliu
8 L ggliu
8 L ggliu
9 L ggliu

# Futur I passif.

Indic. Sing. I գերեցայց
2 գերեսցիս Impér. Sing. գերեսցիս,
գերեսջի՛ր
3 գերեսցի գերեսցի
Plur. I գերեսցուք Plur. գերեսցուջ
2 գերեսչևք գերեսչի՛ր
3 դերեսցին գերեսցի՛ն
De même խսսեցայց, աղացայց, լցայց etc.

# Futur II actif.

Indic. Sing. I Հանից
2 Հանցես Impér. Sing. Հանցես, Հանչի՛ր
3 Հանցէ- Հանցէ

Plur. I Հանցուք Plur. Հանցուք
2 Հանչիք Հանչի՛ք
3 Հանցեն Հանչի՛ք

# Futur II passif.

Indic. Sing. I Հանայց
2 Հանցիս Impér. Sing. Հանցիս, Հանջիր
3 Հանցի Հանցի
Plur. I Հանցութ Հանցութ
2 Հանչիթ Հանջիջ
3 Հանջին Հանջին

#### B. VERBES SUBSTANTIFS.

L'arménien a quatre verbes substantifs: In\_, qn\_, être, ¡[ibh], Inquibh], devenir, fieri.

Let Lible ne sont que des verbes auxiliaires, pendant que que te hquible expriment, l'un la notion d'un état (l'espagnol estar par opposition à ser), l'autre l'idée d'un devenir (γίγιεσθαι). hquible est cependant employé aussi comme simple verbe auxiliaire à l'aoriste et au futur, où il remplace les temps manquants de le.

# I. 1-1:

#### PRÉSENT.

Indic. Sing.	I	ŀъГ		Conjonctif	իցեմ
	2	ŀги			þgtīu
	3	Ļ			hg b
Plur.	1	եմբ			իցեմբ
	2	ţ.p			hgt-p
	3	ŀb			իցեն
Impêr. Sing.		ŀг		Infinitif	h_
Plur.		Ļ.p.,	երոււ	Partic. futur	ելոց

#### IMPAREAIT.

Indic. Sing.	I	<i>է</i> -ի	Conjonctif	իցէի
	2	<i>էիր</i>		իցերը
	3	<i>էլ</i>		իցել
Plur.	I	<i></i> த்ய.ஓ		իցէաբ
	2	<i>էի</i> .բ		իցեիւբ
	3	ֈլն		իցէին

# II. 4<sup>n</sup>L:

# PRÉSENT.

Indic. Sing.	ī <i>4ா</i> ரி	Conjonctif	<i>டி</i> ாபத்ச்பி`
	2 <b>4 nu</b>		գուցես
	3 <i>ๆŋ</i>		գուցէ
. Plur.	ı <i>Գով</i> ₽		<i>դուցեմ</i> :
	² <b>Т</b> IJ₽		դուց <u>է</u> ը
	3 դոն		գուցեն
Infinitif	$t^nL$	Participe	գոյող, գոյօղ

## PARFAIT.

Indic. Sing.	ւ գոյի	Conjonctif	Manque
	<sup>2</sup> Գոյիը		
	3 <i>գոյը</i>		
Plur.	<sup>ւ</sup> գոյա₽		
	2 4 m/p.p.		
	3 <i>ច្ចាប្រ</i> បែ		

# III. *լինիլ*

# PRÉSENT.

Indic. Sing.	ı <i>լիՆիմ</i> `	Conjonctif	լինիցիմ
	2 լինիս		լինիցիս
	3 <i>լինի</i>		_ լինիցի
Plur.	ı <i>լինիմ</i> ը		լինիցիմը
	2 <i>լինի</i> .ք		<i>լինիցի.</i> բ
	3 <i>Մերիր</i>		լինիցին
Impér. Sing.	<i>մի լինիր</i>		
Plur.	<i>մի լինի</i> ք	Participe -	<i>լի</i> նող, <i>լի</i> նօղ
Infinitif	լինիլ, լինել	Partic. futur	լինելոց, լինելի

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing. 1 Libt h Conjonctif Manque
2 Libt p
3 Libt p
Plur. 1 Libt w.p.
2 Libt p.p.
3 pht pib

#### AORISTE.

Impér. Sing. L'hp Participe Lhul, Lhhul Plur. Lh.e, Lhphle

#### FUTUR.

Indic. Sing. 1 [hghd'
2 [hghu Imfératif [hhhhh]], [hhhhh]],
3 [hgh [hgh]]

Plur. 1 [hgn-p [hhhh]], [hhhh], [hhhh],
2 [hhh], [hgh]
3 [hgh]

1 [hgh], [hhh], [hgh], [hh], [hgh]

# IV. *եղանիլ*.

#### PRÉSENT.

Indic. Sing.	I	եղանիմ	Conjonctif	եղանիցիվ
	2	եղանիս		եղանիցիս
	3	եղանի		եղանիցի
Plur.	1	եղանիմք		եղանիցիմբ
	2	եղանիք		եղանիցի,ք
	3	եղանին		եղանիցին

# PRÉSENT.

Impér. Sing.	<i>մի եղանիր</i>	Infinitif	եղանիլ,
Plur.	<i>մի եղանիք</i>	Partic. futur	եղանելոց, եղանելոց,

#### IMPARFAIT.

Indic. Sing. Plur.	ւ եղանէի 2 եղանէիր 3 եղանէր 1 եղանէա,ք 2 եղանէի,ք 3 եղանէին	Conjonctif	Manque
	շ ումարչնը		

## AORISTE.

Indic.	Sing.	1	եղէ, եղայ		
		2	եղեր	Impér. Sing.	եղի՞լ
		3	եղև		
	Plur.		եղաբ, եղեաբ		•
			եղէ, եղայբ	Plur.	եղերութ
		3	եղեն		
				Participe	եղեալ

## FUTUR.

Indic. Sing.	I	եղէց, եղիցիմ, եղիցեմ	Impér. Sing.	եսիջիս,
	2	եղիցիս, եղիցես	7	եղանիչիր
		եղիցի		եղիցի
Plur.		եղիցու <u>թ</u>		եղիցութ
	2	եղիջիք, եղա		<i>եղիջի</i> ՛թ,
		<i>Նիչի</i> .բ		եղանիջի՛,ք
	3	եղիցին		եղիցի՞ն

## C. VERBES IRRÉGULIERS.

Il n'y a qu'un petit nombre de verbes qui, dans la formation des temps et des modes, s'écartent des règles générales et particulières que nous venons d'exposer. Ceux-là seulement peuvent être considérés comme verbes irréguliers. En voici la liste:

# 1°. De la première conjugaison.

walk, faire, aoriste ωρωρή, impér. sing. ωρώ, plur. ωρωρής, p, futur ωρωρής, ωρωυς ku etc., avec changement du second ρ en u.

յառևել, se lever, aor. յառեայ, impér. sing. արի, plur. արի.ը et լարերութ.

մանաչել, connaitre, aor. ծանեալ.

լսել, entendre, aor. լուայ, impér. sing. լուր, plur.
լուայ՛.թ et լուալութ, futur լուայց et լուիցեմ;
forme aussi régulièrement l'aor. լսեցի.

Հարկանել frapper, aor. Հարի.

ուտել, manger, emprunte ses temps généraux à une racine կեր; aor. կերի, futur կերից et կերայց, aussi կերիցեմ:

ըսնպել, boire, aor. արբի futur արբից; forme aussi un aoriste régulier ըսնպեցի.

# 2°. De la seconde conjugaison.

quil, venir, aor. եկի; unul, donner, aor. եստու; voyez le paragraphe sur l'aor. II, page 64 et sv.

μωπίως, lever, aor. μωρλή; ηωπίως, revenir, aor. ημηλως; de même les composés de ces deux verbes, ex.: ωθμωπίως, élever, aor. ωθμωπλή.

երթալ, aller, aor. தாடியு et தா.மயு (d'une racine தாடி), impér. சுநி., futur சுநியுற et சுநிர்நுக்கி:

# 3°. De la troisième conjugaison.

երդևուլ, jurer, aor. երդուայ, impér. երդուիր, futur երդուայց.

шпип, recevoir, prendre, aor. шпр.

Peut-être l'impér. aor. qóq, dis, qoq Lp, dites, et l'impér. futur qoqq l'u et qoq l'pp.

# 4°. De la quatrième conjugaison.

տանիլ, conduire, aor. տարայ, impér. տա՛ր, futur տարայց, տարցիս etc.

ունիլ, avoir, emprunte ses temps généraux à une racine կալ; aor. կալայ, impér. կա՛լ et կա՛, futur կալայց, կալցի, etc. De même les composés de ce verbe, ex.: ընդունիլ, recevoir, aor. ընկալայ avec chute du դ devant կալայ.

# VI. INDÉCLINABLES

#### I. ADVERBES.

La langue arménienne n'a qu'un très-petit nombre d'adverbes primitifs, comme n<sub>2</sub> (¿ préfixé au mot qui suit), non, ne pas; ujn, oui.

Nous trouvons en arménien des adverbes formés 1° Avec des pronoms (1) (adverbes de lieu):

a. Formations avec η, qui devient ω après ω; ex.: ωδιη, là, de ωμι; ωπιπ, ici, de ωμυ;

<sup>(1)</sup> Bopp, l. c., t. II, p. 407 sv.

b. Formations avec wh; ex.: winh, de là; wunh, d'ici; neumh, d'où (du pronom interrogatif n). neumh, sous la forme neum, entre dans la composition d'autres adverbes pour exprimer la provenance; ex.: wunneum, d'ici; wygneum, wybneum, de là; 'h pwgneum, de loin; ywyeneum, d'ailleurs; ykplimeum, du ciel; wymweneum, du dehors; 'h ykpneum, d'en haut, etc.;

c. Formations avec p: nep, où; whap, là; wjup,

шуңр, ici; шушер, ailleurs;

d. Formations avec  $\underline{p}$  et  $\underline{\mathbf{fb}}$ : neph. $\underline{\mathbf{p}}$ , neph. $\underline{\mathbf{fb}}$ , quelque part; hpph. $\underline{\mathbf{p}}$ , hpph. $\underline{\mathbf{fb}}$ , quelque part, et aussi quelquefeis; neumh. $\underline{\mathbf{p}}$ , neumh. $\underline{\mathbf{fb}}$ , ici, là, d'ici, de là.

Les éléments formatifs ici employés, q, w, p, p,

Th, sont d'origine pronominale.

2° Avec des pronoms en composition avec des substantiss; ex.: wy.d.f., pour wyud-w.f., maintenant, en ce temps; yopd-w.f., quand, en quel temps; wy.w.f.u, de cette manière; yopw.f.u, de quelle manière; wy.w.f.u, d'une autre manière, autrement; wyw.w.f. tant, autant, etc.

3° Avec différents cas du substantif; ex.: բարի, bien, gén.-dat. de բար, force; զարդիս, maintenant, accus. de արդի, présent; 'ի հասնե, en partie, abl. de հասն, partie; աժենևիմբ, tout-à-fait, instrumental de

աժենայն, tout.

դ° Au moyen de syllabes formatives adverbiales particulières : բար, ու.ը, այն, հան, etc., qui sont en partie les mêmes que les syllabes formatives adjectives; ex.: հեշտարար, avec plaisir, de հեշտ; սակաւուը, brièvement, de սակաւ; լուելեայն, լուելեան, secrètement, de լուել.

μωρ doit être rapproché de  $μδρδ_L$ , porter; le L de  $π_L$ , de l'instrumental L, μ; μ, ainsi que le δ de ωρδ, δωδ, sont d'origine pronominale.

#### 2. PRÉPOSITIONS.

Les prépositions se divisent en trois classes: 1° les prépositions inséparables; 2° les préfixes, et 3° les prépositions proprement dites.

1. Les prépositions *inséparables* n'expriment plus qu'une notion avec les noms ou les verbes auxquels elles sont juxtaposées. Beaucoup d'entre elles sont employées aussi comme prépositions au sens propre (3<sup>e</sup> classe).

En voici la liste(1):

ան privatif (lat. in-), devant les labiales ամ, rarement ան, employé surtout au commencement des composés possessifs et déterminatifs; ex.: անայր, non mariée, sans mari; անչայր, orphelin, sans père; ամշ բարիշտ, injuste; անգետ, ignorant.

шщ et шщш, lat. ab, grec ἀπὸ; шщшапηδ, inoccupé; шщшь η jь, impatient; шщпь, stupide.

արտ, at dehors, lat. extra; արտասահման, banni, chassé du territoire (սահման, frontière, limites); արտաբերել, emporter (au dehors).

рин, ensemble, lat. cum; риний ув, unanime (хивь, voix, son); ринингры, composer, mettre ensemble.

բաց, dehors, loin; բացաձայնունելն, désaccord, dissonance; բացադարձիլ, s'éloigner, s'en retourner.

qыp, en haut, sur, aussi très, beaucoup; qыpшфшp, très-renommé; qыpшпры, élever.

դեր, à la place de (lat. pro, vice, loco); դերшиний, pronom; puis ἀντί, contre, դերш.p.hинпи, Antichrist.

ես[ծ, sous; են[ծալումնեայ, sublunaire, qui est sous la lune; են[ծագրել, souscrire, signer.

<sup>(1)</sup> F. Windischmann, l. c., p. 39, sv.; Cirbied, Grammaire de la langue arménienne, p. 124, sv.

ըն, devant les labiales ըմ, dans, in, έν; ընտանի, ce qui est dans la maison, domestique; ընկզմել, plonger.

րստ, selon, conformément à; ըստանենել, prendre sur soi, endosser (անձև, personne); ըստանասնեայ, selon la part, en partie.

Հակ, contre, contra, à κτί; Հակադրու Թիւև, opposition; Հականարա, adversaire; Հակադարձիլ, se tourner contre, s'opposer.

Տամ, avec, cum, τύν; Տամակամ, qui a la même volonté, qui est d'accord; Տամակես, vivre ensemble; Տամանուն, du même nom, homonyme.

հրш, sanscr. «prâ», avant, en avant; հրшմայել, commander.

մակ, sur; մակաձի, cavalier, celui qui est sur le cheval (աձի); մակագրել, inscrire (écrire sur).

յետ, derrière, après; յետգրուԹիւև, postscriptum; յետաՀարել, repousser.

Ъшխ, avant; Ъшխшъшпп Дръв, prédiction; Ъшфиш~ гшгру, précurseur.

Ներ, dans, dedans; **Ներմարմնուն**, incarnation; Ներծածկել, enterrer.

ኬኒ, ጌታ, sanscrit «nis», hors, dehors; ኬኒሚቱሪ, ጌታ ተረ, ከታ ብ ተረ,

ե, sanscr. «ni», en bas; եստիլ, s'asseoir, s'établir, du sanscrit «sad», sedere.

շար, avec, ensemble; շարադրել, mettre cnsemble, composer.

щши, sanscrit «prati», contre; щшиць р, image, proprement «contre-façon».

պար, sanscr. «pari», gr. περί, autour; պարադիտել, regarder autour de soi.

վեր, sur, dans, puis de nouveau, comme le re latin dans revertere; վերագրու Թիւն, suscription; վերաբերիլ, s'élever; վերակոչել, rappeler.

տրամ, comme dia dans diamètre; տրամաչափ,

diamètre.

փաղ, avec, σύν; փաղանուն, synonyme.

փոխ, au delà, à la place de, lat. trans et vice, pro, loco; փոխակերպել, transformer, changer; փոխարերել, transporter; փոխարբայ, vice-roi; փոխարբայուհի, vice-reine.

En recherchant l'origine de ces prépositions, nous trouvons qu'elles correspondent en partie aux prépositions du sanscrit. On peut même dire que toutes les prépositions empruntées comme telles par l'arménien au sanscrit ont pris la forme et la signification de particules inséparables. Les autres prépositions dites inséparables sont des noms primitifs, dont les uns sont encore employés, bien que rarement, comme tels, et les autres réduits à l'état de particules inséparables.

2. Les *préfixes* servent à former certains cas ou à en préciser davantage la signification. Ce sont q

et '/ ( avant une voyelle).

3. Les prépositions proprement dites sont des adverbes qui s'ajoutent aux cas des noms et des pronoms pour en préciser le sens, ou pour exprimer plus clairement qu'il ne pourrait l'être par le cas seul le rapport entre la notion du verbe et celle du régime. Il ressort de cette conception des prépositions au sens propre, qu'elles ne régissent point le cas et ne sont point régies par lui, mais que cas et préposition tout ensemble expriment quant au sens une notion unique. Cela revient à dire qu'une seule et même préposition peut être construite avec des cas différents.

A l'exception de 'h (J devant une voyelle), dans, sur, et de g, a, vers, ces prépositions sont des noms primitifs devenus adverbes, les uns encore en usage comme substantifs, les autres n'étant plus que d'un emploi adverbial comme prépositions.

Les premiers, qui n'ont pas encore perdu leur valeur de substantif, se construisent avec le génitif lorsqu'ils sont employés comme prépositions, à moins toutefois que la notion inhérente à la préposition ne trouve son expression plus constante et plus précise dans un autre cas; p. ex. \( \substanting \text{luber} \text{le}\_{\text{la}} \text{proprement vêtement}, \) comme préposition avec, se construit avec l'instrumental qui rend mieux l'idée à exprimer. Les formes prises par les noms en devenant prépositions sont très-diverses et fixées par l'usage.

Voici quelques-uns des noms employés comme prépositions:

վասն, à cause de, concernant; փոխան, փոխանակ, à la place de, pour; Ներքոյ, sous, au dessous de; ՝ ի վեր, ՝ ի վերայ, ՝ ի վերոյ, sur, au dessus de; ՝ ի վեչ, ՝ ի միջի, entre, au milieu de; զՏետ, գևնի, après, à la suite de; ՝ ի ձեռն, par, au moyen de; աղագաւ, յաղագս, à cause de; առաջ, devant, en présence de, etc.

Les noms qui comme tels ont disparu de l'usage et ne se trouvent plus employés que comme prépositions, sont en petit nombre. Plus fréquemment que ceux dont nous venons de parler ils se construisent avec différents cas, et par conséquent leur signification ne peut être déterminée a priori d'une manière exacte. C'est la pratique de la langue qui seule pourra renseigner sur leur valeur exacte et les cas avec lesquels ils sont ordinairement construits.

Voici les plus usités:

un, avec le génitif-datif, pour, auprès, jusqu'à; avec l'accusatif, vers; avec l'ablatif, de, loin de; avec l'instrumental employé dans le sens locatif et temporel, un sert à répondre à la question ubi, quando.

plop, avec tous les cas, à cause de, dans, avec, contre, par, vers, sous, etc.

பா, avec gén., dat., accus., sur, après, selon. மிங்க்ட, avec gén., dat., accus., jusqu'à.

### 3. CONJONCTIONS.

Les conjonctions servent à relier ensemble deux ou plusieurs mots, deux ou plusieurs propositions ou phrases, en exprimant le rapport qui les unit. Les conjonctions arméniennes sont les unes *primitives*, les autres *dérivées*, d'autres encore *formées par composition*. Voici les plus usitées:

L, et; L—L, et—et; ne oftwidi—wy\_L, non seulement—mais encore; fund, ou; fund—fund, soit—soit; wy\_L, ruyg, mais; umfund, cependant; fet, que, ότι, souvent pléonastique, sert aussi à reprendre et à remplacer une conjonction précédente; qh, car; hpuilh fet, figt fet, fighe, n'l, ός, plût à Dieu que, utinam; ruidqh, fundiqh, parce que; neumh, pour quoi, pour laquelle cause; hfet, si; oftwid fet, pourvu que; qh, unh, afin que; qhoh, queyt, de peur que, ne; hpp, hpph, comme; fet, fut, quoique; uneuxeuit, offiteth, avant que; shu, après que; gnpruit, offiteth, tant que; offiteh, aussi longtemps que; qh, qhupq, pourquoi, etc.

### 4. INTERJECTION.

Les interjections sont des cris naturels qui expriment l'admiration, la plainte, la joie, le désir, le mépris, l'horreur, la menace, l'encouragement. Voici les plus usitées:

Exprimant le désir:  $\acute{n}$ ,  $\acute{o}_{\zeta}$ ; — l'admiration:  $\acute{n}$ ,  $\acute{n}$ ,  $\acute{u}$ ,  $\acute{\mu}$ ,  $\acute{\mu}$ ,  $\acute{\mu}$ ,  $\acute{u}$ ,  $\acute{u}$ ; — la plainte:  $\acute{n}$   $\acute{n}$ ,  $\acute{n}$ ,

# MORPHOLOGIE

## B. FORMATION DES MOTS

# I. FORMATION DES NOMS.

Abstraction faite des nombreux mots arméniens qui ne se distinguent en rien de la racine, ou ne s'en distinguent que par des voyelles auxiliaires euphoniques, p. ex. les interjections, les adverbes primitifs, les noms de nombre, les pronoms, les prépositions et les conjonctions, beaucoup d'adjectifs et de substantifs, — la formation des noms a lieu, en arménien, de deux manières: 1° par suffixes, ou 2° par composition.

### I. FORMATION DES NOMS PAR SUFFIXES.

La formation des noms par suffixes s'opère d'une double manière: elle est *primaire* lorsque l'addition de suffixes (suffixes primaires) à la racine produit des thèmes nominaux; secondaire, lorsque l'addition de suffixes (suffixes secondaires) aux thèmes nominaux produit de nouveaux vocables.

Les suffixes primaires et secondaires se confondent souvent, et il est impossible de les distinguer rigoureusement les uns des autres.

Comme suffixes primaires nous pouvons citer: les racines pronominales a, ta, ya, ka, na, etc., auxquelles il faut joindre w, h, h, p, e, sth, ph, w-jh, eléments d'origine pronominale que nous avons déjà étudiés occasionnellement comme servant à la formation des pronoms; n, mh, p, p, th, de la même origine, comme servant à la formation des adverbes; L, nn, on, ng, h, h, h, comme éléments de formation de l'infinitif et des participes; g, comme élément de formation de l'aoriste I, du futur et du conjonctif.

Quant aux suffixes secondaires, nous avons déjà parlé du suffixe du comparatif, de ceux qui servent à former avec la racine numérale les différents noms de nombre, et de quelques suffixes adverbiaux.

Les autres suffixes primaires et secondaires peuvent être répartis dans les classes suivantes:

r°. Suffixes qui servent à marquer la provenance et la descendance, l'appartenance, la qualité de membres de sectes, d'écoles, de partis, etc.: եայ, եան, ի, ցի, ակ, կի, ուկ, բ, այբ, իբ, անբ, կան, ունի. Ex.: (Տարեխեայ, le Japhétite; Հայկեան, l'Arménien; բաղաքացի, le Chaldéen; բաղաքական, le citadin; մանիքեցի, le manichéen; յունական, grec; ասիական, asiatique, etc.

Le suffixe gh se rencontre le plus souvent précédé de la voyelle de liaison u, sous la forme ugh. Les

formations en gh font au génitif gLny et suivent la déclinaison-voyelle en n.

- 2. Suffixes servant à former les noms d'endroits où certaines personnes se réunissent ou vivent réunies, de localités où certaines choses se passent: umul, ng, wlng, h'dng, lub, flip, pub, wb, hwb, wl, hwl, hul, h, nlm, nlpq; ex.: injunumul, Arménie; splubquiling, hopital; h'shlub, auderge; dupqilih, jardin planté de rosiers; huyub, huyhwb, séjour; oftwing, ofthuh, ofthub, ofthub, ofthub, logis, etc.
- 3. Suffixes qui, ajoutés aux noms de fruits ou de fleurs, donnent les noms correspondants d'arbres ou de plantes: huh et h; ex. Jupp, rose, Jupphul, rosier; spoud, abricot, spoudhuh, abricotier; hunth, gland, hunth, chène, etc.
- 4. Suffixes pour former des noms (substantifs et adjectifs) qualificatifs:
- a. D'une valeur générale et n'exprimant point une notion déterminée: այ, եայ, ին, ային, ակ, իկ, ուկ, կան, ան, դանի, ընդի, ի, ոյ, ու, ոտ, ոտի, ուտ, ւան, եղ, եղի, նի, անի, եան, ենի, ունի, ուն, էն, ած, ածոյ, ածու, ուած, ուածոյ, ուրղ, դար, աւոր, (¹) etc.; ex.: աստուած, Dieu, աստուածային, divin; այկ, Haïk, այկեան, Haïkanien, Arménien; արջայ, roi, արջունի, royal; իմաստ, intelligence, իմաստուն, իմաստնաւոր,

<sup>(1)</sup> wunp correspond au persan ole de ... Tecket

intelligent, sage; фшп., gloire, фшп.ш.пр, glorieux; выфарр, rivage (de la mer), выфаррь, riverain, etc.

- b. Suffixes donnant les adjectifs des noms de matière:
  եղեն et ի; ex: մարմին, corps, մարմնեղեն, corporel;
  ոսկի, or, ոսկեղեն, d'or; մաշև, cuir, մաշևեղեն, de
  cuir; արծան, argent, արծանի, d'argent.
- c. Les suffixes xub, thu, thun, znun forment des adjectifs exprimant une passion pour quelque chose; ex.: hh, la femme, huxub, qui aime les femmes; ulum, vice, ulumuth, vicieux; hunch, disputeur; uluquubh, baiser, uluqzum, qui aime les baisers.
- d. Les suffixes արդ et շի donnent des adjectifs qui expriment la forme et la figure; ex.: վիմարդ, en forme de pierre, լայնաչի, allongé, de վեմ, pierre, et լայն, long.
- f. Suffixes donnant des diminutifs: who, nyh, neh, beh, hu, beh; ex.: hue, navire, huewh, nacelle; upp, homme, uppneh, petit homme; qual, agneau, qualhh, agnelet, etc.
- g. Les suffixes wm, neq, qwp, & f.m sont privatifs; ex.: & wpp, tête, & wppwm, sans tête; wpp, homme (vix), wppneq, non viril; enju, lumière, encumqup, privé de lumière, aveuglé; huber, esprit, hubewolfm, sans esprit.

- 5. Suffixes pour former des noms d'action abstraits. Les plus usités sont: [β[μι] (toujours avec la voyelle de liaison nι, ainsi nι[β[μι]), qui devient un en s'ajoutant aux racines dont la dernière lettre est u, et se change en q après les racines qui se terminent par le et p, mais en gardant toujours nι, avant u, le, p, comme voyelle de liaison; um, ste, med, nιωδ, nιωδη, κωθη, nιωδη, niωδη, niωδ
- 6. Suffixes pour former des noms d'action concrets: [12], n. 2], wh, hwh, fil, n. 4, hn., hwb, htp, wb, hwy, wd, hpfd, npq, wing, bwh; ex.: I fipule, baptiseur; unife, donneur; hnpafe, tentateur; whiw, chanteur; hzbwb, souverain; dwpnpq, travailleur; dbquing, pécheur; houbwh, médiateur, etc.
- 7. Suffixes qui donnent des noms d'action d'instrument: ng, ht, npq, h, hl, ht, ht, lh, htp, wy, wqwl, wb, wpwb, wbwl, bwl, wl, ncl, bl, llt, ncm, nch, nclywl; ex.: qpng, qpht, plume (à écrire); qnpth, qnpthp, outil; bncwqwpwb, livre de chant; wwwpncwl, voile, masque; etc.
- 8. Le suffixe le plus employé pour former d'un nom de chose un nom concret, comme jardinier, portier, est պան; ex.: պարտեղ, jardin, պարտեղպան, jardinier; դուռն, porte, դունապան, portier; այդե, vigneron; մարդ, frontière, marche, մարդպան, gardien des frontières, marquis, etc.

ST. MICHAEL'S

#### 2. FORMATION DES NOMS PAR COMPOSITION.

On retrouve en arménien les six classes de mots composés du sanscrit. (1)

# a) Composés copulatifs.

Les composés de cette classe présentent deux substantifs en coordination l'un avec l'autre et réunis par le ou ne; ex.: uppnes p, homme et cheval, cavalier; le plus et entrée, dépense et recette; le plus , montée et descente.

Les superlatifs formés par redoublement du positif sont des composés du même genre: dh & udh &, trèsgrand; dundun, très-vite.

# b) Composés possessifs.

Cette classe comprend des adjectifs ou des appellatifs désignant celui auquel appartient ce qui est exprimé par les différents termes du composé. Il faut toujours sous-entendre l'idée d'appartenance.

Le second terme du composé est toujours un substantif ou un adjectif pris substantivement; toutes les parties du discours, excepté le verbe, la conjonction et l'interjection, peuvent former le premier terme. Ex.: 

Lunquulpqu, ayant forme d'homme; dupquuquju, ayant couleur de rose; puruguju, ayant ferme espérance; suumupuqu, ayant le bras solide; hplugp, ayant deux maris; hpluuphmul, regardant par deux ouvertures.

<sup>(1)</sup> cf. Bopp, Gram. comp., t. IV, p. 344, sv.

այլաձև, ayant une autre forme; այնչափ, ayant cette mesure; եղլեձայն, ayant la même voix.

անաζ, sans peur; անζայը, sans père, orphelin; ապադործ, n'ayant pas de travail, inoccupé; ապաժոյժ, n'ayant pas de patience, impatient.

Aux composés possessifs dont le premier terme est un nom de nombre, il faut joindre tous les adjectifs de temps dont le premier terme est un nom de nombre et le second un adjectif formé de uul, année, ou de op, jour: uultuj, uultuib, optuij, etc. Ex.: Spinquultuj, de cinq ans; soph.poptuj, de quatre jours, etc.

# c) Composés déterminatifs.

Dans les composés de cette classe, le terme final est un substantif ou un adjectif qui est déterminé ou décrit par le premier terme; celui-ci peut être un substantif, un adjectif, un nom de nombre, un pronom ou une particule inséparable. Ex.: [umatumusti, dent de lait; [humatun], demi-homme, semivir; enpunquaut, tétrarque; ununumut, décenvir; suppunquaut, de notre nation; unique, ignorant.

# d) Composés de dépendance.

Cette classe forme des composés dont le premier membre dépend du second ou est régi par lui, de sorte que le premier exprime toujours une relation de cas oblique. Ex.: 

impquisins, homicide; 

multime flui, construction d'une tour.

# e) Composés collectifs.

Le second membre de ces composés est un substantif et le premier un nom de nombre qui le détermine, comme en latin biennium, trinoctium, etc. Ex.: hplud, deux ans, biennium; punhud, quatre ans, quadriennium, etc.

# f) Composés adverbiaux.

Le premier terme est une particule, le second un substantif; tous deux ensemble forment un adverbe. Ex.: 'h pung, dehors, loin; qlibh, après; quipqhu, maintenant etc.

# II. FORMATION DES VERBES

La formation des verbes a lieu, comme celle des substantifs, par *dérivation* et par *composition*.

### I. VERBES DÉRIVÉS.

En arménien il n'y a lieu de considérer comme verbes dérivés, quant à la forme et à la signification, que les verbes dénominatifs. Ceux-ci se forment des noms (substantifs et adjectifs) par addition de la désinence infinitive précédée, soit des voyelles caractéristiques de conjugaison  $\boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{b}$ ,  $\boldsymbol{b}$ , (jamais  $\boldsymbol{n}$ ), soit de la syllabe  $\boldsymbol{\omega} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ , affaiblie en  $\boldsymbol{b} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ , qui sert tout particulièrement à former les dénominatifs. Il faut bien remarquer cependant que tous les verbes élargis au présent en  $\boldsymbol{\omega} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ ,  $\boldsymbol{b} \boldsymbol{b} \boldsymbol{\omega}$ , ne sont pas dénominatifs.

Dans beaucoup de verbes de cette forme, **hu**, **h** sont le na de la IXe conjugaison sanscrite, tout à fait comme le **hn** d'une partie des verbes de la IIIe conjugaison arménienne correspond au nu de la Ve conjugaison sanscrite.

Ex.: & wqp, le rire, & wqph\_, rire; dhpa, proche, dhpahbw\_, s'approcher; bupnbum, hautain, bupnbumw\_, être hautain; phomut h, appartenant à la famille, phomububw\_, devenir membre de la famille; & wq, pointe, & wqh\_, devenir aigu, apparaître, ressortir, etc.

Les thèmes-présent élargis en ¿, ħ¿ ne peuvent être que par la forme, non par la signification, regardés comme des verbes dérivés, savoir comme des verbes désidératifs répondant aux verbes grecs en 1750; en comparant hulush, fuir, avec hulundum, fuite; hplitel, craindre, avec hulun, fuplhen, crainte, on verra qu'il ne s'agit point de verbes désidératifs.

## 2. VERBES COMPOSÉS.

L'arménien nous présente des verbes composés de trois manières différentes.

- 1. Un grand nombre de verbes s'adjoignent comme préfixes des prépositions inséparables, et les deux mots réunis n'expriment plus qu'une seule notion. Nous avons donné beaucoup d'exemples de cette formation au chapitre des prépositions (p. 91 sv.).
- 2. Les verbes intransitifs deviennent transitifs, et les verbes transitifs deviennent causatifs par composition avec gauguith, montrer, déclarer, représenter.

La composition a lieu selon le mode suivant:  $g_{I} = g_{I} =$ 

tantôt à l'aor. II, c. à d. à la racine pure du verbe, et alors le premier g de gueguille tombe. Ex.: un l'enuitum, être fort, se fortifier, aor. I unifium, unifium gueguille, rendre fort, fortifier; une, entendre, aor. I une, uneguille, faire entendre; duqse, se cacher, aor. II duq, duque, duqueguille, cacher.

Si la dernière lettre radicale de l'aor. Il est un L, le deuxième g de gnegulate se change en q; ex. Leulate, sortir, aor. Il L, henquiste, faire sortir.

կորնչիլ, périr, aor. II կոր, composé avec ցուցանել, donne la forme կորուսանել, perdre, ruiner, détruire; et մաանել, entrer, aor. II մա, donne մուծանել, faire entrer, introduire.

gneyudde et ses composés forment à l'aor. II: gnegh, gneghp, gnyg etc.; le etc. A l'impératif de l'aor. II, le g, ainsi que ses représentants q et u, tombe avec le l qui précède; ex.: gn, udpugn, lnpn; dnesh fait à l'impératif dnes, et le et le et l'anch.

Le futur II se forme régulièrement,  $g_{ni}g_{pg}$ , uullet pugnighg, etc.; avec l'adjonction des désinences personnelles, la voyelle auxiliaire h tombe et le premier des deux g se change en u.

3. Il arrive souvent que deux verbes, réunis par la conjonction L, n'expriment plus qu'une seule notion et forment ainsi des verbes composés par coordination, à la manière des noms composés copulatifs; ex.:  $L_{P}$   $L_{P$ 

# TROISIÈME PARTIE

# SYNTAXE

#### I. ORDRE DES MOTS

Le substantif et l'attribut, le sujet et le prédicat, le verbe et le nom qu'il régit, aussi bien que l'adverbe qui l'accompagne, n'occupent point nécessairement dans la phrase une place déterminée par rapport l'un à l'autre.

Les prépositions sont placées ordinairement avant le nom, et les conjonctions au commencement de la proposition subordonnée.

Les appositions et propositions relatives suivent, immédiatement ou non, le mot qu'elles doivent éclaircir ou préciser, mais peuvent également le précéder.

### II. ACCORD

## I. ACCORD DE L'ATTRIBUT AVEC SON SUBSTANTIF.

L'attribut, placé avant ou après le substantif, s'accorde avec lui en cas et en nombre, ou en cas seulement (ce qui est rare); d'autres fois il ne prend aucune flexion et garde la forme du nominatif singulier. Ex.: աստուածայնոց շնոր Հաց, des grâces divines (gratiarum divinarum); ժամանակօւ ամբաւիւթ, [user] de temps infinis; մեծաւ պարգևօւը, avec de grands présents; գեղեցիք իներրդ, d'une belle question (pulchræ quæstionis); գիրք առաջին, livre premier

Si deux ou plusieurs attributs sont placés tous avant ou tous après le substantif, ou bien en partie avant et en partie après, il peut arriver 1°) qu'ils s'accordent tous en genre et en nombre avec le substantif, 2°) qu'aucun ne s'accorde, ou bien, 3°) qu'un ou plusieurs s'accordent et non les autres. Ex.: un երկայնանատիւ միով լերամբ, au pied d'une montagne à large base; 'h դաշտի միում փուրու, dans une petite plaine; խոհականութեան բո վառ և բորբոբ, [l'étincelle] de ta sagesse brillante et ardente; hung hul ախորժակաց, [cher] à mes goûts véritables; սկայից ши перши и першения, [une multitude] de géants immenses, furieux et robustes; անձնագերդ և . բաջաղեղան արին կորովաբանոյ և Հանմարեդի, [Valarsace], ce héros d'une belle prestance, habile tireur d'arc, éloquent, judicieux (génitif absolu).

Si l'attribut prend la flexion de manière qu'il ne puisse régner aucun doute sur le cas et le nombre du substantif, celui-ci reste parfois sans flexion aux cas obliques, surtout s'il s'agit d'un nom propre.

Les numéraux doivent être considérés comme les attributs des substantifs qu'ils déterminent, et présentent les mêmes particularités.

Il y a pourtant à signaler, pour les nombres cardinaux à partir de *deux*, les deux exceptions suivantes qui se rencontrent assez souvent:

1° Après le nombre cardinal le nom de l'objet dénombré se met volontiers à l'ablatif pluriel (voir plus loin au paragraphe de l'ablatif), quand bien même il ne s'agit point d'une partie déterminée des objets en question, mais de leur totalité; ex.: μηρω Ιτρίρια. Εμπίλω de lui proviennent deux colonnes, c. à d. les deux colonnes dont il est question.

2° Le nom de l'objet dénombré se met au pluriel, mais souvent aussi au singulier; ex.: shu suffuncti ude, soixante ans après; щишищи հարքեր ըան քարոյ, un présent de cent talents.

#### 2. ACCORD DE L'APPOSITION AVEC LE SUBSTANTIF.

L'apposition, c. à d. le substantif qualificatif d'un autre substantif, sans copule ni particule comparative, s'accorde en cas avec le substantif qualifié; ex.: unu hundhun nontre fiction, il donne à Cadmus, son fils . . .

Si le substantif qualifié est à l'accusatif avec le signe déterminatif q, l'apposition ne prend pas ordinairement le q; ex.: μωμωμ ωωμ ηΠλερβλ, il lui donne la ville de Medsbin (Nisibe); ζωιωμΕ ηπηηρω μιρ μ. [Επιπείω ωρω μωξυ μ ωημηνωιπρω [Επιπι] μημ τωιωηνίω, il rassemble ses fils et ses petits-fils, hommes vaillants et bons archers, mais en très-petit nombre.

La préposition qui précède le substantif n'est point répétée avant l'apposition; ex.: [Intale ] wayunzuluy une mung un di d'a l'azul une mung, lettre de Valarsace, roi d'Arménie, à Arsace le Grand, roi des Perses.

L'apposition introduite par np &, c'est à dire (quod est), s'accorde en cas avec le substantif; ex.: 'h anpóng depng np & juliop finc [de tuitg, [il nous délivrera] de nos peines, c'est à dire, des iniquités.

# 3. ACCORD DU PRÉDICAT AVEC LE SUJET.

Si le prédicat est un verbe, il s'accorde en nombre avec le sujet. Le verbe se met au pluriel après un collectif au singulier, ainsi qu'après le pronom relatif np au singulier lorsqu'il se rapporte à un pluriel.

Si le sujet est un pluriel et le prédicat un des verbes auxiliaires, he, plube, hquibe, quaible, avec un adjectif ou un participe aoriste au sens actif ou passif, le verbe auxiliaire s'accorde toujours en nombre avec le sujet, mais l'adjectif et le participe peuvent prendre ou ne pas prendre la marque du pluriel; ex.: 'h diaph haph quante let, nue ndiale hybrit alphane uz lump fin imprope, je me suis mis dans l'esprit de savoir quels sont ceux qui ont régné sur le pays des Arménicus. Au lieu de apphane on aurait pu tout aussi bien écrire aphphane.

# 4. ACCORD DU PRONOM RELATIF AVEC LE NOM AUQUEL IL SE RAPPORTE.

Le pronom relatif s'accorde en nombre avec le nom auquel il se rapporte; quant au cas, il est déterminé par la construction de la proposition que le pronom introduit.

Toutefois les cas suivants se présentent assez fréquemment:

- 1°. Le pronom relatif se rapportant à un pluriel ne prend pas la marque du pluriel, surtout au nominatif et à l'accusatif.
- 2°. Le nom auquel se rapporte le pronom relatif se trouve transporté dans la proposition relative, sans être remplacé dans la proposition principale par un démonstratif.
- 3°. L'attraction, si fréquente en grec, se rencontre également en arménien. Elle consiste en ceci: le pronom démonstratif qui, d'après la construction de la phrase, devrait être à un cas oblique, est omis, et le pronom relatif, qui devrait être à l'accusatif, prend le cas du démonstratif; ex.: ns [ibs jnpng lunps ] [jnsul & wohlep, Arsace ne cachait rien de ce qu'il pensait; pour ns [ibs 'h ungwibl, npu . . . .

### III. EMPLOI DES CAS

#### I. NOMINATIF.

1. Le nominatif est le cas du sujet et du prédicat, lorsque celui-ci est un nom ou un participe.

Le nom et le participe formant le prédicat avec un verbe auxiliaire ou un verbe passif dont l'actif régit un double accusatif (ex.: être nommé, être choisi, être fait quelque chose, etc.), se mettent au nominatif, quand bien même le verbe auquel ils sont réunis se présente sous la forme d'un infinitif à un autre cas; ex.: un. 'h [[ibh][1] quaul, pour devenir inventeurs (ut fiant inventores).

2. Le nominatif se trouve souvent placé au commencement d'une phrase comme nominatif absolu, pendant que la construction demanderait un autre cas qui alors est parfois marqué par un pronom; ex.: 

այնտարիկ որ.ը... դիարդես և ժեղադրունիւն ժեր 
այնպիսեացն ի ձահ պատահիցէ, ceux qui ... comme 
notre blâme s'appliquerait bien à de telles gens.

3. Les propositions accessoires, qui en latin sont rattachées à la proposition principale par la construction de l'ablatif absolu, et en grec par celle du génitif absolu, peuvent être mises en arménien au nominatif absolu; le verbe, qui est alors au participe, s'accorde en cas (nominatif), mais pas toujours en nombre; ex.: Le pup uju dfi ne quoduugh left, puqued uquug thut dunhibuqhpe, dhe qi ne participed dhuju dfe de personne ne soit étonné si, bien qu'il y ait des écrivains de beaucoup de nations, nous n'avons cité que des historiens grecs; le ujune fil quoje que des historiens grecs; le ujune fil quoje, que ces récits soient faux ou véridiques, peu nous importe.

#### 2. ACCUSATIF.

L'accusatif est le cas de l'objet direct. Lorsqu'il est déterminé, il est ordinairement précédé du signe de l'accusatif q.

Le q se met également devant les adjectifs et les génitifs qui déterminent un accusatif, s'ils le précèdent (parfois aussi s'ils le suivent); et cela, même lorsque l'accusatif comme *nomen regens* du génitif est omis et n'est pas remplacé par un pronom. Nous donnerons plus loin des exemples de cette construction en parlant du génitif.

Lorsque plusieurs accusatifs sont coordonnés, tous prennent le q ou seulement un d'entre eux.

Des phrases entières, qui sont objet direct d'un verbe, prennent aussi le q devant le premier mot; ex. Supguible qu'elle bu, on lui demande: où es-tu? que ulfique plibles mumg, quod initium fieri dixit.

L'accusatif indéterminé, même lorsqu'il est accompagné de dh et de nth, l'accusatif du prédicat dans les constructions avec double accusatif, les accusatifs qui joints au verbe n'expriment qu'une seule notion, ainsi que les accusatifs déterminés par une préposition, ne prennent pas le q; ex.: Sugh nunh, elle enfantera un fils; zhit dh qhuq, il bâtit un village; hang quu soulle, il fit de lui un berger; suu un ble, commencer (faire le commencement).

Il peut cependant arriver que le  $\chi$  soit préfixé à l'accusatif indéterminé et omis à l'accusatif déterminé, parfois aussi qu'il soit omis devant l'accusatif et préfixé seulement aux mots qui servent à le déterminer.

- 2. Le double accusatif est gouverné par les verbes «faire [de quelqu'un] quelque chose», «élire», «nommer» (donner un nom), etc.; ex.: hynyg quu saulle, il fit de lui un berger; hashughu quinned unpu (3huneu, tu lui donneras le nom de Jésus; O pareud qual hash, ils donnent à Sem le nom de Zeronan.
- 3. Les verbes de sentiment et d'expression veulent la proposition suivante, qui commence en français par que, à l'accusatif avec l'infinitif ou à l'accusatif avec le participe; ex.: npned ne que personne ne s'opposera; multi quantinu (hippindo lem, ils disent que Kronos est Nebroth; manifit heptimby dupy thuy qlantinum

և գտակ հրոյ ասեն, ils disent que Héphestos est leur premier homme et l'inventeur du feu.

- 4. L'accusatif sert à exprimer les notions de temps, d'espace et de durée; ex.: ¿шри шшй, pendant dix sares; (¹) [ˈˈn̞ш/ [ˈləʃեш] шй երկերիւր և երեսուն ծեանի գ]] [-[-]-, Adam, après avoir vécu deux cent trente ans, engendre Seth. Lorsqu'il s'agit d'indiquer l'âge, on peut ne pas employer de mot correspondant à notre expression âgé de; ex.: [] եմ шմս Հարիւր ծեանի գըրփաբսան, Sem, âgé de cent ans, engendre Arphaxath.
- 5. L'accusatif, comme cas topique, exprime la direction vers laquelle une action s'accomplit, mais seulement lorsqu'il est joint à une des prépositions 'h, g, vers, à, pum, phq, mn, vers, contre, dhuel, dhuel g, jusque, jusqu'à, etc.; ex.: Jem huel py Quent de préposition de Xisuthrus vers l'Arménie; mul ghm, il lui dit; mn. upl mn l'pzwl dep duquenp dound, il envoie une lettre à notre roi Arsace.

L'accusatif est rarement employé avec la préposition 'h à la question ubi.

- 6. L'accusatif avec la préposition 'h est employé dans le sens de l'accusatif latin avec inter après' un superlatif formel ou logique; ex: qhqhghh 'h huhuyu, la plus belle entre les femmes; unhh & sqop 'h quuquhu, le lion est le plus fort des animaux.
- 7. Comme cas temporel l'accusatif avec la préposition 'h répond à la question «quand»; mais on ne trouve guère avec cette construction que des infinitifs employés substantivement et qui, d'après le sens

<sup>(1)</sup> Le sare = une période de 3600 ans.

8. L'accusatif de comparaison.

## 3. GÉNITIF.

- 1. Le génitif sert à déterminer le rapport de deux noms et des notions qu'ils expriment.

Si le nomen regens est un accusatif et qu'il soit omis et sous-entendu, il sera remplacé par le q

caractéristique de l'accusatif placé avant le génitif; ex.: wjl le pumpel upe soquigib of dhujt qahp apendium ujing upquig frumenpuig le qubstible jumpel, beaucoup de personnes ont pris soin de traduire non seulement les archives des rois des autres peuples et celles des temples, etc.; l'peul opon pullum le upumus soule la fortune et la destinée sont au dessus de celles de tous les rois.

Le mot npuh, fils, peut ne pas être exprimé, surtout dans les listes généalogiques, lorsque le nom du père suit au génitif.

3. Le génitif peut être placé tout aussi bien après qu'avant le nomen regens et même en être séparé par d'autres mots; ordinairement cependant il le précède et prend également le q caractéristique de l'accusatif, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé: la dépendance intime de l'accusatif et du génitif étant ainsi exprimée, le q peut être omis devant l'accusatif.

Si le nomen regens est accompagné d'un attribut, le génitif se place volontiers entre les deux; dans ce cas, si le nomen regens est à l'accusatif déterminé, le q se place avant le mot qui précède le génitif.

Ex.: appre aphenium mying maquing demanenting, les écrits des archives des rois des autres peuples; and appris à connaître les mouvements de l'esprit sur tes pensées; and appris à connaître ton esprit; quilquel no appris à connaître tes mouvements continuels de l'esprit sur tes pensées.

- 4. Le génitif est:
- a) actif ou subjectif, passif ou objectif, comme en latin et en grec; ex.: Suyp npq.i.ng, le père du fils; whupplepalation four la sagesse;
- b) génitif d'auteur; ex.: ипри Брипье зирашиипри вений, de lui proviennent les deux colonnes;

c) génitif explicatif; ex.: wunt npq. n, le nom de fils; trufp | upujtjh, le pays d'Israel;

d) génitif de pays, pour indiquer la situation d'un endroit; ex.: κλεβ-ηλεζεν τημεμωνωνώμ, Βέτλλέ-hem en Judée.

e) génitif de qualité; ex.: jujuille np file fp 'p 
unpuju supon d'hui upunfil, il révèle ce qui était 
dans son mauvais cœur, propr.: «dans son cœur 
de méchanceté»; If d'h & & Jung, une grande 
fosse à soufre.

5. Le génitif absolu en arménien correspond à l'ablatif absolu en latin et au génitif absolu en grec. Le sujet d'une proposition secondaire se met au génitif, le verbe au participe mais ordinairement sans prendre le génitif. Le sujet ainsi mis au génitif d'une proposition secondaire exprimée par le génitif absolu, peut également et en même temps être le sujet de la phrase principale, ce qui n'a pas lieu dans les constructions grecques et latines correspondantes. Ex.: unpu hupphu phylumin [hib hip hub hup dhoul... celui-ci ayant organisé puissamment son pouvoir et affermi sa domination, la volonté [/ui] vint de savoir . . . .; implum ne humb flus fine coulant pas obéir à Bel, va . . .; hun phum Haik ne voulant pas obéir à Bel, va . . .; hun phum

unpu qualituju diumbulu qualit, celui-ci, ayant examinė tous les livres, trouve . . .; Jhu npny ng publi file wumneudujuny le ng juyudune file huge hufelny 'h mupulineuduu le judyneune file meurtre d'Abel] il n'y a plus ni parole divine ni révélation, le genre humain est livré au doute et au désespoir.

6. Le génitif se construit avec des prépositions, mais avec celles-là seules qui sont primitivement et à proprement parler des substantifs, comme junquy, unquyuu, duub, pour, à cause de, 'h àhn'b, par le moyen de, unuby, sans, hnluwbul, pour, à la place de, etc. Parmi les prépositions de cette origine, celles-là surtout qui ont une signification de lieu ou de temps, comme unuel, devant, avant, jhm, jhmny, q'hm, glith, après, derrière, dhp, dhpmy, 'h dhpmy, 'h dhpmy, 'h dhpmy, 'h dhpmy, sur, 'h duyp, sous, upmuupn, hors de, 'hhppny, dans, à l'intérieur de, etc., se construisent avec le génitif, bien que les notions de temps et de lieu soient ordinairement exprimées par l'accusatif et le datif; ce qui nous explique pourquoi lesdites prépositions se trouvent parfois construites avec le datif.

### 4. DATIF.

Le datif est employé dans des acceptions assez différentes, mais dérivant toutes des notions concrètes de lieu (avec ou sans mouvement) et de temps.

1. Le datif de l'objet éloigné, avec les verbes transitifs, marque le terme médiat entre l'agent et l'objet immédiat; ex.: տալ հարկ կայսեր, donner le tribut à César.

Ce datif est parfois employé avec un caractère subjectif, renfermant l'idée d'avantage, de désavantage, d'intérêt, etc.; ex.: updubucuphe support supp

2. Datif de l'objet avec les verbes intransitifs; ex.: պարապետը այսպիսում ձգնունեան գիւանագիրը, des archivistes occupés d'un tel travail; ցանկալ նմա, le (ou la) désirer; տիրել տիեղերաց, dominer l'univers.

3. Le datif de finalité, déterminé ordinairement par la préposition un. 'h; ex.: unu qenje l'unellemb, il donne sa sœur en mariage; ¿wbub un. 'h lebbeng quulpe, ils s'efforcent de devenir inventeurs; unbibujb ne suph 'h leb un. 'h gublung bou, quiconque regarde une femme pour la désirer.

4. Le datif suit les adjectifs «semblable», «pareil», «digne», «affamé de», «altéré de», etc.; ex.: ասէ վասն նորա Երիւդենոս Հանդոյն այլոցն, Abydénos dit de celui-ci la même chose que les autres; Նոյնաիսում շնորհի արժանի, digne de la même faveur; բաղցեալ և ծարաւի արդարունեան, affamé et altéré de justice.

5. Le datif est employé comme cas locatif à la question «οù»; ex.: τως πι և [θωημίων ζωνικω], arrivé. à la mort et au tombeau.

6. Il est employé comme cas temporel à la question «quand»; ex.: qhzliph, de nuit.

7. Le datif employé comme cas locatif et temporel a ordinairement sa signification précisée par les prépositions: 'b, dans, à, un, plup, plotop, un plotop, chez, près de, Sneu, dlepå, près de, etc., auxquelles est attachée la notion de repos quant au temps et au

lieu; qt, linqt, qt, qt, contre, à l'encontre de, dhu, libell, g, dhu, lu, jusque, jusqu'à, etc., qui marquent au contraire une direction. Ex.: 'h dhenned wzhwepsh, dans notre pays; 'h dhened wenepg, un jour; wen dhe, chez nous; puqted suphephh, contre Babylone.

### 5. ABLATIF.

L'ablatif exprime avant tout la notion de séparation. Il est par conséquent employé:

- 1. Avec tous les mots ou expressions qui contiennent l'idée d'une séparation réelle ou logique, comme «délivrer de», «être séparé de», etc. La préposition pum est parfois jointe à cet ablatif.
- 2. Comme terminus a quo à la question unde, pour désigner le point de départ local ou temporel. On ajoute parfois à cet ablatif la préposition un. Ex. \( \text{mulp} \) Sume \( q \) \( \text{Ingle flux} \) \( \text{length} \)

4. Pour désigner la matière dont un objet est fabriqué; ex.: 3 m/ withtu nelle suite tout de chameau.

5. Pour désigner un tout, un ensemble, dont une partie est séparée; en latin de, ex avec l'ablatif, au lieu du génitif partitif; ex.: տեսեալ դրադումն 'ի սադուկեցւոցն և 'ի փարիսեցւոցն, voyant beaucoup de Sadducéens et de Pharisiens; ընտաներդյնն յորդւոց, le plus familier des fils.

Cet ablatif est parfois employé sans le mot désignant la partie, à la manière de l'article partitif français; ex.: 'h 🎖 շանարտել և 'h տտել du rrai et du faux.

- 6. En apparence comme ablatif de lieu à la question ubi; mais cet ablatif doit être logiquement regardé comme un ablatif de séparation; ex.: 'h supul, languille, du côté du sud; jusque, à droite; 'h supul, et jusque, à gauche. Les prépositions plu et un, avec le sens de chez, donnent à cet ablatif la valeur d'un réel ablatif de lieu.
- 7. Comme cas narrati/(1) avec la préposition q, dans le sens de l'ablatif latin avec la préposition de, après les verbes dire, parler, raconter, etc.; ex.: qnpng dle.p. ulubul Sunkugn.p., desquels [peuples] nous parlerons en commençant (de quibus incipientes loquemur); diumbiu q Ruhuncophuy le quipus incipientes loquemur); diumbiu q Ruhuncophuy le quipus, paroles à son sujet; qnpult, leul mubi, dont on dit qu'il est; pubul que figlio le biut, ayant entendu parler de sa beauté.

8. L'ablatif avec q se trouve encore, mais trèsrarement, pris dans le sens du cas *circumlatif*, dont nous parlerons plus loin à propos de l'instrumental;

<sup>(1)</sup> cf. p. 23.

ex.: Imili quam quijumfuin dho fint paint supluite, tu as été trouvé seul [capable] de mettre la main à une aussi grande chose.

#### 6. INSTRUMENTAL.

L'instrumental est le cas qui indique le moyen dont l'agent se sert, l'instrument, et aussi le rapprochement. Ces deux notions sont très-voisines l'une de l'autre.

- 1. L'instrumental du moyen et de l'instrument exprime:
- a) L'instrument avec lequel une action est accomplie, au sens large et au sens restreint; ex.: I'hpunke sond, baptiser d'eau; whoe who song song she, appeler d'un nom; whoe who de song she, honorer d'un nom; skykenue suske, anéantir par l'inondation; of sughe shujh hugh hugh shupe une multimit public public of kenuel song l'unone song l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.
- b) Le motif et la cause d'un état. Cet instrumental peut être regardé avant tout comme un cas déterminatif de l'idée contenue dans le verbe ou le mot qui l'accompagne; ex.: qopne [b h m l m n m n q m peu de force, propr. faible en force; mqume mmp[ble, Parthe de nation; d'un n age peu avancé, propr. enfant par l'âge; dupob m phellum phellum pur l'hunde, versé dans la philosophie.
  - 2. L'instrumental de rapprochement sert à désigner:
- a) Plusieurs personnes ou plusieurs choses qui se trouvent rapprochées d'une personne principale ou d'une chose principale; ex.: **Suppuit Epteunt un cumt po.**

և Հեդետասան դստերօք և Նոցին արամեք ժեկնեալ և Հօրէն բնակե . . . , Tarban, s'étant séparé de son père avec trente fils, quinze filles et leurs maris, habite . . . ; դգեաց առ եղբայրն իւր արժանի ընծայիւք գնա, il l'envoya à son frère avec des présents convenables. Pour exprimer encore plus clairement l'idée d'accompagnement, on peut joindre à l'instrumental la préposition Հանդերձ; ex.: \_ այկ գնայ յերկիրն Լրարադայ Հանդերձ որդւովը իւրովը և դստերօք և որդւոց որդւովը, Haik vient dans le pays d'Ararad avec ses fils et ses filles et les fils de ses fils.

b) Les circonstances qui accompagnent une action, la manière dont elle s'accomplit; ex.: It d'ul profine le dont elle s'accinent le dont elle archives; l'emple lumque que par plaisir de lui montrer les archives; le me lumpe pur que par plus profine en paix; ul un ul mul profine estimant superflu (m. à m.: dans l'estimer superflu) de répéter les fables des payens, je commencerai . . . La préposition un vient parfois s'adjoindre à l'instrumental lorsqu'il a cette signification; ex.: un ujun plu, dans cette circonstance; un nonl, dans laquelle circonstance. — C'est ici encore qu'il faut mentionner quelques adverbes avec désinence instrumentale, comme upplo, upplu, peut-être, Lophe, exactement.

c) Les propriétés et qualités d'une chose; ex.:

d'unh ul stelle april, un livre écrit en lettres grecques; phylome quant phiene atmong pliq des linque un un diguille plaine, à travers laquelle coulaient des rivières, il s'arrête (aleung un un un diguille lindique une qualité, une propriété de quant); sumult stepp solutif den propriété de quant); sumult stepp solutif d'un non un fit

znepst dulinetu nethene alpectus jhustrub, il arrive au bord d'un lac dont les eaux sont salées et qui contient de petits poissons (nethene indique une propriété de δημυθρ et logiquement doit se coordonner avec la proposition relative qui, elle aussi, exprime une des propriétés du lac).

d) Le lieu et le temps dans lesquels quelque chose arrive ou se trouve; un est dans ce cas ordinairement joint à l'instrumental; ex.: un impulé dind, sur une montagne; un quand, près d'un fleuve; un hafique, sur la rive; un dire, parmi nous, de notre temps; un 'l'alle, au temps de Noé; un nond impublit disp imple, sous lequel, au temps duquel vivait notre ancêtre Haïk. Outre la préposition un on emploie encore, pour préciser davantage cet instrumental, d'autres prépositions avec signification locative ou temporelle, comme pluq, pum, entre, parmi, et sub, jusqu'à.

3. L'instrumental avec la préposition q forme une sorte de cas aircumlatif(1) et désigne l'endroit autour duquel se passe quelque chose, dans la direction duquel il s'accomplit quelque chose; ex.: [wwnw qopne of the white quantum quelque chose; ex.: [wwnw qopne of the white quantum quelque chose; ex.: [wwnw qopne of the white quantum quelque chose; ex.: [wwnw qopne of the white quantum quelque s'avance avec son armée, en contournant les régions de l'Assyrie; quinue, que wolf wolf, prendre à cœur, penser à, porter au poing, swhatewh weneque fits qualque, ils se reposèrent quelques jours autour de ces lieux; wynqwpwife helle fit white, on se levait homme contre homme (m. à m. homme autour d'homme) pour arriver au pouvoir; qsupwend fizhwe, descendant vers le sud; [wwnw quantum quant

<sup>(</sup>t) cf. p. 23.

gions des Mèdes; ημιρί, autour de soi. On peut joindre à cet instrumental la préposition επιρέ, autour de.

L'emploi de l'instrumental avec q lorsqu'il s'agit du temps est très-rare; ex.: quujunc d'unimbulque, vers ce temps-là.

#### IV. EMPLOI DU VERBE

#### A. DES TEMPS ET DE LEUR VALEUR.

Il est impossible de donner, sur l'emploi des divers temps, des règles qui s'appliquent à tous les cas particuliers et qui soient également observées par tous les écrivains arméniens.

Nous n'allons donc formuler que les règles fondamentales, qui découlent de la notion même des différents temps et dont l'application est assez constante; et même en nous bornant à celles-là, nous devons constater que sur plus d'un point il reste dans l'usage quelque chose de flottant et d'incertain, surtout lorsqu'il s'agit de traductions faites sur le grec.

### I. LE PRÉSENT.

Le présent s'emploie pour désigner:

- 1. Une action qui dure encore au moment où l'on parle; ex.: ¿wibwil; je travaille; qphil; j'écris, c. à d. je suis actuellement occupé à travailler, à écrire, en anglais: I am labouring, I am writing.
- 2. Une action accomplie au moment même où on dit qu'elle a lieu; ex.: wuht, je dis; \(\sigma\_p\underd\text{uht}\), j'ordonne, en anglais: I say, I command.

- 3. Le verbe se met au présent dans les phrases d'un caractère général et qui s'appliquent à tous les temps; ex.: ¿ший рий db.p. щин la l'unant on bule, par la raison nous sommes l'image de Dieu.
- 4. Le présent employé dans un récit exprime l'action complètement et depuis longtemps achevée. C'est alors le présent historique, que nous retrouvons en latin, en grec, en allemand, en français, et qui peut alterner dans la même phrase avec l'aoriste, le temps historique proprement dit. Ex.: [140] tubb [143] un un subject le le le l'adiabation de l

#### 2. IMPARFAIT.

L'imparfait exprime:

- 1. Dans la proposition principale:
- a) une action ou un état ayant eu une certaine durée dans le passé; ex.: nz qhulp quu dhuzu shuu qupqh, il ne la connut pas (propr.: connaissait) jusqu'à ce qu'elle eût enfanté le fils;
- b) une action achevée et accomplie au moment où l'on parle; il n'y a pas de différence quant au sens entre cet imparfait et le présent ou l'aoriste historiques; ex.: heple glought tongue whom wsu sprenul beplete 'h mbultud souluither le wolf, lorsqu'ils s'en furent allés, un ange apparut (propr.:

apparaissait) en songe à Joseph et lui dit (propr.: disait).

2. Dans les phrases incidentes l'imparfait exprime des actions contemporaines de celles dont il est question dans la proposition principale, les circonstances qui accompagnent l'action mentionnée dans la proposition principale ou qui peuvent servir à la préciser davantage; ex. Հայի ընդւրիմակաց ամենեցուն որը ամբառնային գձեռն միապետել ՚ի վերայ ամենայն սկայիցն, Haik s'opposa à tous ceux qui levaient la main pour dominer sur tous les géants; Lolbing plult ՝ի *լեռ*նոտին միում ՝ի դաշտավայրի յորում սա<u>բ</u>աւ<u>բ</u> 'ի մարդկանե ընակերն, arrivé, il s'établit au pied d'une montagne, dans une plaine où demeuraient un petit nombre d'hommes; Bովսեփ բանցի արդար էր և ոչ կամէր առակել գնա, խորհեցաւ լռելեայն արձակել <u> ընա և մինչդեռ նա գայս ածէր գմտաւ ա</u>Հա Հրեշտակ երևեցաւ տնա և ասեր, comme Joseph était juste et qu'il ne voulait pas l'exposer au blame, il songea à la renvoyer secrètement; et comme il pensait à cela, un ange lui apparut et lui dit (disait); Lujų popumugtimi ամբարձ գձեռն ընդդէմ բռնաւորութեանն Իելայ ՝ի մեջ բացմակոյտ սկայիցն անհուն խօյաց և ուժա**ւ**որաց . բանցի անդ մոյեգնեալ այր իւրա. բանչիւր սուր ՝ի կող ընկերի իւրոյ ձգելով ջանային տիրել ուր պատահանուն ը 'և դեպ ելանելն (հեյայ, Haik, menacant, arma son bras contre la tyrannie de Bel, au milieu de la multitude des géants immenses, furieux et robustes, car (description de la situation:) chaque homme, poussé par la frénésie cherchait à dominer en enfonçant un glaive dans le flanc de son compagnon, pendant que (action contemporaine:) la fortune favorisait Bel.

#### 3. AORISTES.

Les deux aoristes ont absolument la même valeur quant à la signification.

- 1. Dans les propositions principales et incidentes, l'aoriste sert à marquer le passé, à exprimer le fait accompli; c'est le temps historique par excellence. On en trouvera de nombreux exemples dans les pages précédentes.
- 2. Dans la proposition incidente, l'aoriste désigne l'action déjà achevée dans le passé; c'est notre plusque-parfait; ex.: heple mouse morpus informatique, lorsque le roi Hérode eut entendu cela, il eut peur.

#### 4. FUTURS.

Comme les deux aoristes, les deux futurs ont la même signification.

1. Le futur désigne l'action à venir au sens général dans les propositions principales et incidentes.

2. Il tient lieu de l'optatif grec ou du conjonctif potentiel latin; ex.: L. mjun.phl purmlui loghi mult mjuzmh, et qu'il soit suffisant de le dire ainsi.

3. Il est employé après la particule de finalité qh, afin que, qh dh, afin que — ne pas, de peur que, concurremment avec le conjonctif; ex.: անցանես ընդ ընտւն զի իվասցիս զատ. Քեղ պարզամառւնիւն իվաց խորհրդոցս, je passerai tout en revue [dans cet ouvrage] afin que tu connaisses la sincérité de mes dispositions à ton égard; հրեշտակաց իւրոց պատուիրեալ է վասն Քո և ի վերայ ձերաց ըարձցեն զջեղ գի

It hept.p Suppler quality quality and a donné des ordres à ses anges à ton sujet, et ils te porteront dans leurs mains, afin que tu ne heurtes pas ton pied contre quelque pierre.

4. Ensin le sutur est employé pour l'impératis positis et négatis; ex.: wpq. wyu dh n.p. que plumgh, que personne ne s'en étonne; halph à hap puit wyn un win la not ne, que votre parole soit oui, oui, non, non.

## 5. TEMPS COMPOSÉS.

La valeur des temps composés est donnée par celle des éléments qui entrent dans leur composition.

## B. DES MODES ET DE LEUR VALEUR.

#### I. INDICATIF.

- 1. L'indicatif est le mode qui exprime la réalité de l'action, quand bien même cette réalité ne serait que supposée.
- 2. L'indicatif présent est parfois employé pour l'impératif ou l'optatif; ex.: un us ful quen un func [] prie ta Majesté d'ordonner (littér. tu ordonnes) d'ouvrir.
- 3. L'indicatif du futur est souvent employé pour le conjonctif potentiel et l'impératif (voyez plus haut, Futur, 2 et 4).

## 2. CONJONCTIF.

Le conjonctif est employé:

1. Comme conjonctif potentiel, dans les propositions principales et incidentes, pour atténuer l'expression d'une affirmation; ex.: un ujun.phi.p le humhunhighus humunne de buil upuiling ujunghi, en de telles circonstances, nous demanderions volontiers la sagesse de ces hommes; uuhgit n.p. upn.to.p., quelqu'un dirait peut-être.

- 2. Après de, pour l'impératif négatif; ex.: de ne minimul. que personne ne vienne, nous tenant pour ignorant, nous condamner comme étant sans instruction; de sudimpligle muli juidéfilm let nithile de suje el permémes: nous avons Abraham pour père; de lepquinique, ne jure pas faussement.
- 3. Après la particule de finalité qh, afin que, que; ex.: www qh purshup wjunphy Swg whiphu, dis que ces pierres deviennent du pain.
- 4. Après quelques conjonctions comme [] +, h[] +, si, jnpd-uil, quand, d[] L\_L, jusqu'à ce que, etc., à la suite desquelles on trouve également l'indicatif.
  - 5. Dans les phrases interrogatives:
  - a) dans les questions de doute, après les particules interrogatives of [44, 44, etc.; ex.: wn wjuzwh of wjb woughg of [44, 5] of the standard of the standard
  - b) à la question indirecte; ex.: խորհուրդ 'ի մտի եղի գիտել Թէ ո՞յք ուննեք յառաջ ջան գիս իցեն տիրեալ, j'ai conçu le dessein d'apprendre quels sont ceux qui ont régné avant moi; կան եղև դիտել սորա ղջաջաց արդեօք եԹէ զվատաց ունիցի դտեղի, le désir lui vint de savoir s'il

occupait la place d'hommes vaillants ou d'hommes sans vertu.

c) à la question directe; ex.: nel fin mu fort mois mis si le sel s'affadit, avec quoi le salera-t-on?

La question directe et la question indirecte peuvent aussi être exprimées par l'indicatif; ce mode est même usité le plus ordinairement à la question directe.

Si maintenant, et d'après les principales règles que nous avons pu formuler, nous comparons ensemble le futur et le conjonctif au point de vue de leurs fonctions, nous les trouverons concurremment employés pour exprimer l'affirmation atténuée, pour tenir lieu de l'impératif et pour suivre la particule de finalité. Syntactiquement il n'est pas possible d'établir entre eux une séparation bien nette. Il faut chercher la raison de ce fait dans l'identité étymologique que nous avons démontrée plus haut.(1)

C'est pour plus de clarté et parce que la grammaire distingue formellement entre le futur et le conjonctif, que nous avons été obligé de traiter séparément de l'un et de l'autre.

## 3. IMPÉRATIF.

- 1. L'impératif du présent n'est employé qu'au sens négatif et précédé de la particule de négation Mi. Ceci trouve probablement son explication dans le fait que, étymologiquement, l'impératif du présent doit être considéré comme un imparfait.
- 2. Les impératifs de l'aoriste et du futur sont employés tout aussi bien au sens positif qu'au sens négatif avec la particule d.

<sup>(1)</sup> cf. p. 57.

3. Il n'est pas possible d'établir une différence de signification bien tranchée entre ces trois impératifs; cependant lorsque l'impératif du futur suit l'impératif du présent et de l'aoriste, il indique alors une succession chronologique des actions; ex.: wph' une quantuel le quint her le quant le quant l'enfant et sa mère, fuis en Egypte et demeure là; Suyhuig le quandughe, considère et sois étonné.

#### 4. INFINITIF.

L'infinitif est autant substantif que verbe et, dans certains cas donnés, se trouve avoir à la fois, comme le nom verbal arabe et le participe présent anglais, un régime comme substantif et un régime comme verbe; ex.: որպես կոչելն իմանի, qu'entend-on par appeler? վասն Էնջելոյ որդւոց, parce que les fils massacraient, littér. à cause du massacrer (sens actif) des fils; անչարժ լենել խազաւորու խեան, l'affermissement de l'empire, littér. le devenir ferme; ջնջել դաղըս, le massacre des nations (sens passif); վասն Էնջելոյ որդւոց դաղըս, parce que les fils massacraient les nations; 'ի բաժանել սոցա տիեղերս, lorsque ceux-ci se partagèrent l'univers; իմացեալ եմ դժերձ լենելն նորա 'ի տուն, j'ai appris qu'il approchait de la maison.

Lorsque l'infinitif se trouve, comme substantif, à un cas oblique, le nom qui lui sert de prédicat se met toujours au nominatif; ex.: qndhib.p. hu juququ subhib un 'h juyingib [huhin quouhip, ils sont louables à cause de leurs efforts pour découvrir [être inventeurs de] quelque chose pour autrui.

Le sujet de la proposition infinitive qui, dans la construction infinitive devrait être un génitif dépendant de l'infinitif devenu nom régent, reste aussi quelquesois au nominatif; ex.: إِسَالُ اللَّهِ اللَّهُ اللَّا اللَّهُ الللَّهُ اللَّهُ اللَّاللّ

- 2. L'infinitif se rencontre assez souvent dans le sens d'un prétérit, surtout à côté des temps historiques, avec la préposition 'h pour exprimer la notion de temps; ex.: 'h Suummunt [ \htext{htuy qlumuntental} hut hup unumpt un injh, lorsque Bel eut affermi son empire, il envoya vers Haïk.
- 3. L'infinitif est souvent employé comme verbe fini; ex.: Spudugt L hupple, il commande et dispose.

## 5. PARTICIPES.

- 1. Le participe du présent en  $n_L$ ,  $o_L$ , ainsi que le participe présent formé de l'aoriste avec la même terminaison, doivent être généralement considérés comme des adjectifs verbaux.
- 2. Le participe des aoristes donne lieu aux observations suivantes:
- a) Il a en même temps une signification active et une signification passive; ex.: www.jhw\_, ayant dit et dit.
- b) Il indique une action précédant l'action énoncée dans la proposition principale ou contemporaine de celle-ci; ex.: [nzhwl qopu [ilp wuk, ayant appelé son armée, il dit; www.uphwl zwlw.k, il rassemble à la hâte (littér. se hâtant); [skl npwku jnpawb fibz www.hlp phq qwn 'h dwyp zhykwu hnlfwyp zwww.hlp. Bel se pressait d'arriver, comme un torrent impétueux qui descend d'une hauteur.

- c. Le participe aoriste est souvent employé comme verbe fini, même après le pronom relatif et les conjonctions. Il n'y a point lieu d'admettre que le verbe substantif est sous-entendu dans ces constructions participiales, car phup est lui-même usité comme verbe fini. Ex.: [Дищилире Зпейшу пр [пь рийи инперенци вы минире запечи пренци инперенци инперенци
- 4. Les participes de l'aoriste et du futur servent à former les temps composés avec le verbe substantif (voir p. 69). Le participe du l'aoriste, avec 

  [[1]], forme le passif.

## C. PASSIF.

La IVe conjugaison peut être généralement regardée comme un passif.

Il est rare que les verbes de la IIe et de la IIIe conjugaison forment leur passif d'après la IVe; mais tous les verbes, et en particulier ceux de la IIe et de la IIIe conjugaison peuvent le former au moyen du participe de l'aoriste et du verbe auxiliaire // l'u/.

Au lieu de Lith on se sert encore de bl, bruible,

գտանիլ, être, devenir, être trouvé.

Il est assez commun qu'un verbe de forme active ait une signification passive, ou qu'il ait à la fois les deux significations active et passive.

#### D. RÉGIME DES VERBES.

Les verbes transitifs prennent l'objet direct à l'accusatif et l'objet indirect au datif. L'accusatif est ou n'est pas accompagné de la lettre  $\chi$  d'après les règles déjà données plus haut. Des propositions entières sont mises à l'accusatif comme objet direct d'un verbe transitif, avec le verbe à l'infinitif ou au participe; d'autres fois elles sont construites comme propositions indépendantes, et précédées de la marque de l'accusatif  $\chi$  ou d'une conjonction.

- 2. Les verbes qui renferment l'idée d'une supériorité morale ou physique prennent souvent leur objet au génitif (cas de dépendance) ou au datif (datif d'avantage et de désavantage); d'autres fois ils se rattachent à l'objet par une préposition dont le sens répond à l'idée contenue dans le verbe.
- 3. Les verbes qui régissent un double accusatif (double nominatif au passif) sont généralement les mêmes que dans les langues classiques.

SYNTAXE

135

- 4. Dans les verbes passifs la cause efficiente est exprimée par l'ablatif.
- 5. Les compléments des verbes transitifs qui ne rentrent point dans les catégories ci-dessus, ainsi que ceux des verbes intransitifs, sont exprimés tantôt par un cas simple ou par un cas déterminé par une préposition, selon la nature du rapport entre l'objet et le verbe, tantôt par une proposition entière où la nature de ce rapport est marquée par la particule initiale de la proposition.



## CHRESTOMATHIE

# I. HISTOIRE DE JOSEPH

Յովսէփ եւԹնուտասնամեայ էր, մինչ արածէր եղբարբըն Հանդերձ իսաշինս. և էր կրտսեր ընդորդիսն Րալւայ, և ընդ որդիսն Րելփայ կանանց Հօր իւրդ։ Նւ բերէին Համբաւ չար զՀյովսեփայ առ Իսրայէլ Հայրն իւրեանց։ \* Իայց Իսրայէլ սիրէր զՀյովսէփ առաւել քան գամենայն որդիսն իւր. քանգի որդի ծերուԹեան նորա էր։ և արար նմա պատմուձան ծաղկեայ։ \* Իրրև տեսին եղբարքն նորա Թէ սիրէ գնա Հայրն քան գամենայն որդիս իւր, ատեցին գնա. և ոչ կարէին իսօսել ինչ ընդ նմա իսաղաղուԹեամը։

Նու ետես երագ (Տովսէփ՝ և պատժեաց եղբարց իւրոց. և յասելին ևս ատել գնա։ \* Նու ասէ ցնոսա. լուարուք զերագն գոր տեսի։ \* Թուէր եԹէ որայ կապէտք ՚ի դաշտի ժիում։ և կանգնեցաւ որայն իմ, եկաց ուղղորդ. և դարձան որայքն ձեր, և պագին երկիր իմում որայդն։ \* Նու ասեն ցնա եղբարքն իւր.

[Genèse, XXXVII, 2-7]

րներներ իւն. ետնն Հանը առչէն մետրոր։

որելաներ իւն. ետնն Հանը առջեն մետներ իւն որեւներ

որելան արևեւներ իւն առջեն արևերներ

որեւներ

որեւ

\* Նե գնացին եղբար, նորա արածել գխաշինս Հօրն իւրեանց ՚ի Միւ, բեն. \* Նե ասե Նորայել ցՅովսեփ. ո՞չ աւանիկ եղբար, բո արածեն գխաշինսն ՚ի Միւ, բեն. ե՛կ առաջեցից ղջեղ առ նոսա։ \* և ասե ցնա Նորայել. ե՛րե տես են եր ո՞ղջ իցեն եղբար, թն , բո և խաշին, թ, և բեր ինձ գրոյց։ Նե առաջեաց գնա ՚ի ծործորոյն Ջեբրոնի. եկն ՚ի Միւ, բեն։ \* և եգիտ գնա այր մի մոլորեալ ՚ի դաշտին։ եՀարց ցնա այրն և ասե, գինչ խնդրես։ \* և նա ասե. գեղբարմն ին խնդրեմ. պատմեա՛ ինձ ուր արածիցեն։ \* և ասե ցնա այրն. բարձին աստի. և լուայ գի ասեին, երերիցու, բ ՚ի Դովերային։ և գնաց Հիովսեփ դՀետ եղբարց իւրոց, և եգիտ գնոսա ՚ի Դովնեային։ \* Տեսին գնա եղբար, բն յառաջագոյն ՚ի Հեռաստանե, վինչ չև մծտ եկեալ էր առ նոսա.

խորհուրդ վատ ՚ի մեջ առին սպանանել գնա։ \* Նւ
ասեն իւրաքանչիւր ցեղքայր իւր. ահա երազատեսն
գայ. \* եկա՛յք սպանցուք գնա, և ընկեսցուք ՚ի մի
՚ի գքոց աստի, և ասասցուք ելժե գազան չար եկեր
գնա. և տեսցուք զինչ լինիցին երազքն նորա։
\* Իքրև լուաւ Որբեն, կորգեաց գնա ՚ի ձեռաց նոցա,
\* և ասե. մի հարցուք պրիւն. այլ արկե՛ք զդա ՚ի
գուբ մի յանապատի աստ. և ձեռն մի արկանեք ՚ի
նա։ Օ ի Թափիցե գնա ՚ի ձեռաց նոցա, և հասուցանիցե գնա առ հայր իւր։ \* Նւ եղև իքրև եկն
Ցովսեփ առ եղբարսն իւր, մերկացին զպատմուձանն
նորա ծաղկեայ ՚ի նմանե։ \* և առին ընկեցին գնա
՚ի գուբն։ և գուբն ունայն եր, և չուր ոչ գոյր
՚ի նմա։

\* Լու հոսան ուտել գշացն։ Օլաչս ՚ի վեր բարձեալ տեսին, և աշա ձանապարշորդք իսմայելացիք գային ՚ի Դազաադե. և ուղաք նոցա լի էին իննկովք ստաշխամբ և ռետնիւ. և երժային իչուցանել վերկատոս։ \* Լու ասէ ՙՅուդա ցեղբարմն իւր. գինչ օգուտ է եԹէ սպանանիցեմք զեղբայրն մեր. և Թաքուցանիցեմք զարիւն նորա. \* եկայք վաձառեսցուք գնա Նորարը և մարվին մեր է։ և լուան նմա եղբարքն իւր։ \* Լու անցանեին արք մադիանացիք՝ վաձառականք։ Լու ձգեցին Հանին գՙՑովսէփ ՚ի գերյ անտի, և վաՃառեցին զՀյովսեփ Նոմայելացշոցն բոան դահեկանի։

\* և իչուցին զՀյովսեփ վՆյդիպտոս։ Նարձաշ Նոբեն

՚ի գուբն. և ոչ եպիտ զՀյովսեփ ՚ի գբի անդ։

\* պատառեաց զՀանդերձս իշր. և դարձաշ առ եղբարմն իւր՝ և ասե. պատանեակն չէ անդ, և ես արդ՝ յո՞ երԹայց։

\* Լու ասետ գատանուման Հովսեփայ՝ գենին ուս այծեաց, և խանարել ասան գարել արև գարել արև գրանարել գնա, և ոչ կամեր մերի առանան արդեր գատանուման արդերայն իւրոյ աւուրս բազումն։ « Լու ծախնարել գնա՝ և առաջեցին զպատմումանդ ենժե ոչ։ « Լու ծախնարան չար եկեր գնա. գաղան յափշտակեաց գՀյովարան։ « Լու պատառեաց գՀանդերձս իւր, և ջուրձ գաղան չար եկեր գնա. գաղան յափշտակեաց գՀյովարար չար եկեր գնա. գաղան յափշտակեաց գՀյովարար « Լու ասանան արդումն և արդեր և արդանումն և արդեր և արդանան արդումն և արդեր և արդանան և արդանան գարունն և արդանան գարունն և արդանան արդումն և արունարի ին և արտանան գարան արդանան արդան արդանան արդան արդան արդան արդան արդան արդանան արդան արդանան արդան արդանան արդան արդան արդանան արդան արդան արդան արդան արդան արդան արդան արդան արդանան արդան արդանան արդան արդան

\* Լու գ(Տովսէփ իջուցին վերկատոս, և գնեաց գնա Պետափրէս ներջինի ֆարաւոնի դահձապետ, այր եգիպտացի ՚ի ձեռաց խոսայելացւոցն. որջ իջուցին գնա անդր։ \* Լու էր Տէր ընդ Յովսեփայ. և էր այր աջողակ։ և եղև ՚ի տան տեառն իւրդ վերկաոս։ \* իրրև գիտաց տէրն նորա՝ Թէ Տէր ընդ Նմա է. և զաժենայն զինչ և առնէր՝ Տէր
յաջողէր ՚ի ձեռս նորա։ \* և եգիտ Յովսէփ շնորՀս
առաջի տետոն իւրոյ. դի Հաձոյ էր նմա։ Նւ
կացոյց գնա ՚ի վերայ տան իւրոյ. և զաժենայն ինչ
որ իւր էր՝ ետ ՚ի ձեռս Յովսեփայ։ և եղև յետ
կացուցանելոյ գնա ՚ի վերայ տան իւրոյ՝ և ՚ի վերայ
աժենայն իրիչ որ ինչ էր նորա։ \* և օրՀնեաց Տէր
զտուն եզիպտացւոյն վասն Յովսեփայ։ և եղև
օրՀնութիւն Տետոն ՚ի վերայ աժենայն ընչից նորա
՚ի տան և յանդի։ և եթող գաժենայն որ ինչ իւր էր՝
՚ի ձեռս Յովսեփայ։ \* և ոչ գիտէր գաժենայն որ
ինչ կայր ՚ի տան իւրում, բայց ժիայն գՀացն գոր
ուտէր։ Նւ էր Յովսէփ ագնիւ երեսօչ, և գեղեցիկ
տեսիեամը յոյժ։

\* Ն եղև յետ բանիցս այսոցիկ, և արկ կին տետոն իւրդ զաչս իւր ՚ի վերայ Յովսեփայ. և ասեցնա՝ .թունեա՛ ընդ իս։ \* Ն նա ոչ կաժեցաւ։ և ասեցկին տետոն իւրդ. գև ենե տէր իմ ոչ ձանաչերնչ ՚ի տան իւրում վասն իմ։ \* և գաժենայն ինչ ետ ՚ի ձեռո իմ. և չևք ինչ գատեալ յինեն բաց ՚ի ջեն՝ գև տիկին նորա ես. և գիարդ առնիցեմ գբանդ գայդ զչար և գժեծ, և ժեղանչիցեմ առաջի Մստուծոյ։
\* Ն եղև իբրև խօսեր ընդ Յովսեփայ օր ըստ օրե, և ոչ հուպ լինել։
\* և եղև օր ինչ այնպիսի. մտեալ Յովսեփ ՚ի տունն

գործել զգործ ինչ իւր. և ոչ ոք էր անդ յընտանեաց անտի ՚ի ներքս. \* բուռն ե՜Հար զձորձոց նորա և ասէ, ննչեա՛ ընդ իս. և նորա Թողեալ զձորձս իւր ՚ի ձեռս նորա, և փախեաւ ել արտաքս։

\* Նու եղև իբրև ետես եԹէ եԹող գձորձս իւր 'ի ձեռս Նորա և փախեաւ ել արտաքս. \* կոչեաց զընտանիս տանն՝ և ասէ. տեսէ՛ք, զի ած մեզ ծառայ եբրայեցի, խաղ առնել դմեց. եմուտ առ իս և ասէ, ննչեա՝ ընդ իս. և ես աղաղակեցի ՚ի ձայն բարձը։ \* և իբրև լուաւ Թէ մեծաբարբառ աղաղակեցի. եԹող գձորձս իւր առ իս՝ և փախեաւ ել արտաքս։ \* 1չև եդ ցձորձոն առ իւր՝ մինչև եկն տէրն ի տուն իւր. և խօսեցաւ ընդ նմա ըստ բանիցս այսոցիկ, \* և ասէ. եմուտ առ իս ծառայն եբրայեցի գոր ածեր մեզ՝ խաղ առնել գիս. և ասէ ցիս՝ ննչեա՛ ընդ իս։ \* իսկ իբրև յուաւ Թէ բարձրացուցի զբարբառ իմ և աղաղակեցի. ել ժող դորոս իւր լիս, և փախետւ ել արտաքս։ \* Նե եղև իբրև յուաւ տէրն նորա զբանս կնոջն իւրդյ՝ գոր խօսեցաւ ընդ նմա և ասէ, Թէ այսպես արար ընդ իս ծառայն բո, բարկացաւ սրտմտութեամբ։ \* Նւ առ տէրն (Յովսեփայ՝ արկ գնա 'ի բանտ. 'ի տեղի ուր կալանաւորքն արքունի կապեալ կային ՝ի բանտին։

\* Նե էր Տէր ընդ (Յովսեփայ, և արկ գնովաւ ողորմութիւն, և ետ նմա շնորհո առաչի բանտապետին։ \* և ետ բանտապետն զբանտն ՚ի ձեռս (Յովսեփայ, և զամենայն կալանաւորսն որ էին ՚ի բանտի անդ. և զաժենայն որ ինչ գործէին անդ, նա էր որ գործէր։

\* Նու ոչ ինչ գիտէր բանտապետն զբանտին վասն նորա.
գի աժենայն ՚ի ձեռս Յովսեփայ էր. .բանգի Տէր 
եր ընդ նմա. և գոր ինչ գործէր նա՝ Տէր յաջողէր
՚ի ձեռս նորա։

\* Նե եղև յետ բանիցս այսոցիկ, յանցեաւ տակառապետ արջային եգիպտացւոց, և մատակարար տեսուն նոցա արջային եգիպտացւոց։ \* Նե բարկացաւ Փաըաւոն ՚ի վերայ երկոցուն ներջինեանցն իւրոց. և ՚ի վերայ տակառապետին և ՚ի վերայ մատակարարին։ \* և եղ գնոսա ՚ի բանտի առ դահճապետին. յայնմ բանտի տեղւոջ ուր Յովսէփն կայը։ \* և յանձն արար գնոսա դահճապետն Յովսէփն կայը նոցա ՚ի սպասու։ և էին աւուրս ինչ ՚ի բանտի անդ։

\* Նե տեսին երագ երկոչին. զիւրաչանչիւր երագ

՚ի միում զիչերի։ տեսիլ երագոյ տակառապետին և
մատակարարին որ էին արչային եգիպտացւոց, մինչ

էին ՚ի բանտի անդ։ \* Նոնւտ առ նոսա Յովսէփ
ընդ առաւօտն. և ետես գնոսա՝ և էին խռովեալչ։

\* ե՜արց ցներչինիսն ()արաւոնի որ էին ընդ նմա
՚ի բանտի անդ առ տեառն նորա՝ և ասէ. ընդե՞ր
տրտում են երեսչ ձեր այսօր։ \* Նե նոչա ասեն
ցնա. երագ տեսաչ, և ոչ ոչ իցէ որ մեկնիցէ գնա։
և ասէ ցնոսա Յովսէփ. ոչ ապաչէն ՚ի ձեռս
Մստուծոյ իցէ մեկնունիւն նոցա. պատմեցէչ ինձ։

\* Նե պատմեաց տակառապետն ղերագն իւր Յովսեփայ՝

և ասէ. Թուէր ինձ ՚ի տեսյեան իմում, որԹ մի առաջի իմ։ և յորնեն երեք ուռք, կարաչք եմե. և ունէր երիս ողկոյգս Տասեալս ողկոյգ խաղողոյ։ \* և բաժակն **(**)արաւոնի ՝ի ձեռին իմում։ առնուի գխաղողն, և Ճմյէի ի բաժակն ֆարաւոնի, և տայի ղբաժակն 'ի ձեռո ()արաւոնի։ \* Նու ասէ ցնա Յովսեյի, այս է մեկնութիւն նորա։ երեւք ուուքն, երեք աւուրք են։ \* այլ ևս երեք աւուրք, և լիշեսցէ ()արաւոն գիշխանութիւն <sub>Ք</sub>ո, և անդէն ՚ի նմին տակա<sub>֊</sub> ռապետութեան բում կացուսցէ գջեց. և տացես զբաժակն ()արաւոնի 'ի ձեռս նորա. ըստ առաջնոյ իշխանունեան քո՝ որպես և էիր տակառապետ։ \* Մայ ցիս յիշեսջիր յորժամ բարի լինիցի քեց. և արասցես ինձ ողորմուներեն. և յիշեսցես գիս առաջի փարաւոնի. և Հանցես զիս ՝ի բանտէ աստի յայսմանէ։ զի գողանալով գողացան գիս յերկրէն եբրայեցւոց. և աստ՝ ինչ ոչ արարի. և արկին ցիս 'ի տուն գրոյս այսորիկ ։

\* Իրրև ետես մատակարարն Թէ ուղիղ մեկնեաց, ասէ ց{յովսէփ. և ես տեսանէի յերաղի, Թուէր ինձ Թէ երիս խանս նաշչւղ ունէի ՚ի գլուխ իմում։ \* և ՚ի վերնում խանին յամենայնէ զոր ուտէր արքայ ֆարաւոն՝ գործ մատակարարաց. և Թուչունք ուտէին զնա ՚ի խանէ անտի՝ որ էր ՚ի վերայ գլխոյ իմոյ։ \* Պատասխանի ետ Յովսէփ՝ և ասէ ցնա. այս է մեկնուԹիւն նորա։ երեք խանւքն երեք աւուրք են։ \* յետ երից աւուրց բարձցէ ()արաւոն զգլուխ չո ՚ի .թ.էն, և կախեսցէ զջեղ զփայտէ. և կերիցեն Թուչուն, երկնից զմարմին ,թո ՚ի .թ.էն։

\* Նե եղև յաւուրն երրորդի, օր ծննդոց էր Ծարաւոնի, և առնէր ուրախուԹիւն ամենայն ծառայից իւրոց։ և յիշեաց գիշխանուԹիւն տակառապետին, և գիշխանուԹիւն մատակարարին ՚ի մէջ ծառայից իւրոց։ \* Նե կացոյց գտակառապետն անդէն յիշխանուԹեան իւրում: և ետ զբաժակն ՚ի ձեռս ֆարաւոնի։ \* և գմատակարարն կախեաց գփայտէ, որպէս և մեկնեացն Վովսէփ։ \* Նե ոչ յիշեաց տակառապետն գչ արսեր, այլ մոռացաւ գնա։

\* Ներև յետ երկուց ամաց աւուրց, ետես խարաւոն երազ։ Թուէր Թէ կայցէ յեզը գետոյ։

\* և ահա որպէս Թէ ՛ի գետոյ անտի ելանէին եւ Թն երինչը գեղեցիկ տեսանելով, և ընտիրը մարմնով, և արածէին ՛ի խաղի անդ։ \* Նե այլ ևս եւ Թն երինչը ելանէին յետ նոցա ՛ի գետոյ անտի. զագիրը տեսանելով. և վտիտը մարմնով. և արածէին առ այլ երնչովըն առ եղեր գետոյն։ \* Նե ուտէին եւ Թն երինչըն գազիրը տեսլեամը և վտիտը մարմնովը, գեւ Թն երինչըն դեղեցիկս տեսլեամը և զընտիրս։ Նար թերեն երինչըն դեղեցիկս տեսլեն՝ ՝ի ըուն եմուտ։ և ետես երազ երկրորդ. և ահա եւ Թն հասկ ելանէին ՝ի միում կնչին ասկը և կնչը և խորչակահարը ելանէին

յետ Նոցա։ \* և կլանէին եւԹՆ Հասկքն սինք և խորշակաՀարք դեւԹՆ Հասկմն՝ գ<u>ր</u>նտիրս և գատոքս։ ՕարԹեաւ ()արաւոն, և էր երադ։

\* 1չև եղև առաւօտ, և խռովեցաւ անձն նորա։ տոսի, և գաժենայն իմաստունս նորա, և պատժեաց () արաւոն գերացն իւր։ և ո՛չ ուբ էր որ ժեկներ գերագն ()արաւոնի։ \* Նու խօսեցաւ տակառապետն առաջի ()արաւոնի և ասէ. գյանցանս իմ լիչեցուցանեմ այսօր։ \* Իարկացաւ ֆարաւոն ծառայից իւրոց. և եդ ցվեց 'ի բանտի 'ի տան դա\Հապետին, ցիս և զմատակարարն։ \* և տեսաբ երկոբին երազ ՚ի միում գիշերի ես և Նա. և իւրաբանչիւր ըստ երագոյ իւրում տեսանէաբ։ \* Նւ էր անդ ընդ մեղ պատանի մի մանուկ՝ եբրայեցի, ծառայ դաՀՃապետին. և պատմեցա<sub>.</sub>ը Նմա։ \* և մեկնեաց մեց գերագսն մեր. առն րստ իւրա,քանչիւր երաղոյ մեկնեաց։ և եղև որպէս մեկնեացն մեզ, Նոյնպէս և պատա≲եաց. ինձ գալ Տասանել լիշխանուԹիւն. և նմա կախել գփայտէ։

ոչ լինի պատասխանի փրկու[Ժեան ()արաւոնի։ \* Նյօսե֊ տեսլեան իմում, եԹէ կայի յեզեր դետոյ. և որպէս *թե ՝ի դետոյ անտի ելանէին եւԹն երին*չը ընտիրը մարմնով է և դեղեցիկ տեսանելով, և արած էին ՝ի խաղի անդ․։ \* Ն․ աՀա այլ ևս եւԹն երինջը ելանէին զկնի նոցա ՚ի գետոյ անտի. դժընդակը և գազիրը տեսանելով յոյժ, և վախտք մարմնովք. որպիսի ո՛չ տեսի յամենայն երկրիս եգիպտացւոց զազըագոյնս քան զնոսա։ \* Նու ուտէին եւլեն երինչ քն վաիտք և գազիրք զեւ [ՄՆ երինչմե զառաչինս զգեղեցիկմե և զբետիրս։ \* և մտանէին յորովայն նոցա, և ո՛չ երևէին. և երեսք նոցա գազիրք իբրև զառաչինն։ Օ արիժեպ, և դարձեալ ննջեցի։ \* և տեսանէի միւսանգամ յերազի։ որպես Թէ եւԹՆ Հասկ ելանէին ՚ի միում փընջի՝ լի.բ. և դեղեցիկ։ \* և այլ եւԹն Հասկ ապականեալ բ, ազազունք և խորշակաՀարք, ելանէին մօտ առ նոսա։ \* և կլանէին եւԹն Հասկքն ազազունք և խորչա֊ կաՏարք՝ զեւԹՆ Տասկս զգեղեցիկս և զատոքս։ Նւ պատմեցի երազաՀանացն, և ոչ ուբ էր որ մեկնէր ինձ։

\* Նե ասե Յովսէփ ցֆարաւոն. երազն ֆարաերն վի է. զոր ինչ Մյստուած առնելոց է եցոյց ֆարաւոնի։ \* ՆեԹն երինչքն գեղեցիկքն եւԹն ամ են. և եւԹն Հասկն գեղեցիկք եւԹն ամ են։ երագն ֆարաւոնի մի է։ \* և եւԹն երինչքն տղեղք և վտիտք որ ելանէին զՀետ նոցա, եւԹն ամ են. և

եւ Թն Հասկան ոսինա և խորչակահարա. լիցի գեւ Թն ամ սով: \* բանն գոր ասացի ()արաւոնի այն է. յոր ինչ Իստուած առնելոց է, եցոլց ֆարաւոնի։ լ \* լ Հա ամբ եւ Թն եկեսցեն բացում լիուԹեան յամենայն երկիրս եգիպտացւոց։ \* Նու յետ այնորիկ եկեսցէ եւ [եր ամ սովոյ, և մոռասցին գլիու [երենն յաժենայն երկիրս եդիպտացւոց՝ և սպառեսցէ սովը զերկիր։ \* և ոչ ծանիցի լիուԹիւնն յերեսաց սովոյն որ գայցէ յետ այնորիկ. .բանզի սաստիկ լինիցի յոյժ։ \* Մյլ վասն կրկնելոյ երագոյն ()արաւոնի երկիցս անդամ: ղի Ճշմարիտ է բանն առ յ Աստուծոյ, և փութասյի Մատուած առնել գնա։ \* Նու արդ՝ տե՛ս. խնդրեա՛ այր մի իմաստուն և խորհրդական ()արաւոնի. և կացուսցես գնա ՚ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ \* Նու արասցէ՛, և կացուսցէ գործակալս ()արաւոնի *ի վերայ երկրիս։ և Հինգերորդեսցե*ն գարմտիս երկրիս եգիպտացւոց ցեւԹՆ ամացն լիուԹեան։ \* և Ժողովեսցեն զամենայն կերակուրս զեւԹն ամացն բարեաց եկելոց։ և ժողովեսցի ցորեան ընդ ձեռամբ ()արաւոնի. և կերակուրք ՝ի քաղաքս պաՀեսցին։ \* ๅ. եղիցի կերակուր,ըն պաՀեայ երկրիս յեւ[Թն ամս սովոյն որ լինիցին յերկրիս եգիպտացւոց. և մի սատակեսցի երկիրս ՝ի սովոյ։

\* Ն. Համոյ Թուեցաւ բան բն առաջի ֆարաւոնի, և առաջի աժենայն ծառայից իւրոց։ \* և ասէ ֆարաւոն ցաժենայն ծառայս իւր. միԹէ գտանիցե՞մբ

այր այնպիսի որ ունիցի զոգի Լյստուծոյ յանձին իւրում։ \* Նու ասէ ()արաւոն ց(3ովսէփ. որով≤ետև եցոյց .բեց Լ՝ստուած զայդ ամենայն. չի՛.բ այր իմաստնագոյն և խորհրդական քան զաեզ։ դու լիցիս լիցի ամենայն ժողովուրդ իմ. բայց միայն աԹոռովս 'ի վերոյ եղէց ես քան զջեզ։ \* Նւ ասէ ֆարաւոն ց{}ովսէփ. աՀաւասիկ կացուցի ղջեղ այսօր ՚ի վերայ երկրիս եգիպտացւոց։ \* Նւ Հանեալ ֆա֊ րաւոնի գմատանին իւր 'ի ձեռանե իւրմէ եգ 'ի ձեռին Յովսեփայ. և ցգեցոյց նմա պատմուձան բե հեցեայ, և արկ մանեակ ոսկի ՚ի պարանոց նորա։ \* և ե՜Հան գնա յերկրորդ կառս իւր. և քարոզ կարդայր առաջի Նորա։ և կացոյց գնա ՚ի վերայ երկրին եգիպտացւոց։ \* Նե ասէ ֆարաւոն ցՅովսէփ. աՀաւասիկ ես ()արաւոն. առանց քո ոչ ոք Տամբարձցէ գձեռս իւր և գոտս իւր 'ի վերայ ամենայն երկրիս եգիպտացւոց։ \* Ն. կոչեաց ֆա֊ րաւոն զանուն Յովսեփայ՝ ֆսոմիԹոմիանէ։ և ետ Նմա գլյանելի դուստր Պետափրեայ բրմի լլրեգ ւթաղաբի կնութեան։

\* Ն. ել Յովսէփ յերեսաց ֆարաւոնի։ \* և էր Յովսէփ ամաց երեսնից յորժամ ընծայեցաւ առաջի ֆարաւոնի արջային եզիպտացւոց։ ել Յովսէփ յերեսաց ֆարաւոնի, և շրջեցաւ ընդ ամենայն Նգի֊ պտոս։ \* Ն. արար երկիրն յեւԹն ամն լիուԹեանն արդիւնս։ \* և Ժողովեաց զամենայն կերակուրս ամացն իւթանց, յորս էր լիութիւնն յերկրին եդիպտացւոց։ և Համբարեաց կերակուրս ՛ի ջաղաջս. զկերակուր և Համբարեաց ՚ի նմա։ \* և Ժողովեաց Յովսէփ զցորեան իբրև զաւազ ծովու բազում յոյժ. մինչև ոչ կարէր Համարել. ջանսի ոչ գոյր թիւ։ \* Նւ եղեն Յովսեր ամացն սովոյ. զորս ծնաւ նմա Մսանէթ գուստր Ֆետափրեայ ջրմի Մրեդ ջաղաքի։ \* և կոչեաց Յովսէփ զանուն անդրանկանն Մանասէ. գի ասէ Թէ մոռացոյց ինձ Մստուած զամենայն ղվիչաս իմ, և զամենայն վիշաս հօր իմոյ։ \* և զանուն երկրորդին կոչեաց Նիրեմ, զի ասէ Թէ աձեցոյց դիս Մստուած յերկրի տառապանաց իմոց։

\* Նու անցին եւ Թն ամբ լիու Թեանն, որ եղեն յերկրին եգիպտացւոց։ \* և սկսան գալ եւ Թն ամբ սովոյն. որպես ասաց Յովսէփ։ Նու եղև սով յաժենայն երկրին եգիպտացւոց ոչ գտանէր Հաց։ \* և սովեցաւ աժենայն երկրին եգիպտացւոց։ և աղաղակեաց աժենայն ժողովուրդն առ ֆարաւոն վասն Հացի։ և ասէ ֆարաւոն ցաժենայն եգիպտացիսն, եր Թա՛յւբ առ Յովսէփ, և գոր ինչ ասիցէ ձեղ արասչնեւ։ \* Նու էր սով և կերայ երեսաց աժենայն երկրի։ և երաց Յովսէփ գաժենայն շտեժարանս ցորենոյ. և վաձառեր աժենայն

եգիպտացւոցն։ Նե սաստկացաւ սովն յաժենայն երկիրն եգիպտացւոց։ \* և աժենայն աշխարք գային Մեգիպտոս գնել ՚ի (Տովսեփայ. Կի գօրանայր սովն ընդ աժենայն երկիր։

## II. ORIGINE DES ARMÉNIENS. — HAİK.

<u> Յետ ջրհեղեղի որդի</u>ը Նոյի Յաբեթ, Սեմ և - Rամ՝ բնակեալ<sub>-</sub>բ յաշխարհն Մրարատայ՝ սերեցան որդւոց յորդիս. և բազմացան անդ յոյժ։ Էպա առեալ Որդան ժոնմիս իւն, շուբան նրմ անրդաւաս Հիւոիոմ, գտանել իւր բնակուԹիւն. և Հասեալառ երկայնանիստ լերամբ 'ի դաշտ մի՝ ընդ որ գետ անցանէր, դադարեցաւ առ գետովը ամիսս երկու. և գլեառն՝ առ որով Նստաւ, կոչեաց յանուն իւր ೖիմ։ Օւայն երկիր տուեալ միում ՚ի կրտսերագոյն որդւոց իւրոց, որում անուն *էր* **Տ**արբան, դարձաւ անդրէն յարևելս Հարաւդյ՝ ուստի եկեալն էր, գտանել գայլ ևս պատշաճաւոր տեղի այլոց որդւոց իւրոց։ Իսկ Տարբան մնացեալ անդ Հանդերձ ուստերօ. և դստերօ. և արամեջ <del>Նոցին, կոչեաց զգաւառն զայն յանուն իւր Տարոն</del>, և աշխարհն կոչեցաւ յետոյ Տուրուբերան։ Ռաժանեաց ապա զորդիս իւր յայլևայլ տեղիս այնը գաւառի. յորմէ և տեղին այն կոչեցաւ Ցրօն, այսինքն ցրուումն կամ բաժանումն.

Ասյնպես և որդեր Համայ և Հաբեթի բազմացետը յորդես՝ սեռեցան յերեսս այնը աշխարհի յայևայր դաւառս ՚ի ժեծն Հայաստան. որդեջն Հարեժի զսահմանօք և որդեջն Հաբեժի զսահմանօք և որդեջն Հաբեժ զատհմանօք և որդեջն Հաբեժ զատեր. և ասենայնցն նոցա էր ժի լեզու և ժի բարբառ, և որպես Հաւանական Թուի այն էր լեզու Հայոց. Ն. ծնաւ Հաբեժ զատներ. և Հատներ ծնաւ գ Հորդում, և գ Նաբեժ զատներ. և Հորդում և գ Նաբեժ գ այն էր մաներ հարդում և գ Նարանան և Հարդում այն եր հարդում և գ Նարիկ, այսինչըն ժի միայն առաջին Հայր սերնդոց իւրոց՝ որջ ասին Հայր ներներն ժեր սկսեայ ՚ի Հայկայ։

այկ որդի (Նորգոմայ՝ որդւոյ Նամերի որդւոյ Յաբենի անդրանկանն Նոյի առ կենդանուներանը հորա բնակեալ ՚ի այաստան՝ որպես և այլջ առ հասարաի, իբրև եղև `լ ամաց, կամ ըստ եշնժանասնից Ճլամաց, ՚ի բաժանիլ բնակչաց երկրին և ՚ի չուել նոցա հանդերձ որդւովջ և աղխիւջ իւրեանց յարախոցա հանդերձ որդւովջ և աղխիւջ իւրեանց յարաինչն ևս դնաց ընդ նոսա.

լ', Նոր ՚ի շինել Նոցա զաշտարակն ՚ի (\աբելոն, և ՚ի խառնակիլ լեզուաց, և ՚ի տիրել (\\-, բայ ՚ի վերայ աժենեցուն, և ՚ի կանգնել Նորա գ`լ,ինուէ. բաղաբ, եկաց Հայկ յայնոսիկ կողմանս առանձին տամբ իւրով զամա ոչ սակաւ ընդ իշխանուԹեամբ Նորին (\-, էլայ.

ուր և ծնաւ զորդիս բազումն, զՄրժենակ, զՄ`անաւազ, գ]<sub>Մ</sub>ոռ և զայլս, և բազմացաւ յոյժ։

Իսկ (*\\- էլ առեալ գլուր վտարանչելոյն Հայկալ*, առաջեաց առ Նա գմի ոմն յորդւոց իւրոց Հաւատարիմ արամբջ գալ ՚ի Հնազանդունիւն ։ Մյլ Հայկ խստու֊ *թեամբ պատասխանեալ դարձոյց յետս զպատգամաւորմ*ն։ (*Լարկացաւ ընդ այս* (*Լեյ. և դօրաժողով լեալ եկն* յերկիրն Հայկայ՝ մօտ ՝ի սաՏմանս Նադմեայ Թոռին Նորա։ Նու կադմոս գահի հարեալ յերեսաց Նորա՝ առաջեաց արս փուԹանակի առ Հայկ, և ծանդյց Նմա գյարձակիլն (Վեյայ. յայտ լիցի ասէ մեծիդ դիւցացանց, ցի դիմեալ գայ ՚ի վերայ բո Ուէլ բացմունեամբ բաչաց և Հսկայից. և ես իբրև գիտացի [Ժէ ժերձեցաւ ՚ի սա\մանս իմ, առա<u>ք</u>եցի ծանուցանել ւթեց ցգայուստ նորա. և արդ փուլժասչիր խորհել՝ պետլ էառ զընտանիս իւր, և եկն առ Հայկ տագՆապաւ ։

Իսկ (Նէլ վստաՀացեալ ՚ի բազմունիւն արանցն՝ որբ ընդ նմա, և ՚ի գօրունիւն իւր, իբրև գյորձանս սաստիկ Հեղեալ՝ փունայր Հասանել Հետևակօբ ՚ի սաՀմանս ընակունեանն Հայկայ։ Մյլ արին Հայկ աճապարեալ՝ Հաւաքեաց զորդիս և գնոռունս իւր արս քաջս և Հզօրս, Հաստաբաղուկս և կորովիս, և զայլս ևս՝ որբ էին ընդ ձեռամը իւրով՝ ամենեքին աղեղնաւորը նեպետև Թուով սակաւթ. և եՀաս նանը, այն է Վ անայ ծով։ Մնդ սակաւ մի գտեղի առեալ՝ բաջալերեաց զորս ընդ իւր էին, և ասէ. ՚ի

Տանդիպիլ մեր գնդին (Նէլայ՝ դիմեսցուք յայն կողմն Ճակատունորա՝ ուր իցէ նա ինքն (Նէլ. և զյաջողութիւն մատանց մերոց ցուցեալ Տարցուք գնա, և ցրուեսցուք զթիկնապաՏս նորա. և մեր եղիցի յաղթութիւն. ապա թէ ոչ յաջողեսցի մեզ՝ մեռցուք .բաջութեամը, և ամենայն ինչ մեր ՚ի ծառայութիւն (Նէլայ մնասցէ։

Լու ապա անցեալ յառաջ ՚ի միասին՝ եկին ՚ի միջոցս դաշտաց և լերանց. և Հանդարտեցին անդ-՚ի բարձրաւանդակի միում՝ որոյ յաջմէ խոսէին Հուրք։ Լ՚նտի Հայեցեալ տեսին ՚ի Հեռուստ զի բազմուԹիւն,ը գօրացն (\էլայ իբրև զմիրկայոյզ ամպս Ժիսպագին դիմեալ գային յանդուգն յարձակյամբ։

Նորա ևս վաղակաւորը և Նիզակաւորը քաջը։

Օ`այնտ եսեալ Հայկայ՝ փուԹացաւ և կարգեաց յաչվէ իւրմէ գլ՚յրմենակ երկու եղբարբք, և ՚ի ձախմէ իւրմէ գլլադմոս, և գայլ երկու որդիս իւր ընդ Նմա. գի էին նուքա արք Տզօրք, և ինչըն առաչի, և գայլս գկնի եռանկիւնի իմն ձևով։ Նյւ եղև իբրև պատա֊ Տեցան միմեանց կողմանչքն երկոչքին, դղըդիւն իճն աՏագին լինէր անդ. և ՚ի Տարկանել գիրեարս սաստիկ՚ բազումչ անդէն տապալ յերկիր կործանէին և մեռա նէին. և մարտն մնայր անպարտելի։

Օ`այսպիսի անակնունելի ելս տեսեալ (∖էլայ՝ գար≼ուրեցաւ յանձն իւր. և նա≼անջեալ յետս՝ խոր≼էր և փուԹայր ելանել ՚ի բլուրն յայն՝ սւստի իջեալն էր. որպէս գի անդ իբր յապաՀովի ամրացեալ՝ ջատեալն էր. և ինչըն միւսանդամ Ճակատ յարդարեսցէ։

\`այց .pu\text{\infty} \infty \mu\delta\text{\infty} \mu\text{\infty} \mu

Իսկ Հայկ առեալ զաւար անկելոցն, և կանգնեալ անդեն զարարակերտ՝ կոչեաց զտեղի պատերազմին Հայթ. գի անդ ցուցին Հայթ գջաջունիւն իւրեանց. և գտեղին ուր անկաւ (Հէլ՝ անուանեաց Գերեզմանջ։ Հրամայեաց ապա՝ պատել դեղովջ զդին (Հէլայ, և տանել ՛ի Հարջ, և Թաղել ՛ի բարձրաւանդակ տեղւոջ ՛ի նշան իւրոյ ջաջունեան։ Ն. ապա տուեալ կադժետյ

իրը զատաջնորդ կռապաշտութեան:

Րստ Մարիբասայ գրելոյն Մովսէս խորենացին կոչէ ղ∴այկ՝ դիւցագն, դեղապատշաձ, քաջագանգուր, խայտակն, անձնեայ, Հաստաբազուկ, Հաստաղեղն, կորովաձիգ, ուշեղ, խոՀեմ և քաջ։ Նւ կարի յիրաւունս, գի ըստ այսոցիկ Հանգամանաց անձին ամենայնի քաջուժիւնս ցուցեալ երևի արիս այս անձին ին (Հեյպ, և ՛ի նուաձեյ ընդ իւրև գայլս։

առնելով Միներական անժուղ անիական ժոնջոց բ համունիչ Հարժիսին, սնաեր հեր Ժենսուն արհոտնոս՝ համունիչ Հարժիսին, սնաեր հեր Ժենսեսն աչ սավաւ, պատութիչ Հարժոպետը Դիւնսւղ աշխանՀի՝ Դարգը պատութու Հարժոպետը հատութուն մասնան հանաան հատութուն մասնան և հատութուն և

# III. L'ÉVÊQUE JEAN.

Յաղագս ՅոՀաննու եպիսկոպոսի, և վարուց նորա, և անմնունժեանն և շաղաշուտ խօսիցն և գործոցն, և նշանացն՝ որ յ∖յստուծոյ 'ի վերպյ նորա եղեն.

Այլ Յոհան եպիսկոպոս, որդի ֆառինայ հայրապետի, հինաւուրց. Թէ արժան իցէ գնա կոչել եպիսկոպոս։ Ներ սա այր կեղծաւոր, և երևեցուցաներ ինչըն գանձն իւր մարդկան պահող և խորգահանդերձս. մինչ գի մոյգս անդամ ոչ ագաներ, այլ գամառն հեսկով պատեր, և գձժեռն կեմով։ Նե յագահուԹեան առանց չափոյ էր հեղեալ, և ոչ կարէր տալ զագահուԹիւն իւր ընդ երկիւղին Մյստուծոյ. այնչափ ինչ, գի գիրս անարժանս և չհաւատալիս դործէր։

Օ ի էր երբենն դիպետլ ի ձանապարհի ուրենն, գի նստեր նա ի դրաստու վերայ և դայր. եկ դիպեցաւ սնա օտար պատանի մի աշխարհական հեծեալ ի ձի, սուսեր ընդ մեչ, Թուր գգօտւոյ, աղեղնակապարձ զմիչոմն. լուացեալ դհերս իւր օծեալ մերձեալ, վարասակալ եդեալ ի դլուխ իւր, և օդիկ արկեալ դուսով չիւր. և դայր գձանապարհս իւր. Թերևս յաւապակուԹենե։ Նակ ձին յորում հեծեալ՝ մեծ հասակաւ, և էր դունաւոր, դնացող, մինչ դի ի բացե տեսաներ եպիսկոպոսն (Հոհան գձին, մեծապես դարմացետլ՝

ակնկառոյց լիներ։ Լյպա իբրև եկն մերձեցաւ Հեծեալն ւնա 'ի Նա անգը, ապա սպասեալ ՅոՀաննու՝ բուռն Տարկաներ զերասանակաց ձիոյն, և ասեր. իչջ դու վաղվաղակի 'ի ձիոյ այտի, զի բանք են ինձ ընդ բեզ։ Մսէ այլն. Օւի ոչ դու զիս գիտես, և ոչ ես զջեզ, զինչ այն բանջ իցեն, գոր դու ընդ իս իցես խօսելոյ։ Մանաւանդ գի այրն արբեալ ևս Ապա բունադատեաց գնա Յոհան, իչոյց ՝ի ձիոյ անտի. և առ տարաւ գնա ժեկուսի ՚ի ճանապարՀէն։ <u>Նե առնն խոնարՀել Հրամայեր և ասեր. Օլերի-</u> ցուխեան ձեռն գնեմ ՝ի վերայ .բո։ \ակ նա տայր պատասխանի գանձնէն, եթե այր աւազակ սպանող չարագործ և խառնագնաց լեալ ՝ի մանկու[ժենէ իմմէ, ես ոչ ինչ եմ արժանի այդպիսի իրաց, և այժմ դեռ ՚ի Նմին գործ կամ։ Նու շատ ՝ի վեգ եկեալ յամառէր այրն, և նա ևս չար քան գնա։ Ը,պա ըունաբար զգետնեալ գայըն, ընէր Յոհան զձեռն իւր՝ առնել գնա երէց. և յարուցեալ Հրամայէր լուծանել գՀանգոյցս ժեկնոցին, և արկանել նմա աղաբողոն։ Նե ասեր. Նրքե ՝ի գեւղ քո, և լիջիր գու անդ երէց գեղջն՝ ուստի ես։ Նւ անգամ ոչ գիտեր զայրն Թե յորմե գեղջե իցե. ինչն Յոհան մատուցեալ ըուռն Հարկանէր զձիոյն, և ասէր. Մայս ինձ կօշիկը լիցին, փոխանակ գի երէց արարի զջեց։ *Իսկ այլ*ը յամառեալ ՚ի վերայ ձիոյն չառնոյը յանձն տալ. ապա բռնաբար յինւքն Հանհալ զձին, և

ղայրն արձակեաց։ <sub>ไծ</sub>. այս ամենայն իր<sub>բ</sub>ս վասն ձիղյն եղեն։

Մպա այրն Թէ ոչ կամօբ՝ աղէբողոն արկեայ գնայր ՝ի տուն իւր, և երթեալ մտանէր ՝ի մէջ ընդանեաց իւրոց, ասէ ցկին իւր և ցընդանիս. Մրի բ յաղօթես կամբ։ Նու նուբա ասեն. Մոլիս դու, դե՞ւ ուրեմն Հարաւ 'ի քեղ։ Իսկ Նա ասե. Մրիք կամբ յաղօԹս, վասն զի երէց եմ։ Նոկ նուբա զարմացեալ, մերը շիկնէին, մերը ծիծաղէին. մինչև <u>բազ</u>ում անգամ յամառեալը, ապա ուրեմն Հաւանեցան կայ յաղօն-ս ընդ նմա։ Մպա ասէ կինն ցայլն իւթ. (լջ՝ ւրու երախայ էիր, և չէիր մկրտեալ։ Մսէ այրն ցկինն իւր. Մաշեցոյց, չետ յիշել, և ոչ ես յիշեցի զայդ ասել ցնա. զիս երէց արար, և ղձին սանձաւ Թամբաւ առ և անց։ Նւ ասեն ցայլն ընդանիքն իւր. **Յարիցես անդրէն դնասցես առ եպիսկոպոսն, և** ասասցես. Մկրտեալ չէի, գի արարեր զիս երէց։ *Իսկ Նորա յալուցեալ գնացեալ առ եպիսկոպոսն, ասէ* ցնա. Նր մկրտեալ չէի, զի արարեր զիս երէց։ <u> Նե ասէ ՅոՀան. Սափորով փով ջուր բերէ.թ։</u> **Լ,** առեալ զջուրն էարկ զգլառվ նորա, և ասէ. յիւլուե ։

իրըեմն սոյն Յոշան անցաներ առ այգեօբ ուրումն. և էր ժամանակն զայգիսն յատելոյ։ Մղաղակեր առ նա այր մի յայգւոյն, և ասե. ՕրՀնեա, տեր եպիսկոպոս, դմեղ և գայգիսս։ Մսե ՅոՀան.

() ուշ և տատասկ բուսցի։ <u>Մ</u>սէ այրն. ՚], մարմինդ *⊾ո բուսցի փուշ և տատասկ, փոխանակ դի տարա*֊ պարտուց անիծանես զվեզ։ Նե եղեն նշանք Մյստուծոյ. զի իբրև չոգաւ եպիսկոպոսն ՚ի վանս իւր, Հասին Տարուած.ը 'ի վերայ Նորա, սկսաւ ընդ ամենայն անդամս մարմնոյ Նորա որպէս գփուշ Հարկանել։ Նշ գրջապես շատաբալ արկետ՝ ,ի տարձարո Հանտշտևո Տարուածոց, և 'ի մեծ տագնապի կայը աւուրս բազում։ լա յղեաց կոչեաց առ ինջն զայգորդն, աղաչեաց գնա առնել 'ի վերայ նորա աղօքես, գի փրկեսցի նա 'ի ցաւոցն։ Մյգորդն ասէր. Իսկ ես ո՞վ եմ, ցի կարեմ գու օրՀնել կամ անիծանել. Թող Թէ գայր եպիսկոպոս. Նոկ Նա բռնադատէր գնա յայնժամ։ մինչև յառներ այգորդն կայր յաղօնես և ասեր. Տեր Մյստուած, դու գիտես՝ զի ես պյր մեղաւոր եմ և անարժան, ոչ գիտեմ զաղմուկս՝ յորում ըմբռնեցայս. գու փրկեա զիս յայս ՚ի չարէս, զի ասեն՝ Թէ գայր եպիսկոպոս դու անիծեր, և ասեն՝ քո բանիւ եղև։ Օչի լաև էր ինձ մահ. բանցի չգիտեմ գայս՝ գոր ինչ զինեն ասեն։ Նե գայս ասացեալ՝ անդեն բժշկեցաւ եպիսկոպոսն, և սկսաւ յաժենայն մարմնոցն փուշն ՚ի բաց Թափել. և էր իբրև ցփուշ խոտոց. վաղվադակի յարուցեալ ողջացաւ յախտէն։

ೖոյն ՅոՏան եպիսկոպոս որդի ()առինայ յորժամ երԹայր առ Թագաւորն Հայոց, խաղակատակ լինէր Նոցա. որպէս խաղայովն զանձն իւր կրԹէր յագա֊ ՏուԹեան, որում՝ ծարաւեալ պասբեալ փափաբէր,

սակայն միչանեսը այն էին նորա։ Դ չորը անկեալ յոտս և 'ի ձեռս սոցէր առաջի Թագաւորացն, և կուդտու դձայն ածէր կառաչելով, գօրէն ուդտու այնպէս փարելով։ Ընդ կառաչելն ապա մի մի բան խառնելով առնէր 'ի ձայն կառաչելոյն, ասելով՝ [Ժէ ուդտ եմ, ուդտ եմ, և գարքայի գմեդս բառՆամ: գիջ 'ի վերայ ին գմեդս արջայի, Թող բառնան։ *Իսկ Թագաւոր*ըն ցմուրՀակս գիւղաց կամ գադա<sub>֊</sub> րակաց գրեալ և կնքեալ դնէին ՚ի վերայ ողինն Յո<sup>ւ</sup>հաննու փոխանակ ընդ մեղաց իւրեանց. և 'ի [ժագաւորացն <u>-</u>այոց ստացաւ իւր գեւղս և ագարակս և գանձս յուղան լինելոյ և ցժեղս բառնալոյ ըստ բանիցն։ Մյսպիսի էր այրս ՅոՀանս կապեալ յրուժւբու-*Թեա*ն և յագաՀուԹեան զամենայն աւուրս կենաց իւրոց. գայսպիսի գործս գործէր վասն ագաՀուԹեան, որ չէր արժան։

# IV. S. MESROB CRÉE L'ÉCRITURE ARMÉNIENNE ET TRADUIT LA BIBLE.

O ասքանազեան ազգին և գ այաստան աշխարհիս զաստուածատուր շնորհս, զգրոյն գիւտ, և զվարդա պետունեանն պարգեւ՝ի տեառնե տուեալ, Թէ յորում ժամանակի և որպիսի արամբ լուսաւոր վարդապետու Թեամբ պատմեսցուք ձեզ, և գնորին հրեշտակակրոն վարս առաջինուԹեան։

յր այրս այս Մեսրովը ՚ի Տարաւն գաւառե, ՚ի Հացեկաց գեղջե, որդի Ս արդանայ. ՚ի մանկու- Եեան աստիսս վարժեալ Հելլենացւոց դպրուԹեամըն, և եկեալ ՚ի դուռն Մրշակունեաց Թագաւորաց Հայոց, կացեալ յարջունական դիւանին, լիներ սպասաւոր արջայատուր Հրամանին։ Նւ Հմուտ եղեալ աշխար- Հակեաց վարուց ՚ի դինուորական կարգս և յառա- չաղեմ՝ և սիրելի եր աժենեցուն ժեծաժեծաց և փոջունց, իմաստուԹեանն առաջնորդեալ յիրաւունս աժենայն.

(ձետ այսորիկ ՝ի ծառայունիրն Մյստուծոյ մարդասիրի դարձեալ, մերկանայր յինչքենե գամենայն գրագմունս, և առեալ գիսոչն ըստ աւետարանական հրամանին ելաներ գինի ամենակեցոյց իսաչելոյն Ջրիստոսի։ Դու Հաձեալ գՀրամանաց պայման, ՝ի իսաչակեր գունդն Ջրիստոսի աշակերտացն խառնի. և գիրօնս միանձանց յանձն առեալ յաւէտ կրօնաւորեր։ Նու բազում և ազգի ազգի վշտակեցունիրնն՝) ըստ աւետարանին կրեր. և ամենայն կրնուննեան Հոգեւուրացն գանձն տուեալ կրօնաւորեր ՝ի քաղց և ՝ի ծարաւ, ՝ի ցուրտ և ՝ի մերկունիրն. խոտաբուտ եղեալ, խարազմագգեստ և գետնատարած անկողնօւք. և գՀանգիստ ջնոյ գիշերոյ յոտնաւոր տջնունեամը՝ ի նոնափել ական վՃարեր բազում անգամ. և

<sup>(1)</sup> L'édition de Venise, 1854, a ici demulgare of leu, sympathie, compassion; il faut lire évidemment demultagne of leu, peines, misères, épreuves.

ղայս առներ ոչ սակաւ ժամննակս. Նր դտեալ գուննես դդաստասերս յիներն յարեցուցաներ, աշակերտել նվին աւետարանական կրօնաւորուԹեանն։ Նր ամենայն փորձուԹեանց ՚ի վերայ Հասելոց կամայական բաջուԹեամը տարեալ, և նովիմը լուսաւորեալ և պայծառացեալ ՚ի Հանդես Ճդնաւորական Հաձոյ Նոտուծոյ և մարդկան երեւեալ։

իւր՝ երթայր ի Գողթե. որում ընդ առաջ լիներ իշխանն Շամբիթ, և սիրով ընդուներ որպես ղծառայ լ՝ ստուծոյ բարձրելոյ. և բարեպաշտուԹեամբ սպա սաւորէր ըստ աշակերտական Հաւատոցն ի Վրիստոս։ Նոկ երանելույն անդէն վաղվաղակի դվարդապետական շնորհս 'ի մեջ առեալ , ուսուցաներ գբնակիչս .բաղա.բին և դաւառին, կամաւ իշխանին մատակարարուԹեամբ։ Օլի էր ինչ 'ի Նոսա 'ի Հելժանոսական սովորութեանցն, գորս դարձուցանէր ՚ի գիտուԹիւն ՃշմարտուԹեան, և գաժենեսեան լուսաւորէր շնորհաց բանիւն։ Յորդյ 'ի ձեռն մեծամեծ սջանչելիջ երևեալ, դիւաց՝ կերպ 'ի կերպ լինելով գադադակ բարձեալ յամենեցուն լսելիս Հնչեցուցանէին գՀալածանս իւրեանց, անկա֊ Նելով ՝ի կոդմանս 🏗 արաց։ 🛭 ասն որոյ առաւել ունկնդիր լինէին աշակերտեալ քն Տոդեկրօն վարդա պետին, վամն Հաւատոց և վարուց որ նոցա աւանդեցաւ 'ի սուրբ Հարց մերձաւորաց ՎՀրիստոսի գրով բ սրբով բ։

լչայց զի ոչ էր գիր Հայերէն լեզուիս՝ բազում պակասութիւն լինէր Ճշմարտութեան աւանդիցն առ եար գատարելը:

հարջը ասբալ միոսաողերեսունիւը, ջարքիր աստարել ևս փափաճոս անությեն աև ուսեն իրը առարել ընտաողերես իրը ան ընտարեր և ար ընտարեր ան ընտարեր ար ուսենը իրության արարել իր ար արարել իրության արարել իրության արարել ար ոստեր իրության արարարել ար ոստեր իրության արարարել ար ոստեր իրության և ոչ իր օգտրելը, արարար շարին և աշխատուներարն և ոչ իր օգտրելը, արարարել արարարելը արարելը արարարելը արարարելը արարարելը արարարելը արարելը արարարելը արարելը արարելը արարարելը արարելը արարելը արարարելը արարելը 
Արերեր լեզուիս:

ՅայնԺամ Հաւատով առ Ըստուած ապաւինի, և աղօԹս արտասուալիցս առ Նստուած մատուցաներ, և Հայցեր յամենեցունց տեառնեն զտիւ և զգիչեր ցուցանել զփափաչելին նշանագրաց։ Նւ տեսաներ ոչ ՚ի .p.ուն երազ և ոչ յարժնուժեան տեսիլ, այլ
՚ի սրտին գործարանի երևուժացեալ Հոգւդն աչաց՝
ժաժ ձեռին աջոյ, գրելով ՚ի վերայ վիժի. գի որպես
՚ի ձեան վերջը գծին ունէր .p.արն. և ոչ վիայն
երևուժացաւ, այլ և Հանգանանը աժենայնիցն՝ որպէս
յամանի ՚ի միտս նորա Հաւաբեցաւ։ Նւ յարուցեալ
յաղօժիցն եստեղծ գնշանագիրս ժեր Հանդերձ Ուուփինոսիւ աշակերտիւ Նալիփանու, որ ՚ի Սամոս էր
միայնակեաց. կերպաձեւեալ զգիրն ըստ Հրամանի
Մեսրովըայ վարգապետին և երանելւոյ. փոխագրելով
ըստ Հայերէն ըստ անսայժա.p.ուժեան սիղոբայից
հեյլենացւոց.

Նու իսկոյն ՚ի Թարդմանութիւնս ձեռնարկեալ խորհրդաբար սկսանելով յլ՚,ռակաց իմաստնոյն լյողոմոնի, բովանդակեալ զջսան և երկուց յայտնիսն, գչին կտակարանսն յեղուլ ՚ի Հայ բան։ Նու աշակերտջ նորա (ՅովՀան և (Յուսէփ ՚ի նոյնս նպաստ լինէին։ Նու զարուեստ գրչութեանն ուսուցանէր մանկագոյն աշակերտաց:

## GLOSSAIRE

#### Ľ

 $m\mu$ , h,  $m\iota$ , a. avare. ադաՀութիւն, s. avarice. ագանիլ, իմ, ագալ, v. i. s'habiller, se chausser. ազարակ, ի, աւ, s. village, champ. ագուցանել, եմ, գուցի, v. t. habiller, vêtir. աղագուն, a. sec, desséché. шда, þ, ше, s. nation, peuple, famille; genre, espèce; wqqh wqqh, de tout genre. ագոր, դեր, դերբ, s. hanche, cuisse. ադև, դեև, դամբ, s. nation, peuple, race. աղնիւ, նուի, նուաւ, a. noble, distingué. ш[т., п, п], s. siége, trône. யு முய்யுக்கை, மய்யூ, மல்டி, s. alphabet. шип, h, he, s. mal, maladie. யல்பு, ப்பி, யல்ட்ட, v. t. amener, porter, produire. ակն, ական, ակամբ, pl. ակունք, s. ceil. ակեկառոյց, a. qui fixe ses regards sur, qui a les yeux attachés sur. ահ, ի, իւ, s. crainte, épouvante; գահի հարկանիլ, être

frappé d'épouvante.

ωζω, adv. voici.

աշադին, a. terrible, effroyable.

**ω**ζ**ωι**ω**υμι**, αdv. voici.

 $\mu\eta$ , h,  $h\iota$ , s. sel.

աղաբողոն, ի, աւ, s. pallium, manteau d'ecclésiastique.

யருயரு, [ι, шட, s. raison, cause, v. *յաղադա*.

աղաղակ, ի, աւ, s. cri, clameur, voix.

աղաչել, եմ, եցի, v. t. prier, supplier.

யருக்கும், தமை, தமையு, s. arc.

աղեղևակապարմ, ի, իւ, s. carquois.

шղեղևшւпр, р, шь, s. archer, homme habile à tirer de l'arc.

աղէպողոն, v. աղապողոն.

աղի, աղւղյ, a. salé.

шղ[и, þ, þь, s. bagages, biens.

աղմուկ, մ կի, մ կաւ, s. trouble, situation embrouillée. աղօթ. թիդ, թիւջ, s. prières.

யல்யயுயருந்த , சுமி, சுறி, v. i. se hâter.

шан, на, наш, v. i. croître, augmenter, grandir.

шай-дпидшин, hu, gnugh, v. t. faire croître, agrandir. ши, h, ши, s. année.

யரியி, ரு, எர ou þ, யட, s. vase.

ամառն, ըան, ըամբ, pl. ամարունք, s. été.

யரீடிரிய, h, hட, s. troupe.

udbbullegnyg, a. qui vivifie, qui sauve tout le monde.

ավենայն, ի, իւ, pr. coll. tout, tous [50].

ամենեւբեան, ամենեւբին, pr. coll. et s. tous, tous les hommes; pl. irr. de ամենայն [50].

யரிய, பியர், எட்ட, s. mois.

யமியு, ரு எட்ட, s. nuée.

யரெயியு, யரி, நயருயு, v. i. se fortifier.

այգի, գւոյ, դեաւ, s. vigne.

այգորդ, ի, աւ, s. vigneron.

այդ, այդը, այդմ, etc. [43] pr. dém. ce, celui-là, cela. այդպիսի, исл, иեше, pr. corr. tel, pareil [51].

யுச்சி (pour யுப சயரி), adv. maintenant [90].

will, willing, willing, with the state (alius).

யுட்ட, யூற், யூற்பி, மூற்பி, pr. coll. autre (alius). யூ, conj. mais.

யுடிய்யூ, a. divers.

யுக், h, hg et யூக்h, கடாு, கh.hg, க்கயg, s. chèvre. யூக், யூக்h, யூக்h, யூக்h, etc. [43] pr.  $d\acute{e}m$ . ce, celui-là, cela.

шјипь Стить, adv. ensuite, après cela.

այնչափ, pr. corr. tel, de telle mesure; adv. tellement [51].

այնալէս, adv. ainsi, de cette façon.

*այնալիսի*, *исп*յ, *инш*е, *a*. tel, pareil.

யும், யூம்ர, யூம்பீ, etc. [43] pr. dém. ce, celui-ci, ceci.

யுபடுப் adv. savoir, c'est à dire [48].

այսպես, adv. ainsi, de cette manière.

այսպիսի, исп, инше, а. tel, de telle manière.

шунор, adv. aujourd'hui.

யுமை, adv. de là [90].

ш<sub>1</sub>р, шп, ш<sub>1</sub>р, ш<sub>1</sub>р, s. homme, mari [28].

անակնունելի, a. inopiné, inattendu.

ய்ப்படியம், **þ**, யட, s. désert.

யம்யாச்யம், h, hட, a. indigne.

யம்டியர், adv. fois, coup; encore, même; பயராப் யம்.

qual, souvent, à mainte reprise.

անդ, ի, իւ, s. champ, campagne.

անդ, adv. là [89].

անդամ, ոյ, ով, s. membre, partie.

անդեն, adv. là; aussitôt.

անդը, adv. là [90].

անդրանիկ, նկի et նկան, նկաւ, s. et a. aîné, premier-né. անդրեն, adv. de nouveau, une autre fois.

անեցի, ցեղ, a. d'Ani (լ՝նի), ville capitale de l'Arménie sous la dynastie des Bagratides.

անիծանել, եմ, ծh, v. t. maudire.

անկանիլ, իմ, անկայ, v. i. tomber, s'échapper, s'enfuir.

անկիւն, կեան, կեամը, s. angle, coin.

անկողըն, gén. pl. ղնոց, ղնից ou ղնաց, s. lit, couche. անձն, ձին, ձամը, s. âme, personne; souvent employé comme pronom défini, lui-même, soi-même, etc. [48]; ղանձնեն, au sujet de sa propre personne; յանձն առնել, recommander, confier.

անձնեայ, ներ, ներ, ն. fort, aux membres vigoureux. անհնուլ Թիւն, s. folie, sottise, insanité.

uйгш, h, h, a. inutile; qui ne gagne rien, qui n'obtient pas de résultat.

ய்பாடய்படி, சுரி, சுரி, v. t. nommer.

անուն, նուան, նուամը, s. nom [14].

անպարտելը, a. invincible, indécis (en parlant d'un combat).

ய் தயம்  $t_{\perp}$ ,  $t_{\parallel}$ ,  $t_{\parallel}$ ,  $t_{\parallel}$ ,  $t_{\parallel}$ . séparer.

யப்பய\_, யர், பயரு, v. i. écouter, consentir, obéir.

անսայ[ժա.բու[ժիւն, s. rectitude, fermeté, infaillibilité. անտի, adv. de là [90].

անցանել, եմ, անցի, v. i. passer, marcher, s'en aller. աշակերտ, ի, աւ, s. disciple, sectateur.

աշակերտական, a. de disciple, qui convient à un disciple.

աշակերտել, եմ, եցի, v. t. avoir pour disciple, instruire; IV. être disciple de quelqu'un, le suivre.

աշխատիլ, իմ, եցայ, v. i. fatiguer, travailler.

աշխատուներւն, s. fatigue, travail, labeur.

աշխարհ, ի, աւ, s. monde, terre, contrée, pays.

աշխարհական, ի, աւ, a. qui appartient au monde, laïque.

աշխարհակեաց, a. séculier, temporel, civil.

ய பாய் முடி, ந், யட, s. tour.

யத்த, யத்யத், யத்தை, s. les yeux.

шщш, adv. puis, ensuite.

ապականել, եմ, եցի, v. t. corrompre, gâter.

шպահով, þ, þ., а. sûr, assuré; յшպшհովի, adv. en sûreté, à l'abri.

шщши, s. habitation, lieu habité.

ապաւինիլ, իմ, եցայ, v. i. se confier à, recourir à. ապաւբեն, conj. certes, sans doute; ո՞չ ապաւբեն, n'est-ce pas?

ապշիլ, իմ, շեցայ, v. i. être étourdi, surpris, stupéfait. ապշեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. étourdir, surprendre, frapper de stupeur.

μυμπιζ, α. hors de sens, stupide, hébété, surpris [91].
 μς, η, πη [21], α. et s. droit; droite, main droite;
 μυγιβ, à droite.

աջողակ, ի, աւ, a. adroit, propice, prospère (aussi յաջողակ).

шп, prép. à, vers, pour, accus.; chez, près de, gén., instr.; durant, pendant, instr.; шп. 'h, de, d'auprès de, de la part de.

шлшц, h, шл, s. proverbe.

யாயிக்டும், a. particulier, singulier, isolé.

шпшин, prép. sans, excepté, gén.

шռшջ, դյ, s. front, tête, devant; ընդ шռшջ, au devant; v. յшռшջ, јшռшջшգոյն.

шпшуh, prép. devant, gén.; adv. en avant.

พก.พงุโน, รูโมกุ, รูโมกุ , α. premier, primitif, antérieur;
 v. ๆพก.พงุโนัน.

шпшушпри, h, шг, a. et s. auteur, créateur, chef. wn.w.sunpate, buf, buf, v. n. diriger, conduire, commander.

யாயடிர், adv. plus, davantage; யாயடிர் . உயி ரயாயட Ltiju, de plus en plus.

առաւհյունիւն, s. accroissement, abondance.

шпшсот, пс, пс, s. matin; plip шпшсот, le matin.

шпшр $t_1$ ,  $t_1$ ,  $t_2$ ,  $t_2$ , v. t. envoyer, mander.

առաբինի, ներլ, նետե, a. vaillant, vertueux.

առաբինութիւն, s. valeur, vertu.

առև, gén. de այր.

առնել, եմ, արարի, v. t. faire [88].

առևուլ, ում, առի, v. t. prendre, accueillir, recevoir, occuper; julial unline, prendre sur soi, s'adonner à; swalar, jwháh, refuser; 'h dhe walar, mettre en avant, proposer, présenter; funpsnepg 'h aff? unline, concevoir une pensée.

լաանել , n. pr. Assaneth, femme de Joseph. шин, н.б. шишур, v. t. dire, promettre [63].

**ப**ுரி, முற, முறி, a. Syrien.

www, adv. ici, ici-bas, dans ce monde [89].

wwwh, adv. ici, d'ici [90].

шитре, тыту, s. le monde, les choses mondaines. шинд, инд, инде, s. étoile [26].

լատուած, տուծոլ, ով , s. Dieu.

աստուածային, այնոյ, ով , a. divin.

шишпишвшипир, ирп, ирп, а. donné par Dieu.

Lupubuq, n. pr. Askanaz, fils de Gomer.

யா உயியரிசயி, a. Askanazien, de la race d'Askanaz, un des noms du peuple arménien.

umle, led, legh, v. t. haïr, détester.

 $uunn_{\underline{p}}$ , h, uu, a. plein, gras.

արածել, եմ, եցի, v. t. mener paître, garder (les troupeaux); IV. v. i. paître.

**Гририи, и**ј, n. pr. Ararat.

யரயரயாச்யப், a. d'Ararat; arménien.

шրшրի, 1° p. aor. II de шп. иг.

யாடிய் , புரு, எடி, a. ivre.

արբի, aor. II de ըմպել.

шру, adv. maintenant.

யருரிப்பு, ரிக்யிர, ரிக்யிரியி, s. produits, récoltes.

արեգ, ի, իւ, s. soleil; Մրեգ բաղաբ, ville du soleil, Héliopolis.

шրեт գш կ ն, s. et шր և, пь, пь, s. soleil.

யருட்டுட்ட டித், டிட்டி, s. orient, levant.

шրև մուր, մուր, մուր, s. occident, couchant.

արնժնունիւն, s. veille.

արխուն, խնոյ, ով, a. éveillé, qui ne dort pas.

արժան, ի, իւ, α. digne, convenable; արժան է, il convient, il est permis.

արժանի, ներլ, նեաւ, a. digne.

ալը, pl. արը, imp. de յառնել.

արի, ըւղ, ըեաւ, a. viril, vaillant.

արիական, ի, աւ, v. արի.

արիւն, րեան, րեամբ, s. sang.

արկանել, եմ, արկի,  $3^{e}$  p. էարկ, v. t. jeter, mettre (un vêtement).

արձակել, եմ, եցի, v. t. délier, renvoyer, congédier. Իրվենակ, այ, n. pr. Arménak.

արմտի, տեաց, տեշ, s. fruits, produits de la terre. Իրշակ, n. pr. Arsace. Իրշակունի, նեաց, les

Arsacides.

யுராடியா, þ, þட ou யட, s. art.

արտասուալից, a. plein de larmes, éploré.

шришипер, ещ, сор, s. larmes, pleurs.

արտաւըս, adv. dehors.

*ար.*բ, pl. de *այլ*ը.

யர. உயு, h, hட, s. roi.

шпријштигр, a. donné par le roi, royal.

արքունական, ի, աւ, v. արքունի.

ար ք ու ելի, a. royal.

யடயடி, ரு, எடி, s. sable.

шищий, h, ши, s. voleur, brigand.

աւադակուներեն, s. brigandage.

யடயி, h, யட, s. bourgade, village.

шьшир, р, рь, s. dépôt, tradition, transmission.

աւանդել, եմ, եցի, v. t. déposer, transmettre, recommander.

աւանիկ (pour աշաւանիկ), adv. voilà.

աւար, þ, ωι, s. butin, dépouille.

шевтирий, р, ше, s. Evangile.

աւետարանական, ի, աւ, a. évangélique.

шւпւր, gén. de оր.

#### B

<u> Հարելոն, ի, իւ, п. pr.</u> Babylone.

րազմահալ, ամ, ացայ, v. i. se multiplier, croître en nombre.

բազմունիւն, s. multitude.

բազուկ, զկի, զկաւ, s. bras.

րագում, զմի, զմաւ, a. plusieurs, beaucoup.

 $\mu$ шfш $l_i$ ,  $l_i$ , m $l_i$ , s. coupe.

բաժանել, եմ, եցի, v. t. partager, diviser, répartir; IV. se séparer.

டிய செய்பாட்சி, 'பிய்ப், 'பிய்பிட்ட, s. partage, division, séparation.

լչալլա, այ, ո. pr. Balla, esclave de Rachel.

மயுரு, conj. mais.

μωί, h, hι, s. mot, terme, parole, chose [24].

**բանալ**, **ամ**, **բացի**, 3° թ. եւ բաց, v. t. ouvrir.

டியிய, h, hட, s. prison.

բանտապետ, ի, шւ, s. geôlier.

*ршп.*, *þ*, *þь*, *s*. mot, terme.

μωπλως, ωι, μωρλή, υ. t. enlever, lever, élever, porter; partir (= lever la tente).

<u>r</u> முழுமா, ரு, ரி, s. parole, voix, langage.

բարեպաշտունիւն, s. piété, religion.

**բարի**, **րե**ղյ, **րեաւ**, a. bon; mieux.

բարկահալ, ամ, ացայ, v. i. s'irriter, se mettre en colère.

**ρωρά**, **h**, hε, s. coussin; **ρωρά.p**, **λ**hg et **ρωρά.p** nuhy, cuisses, jambes.

բարձր, ձու, ձամբ, a. haut [26].

<u>լարձրացпւցшин</u>, н. д. дп.др, v. t. lever, élever.

**μωρληωιωίημω**, **h**, **ω**, s. hauteur, colline; a. haut, élevé.

முயாஃருக்யட்ட, சுபூ, எட்ட, a. Très-haut.

[pwg]; pwg, pwg 'h, prép. excepté, hormis, abl. 'h
pwg, adv. loin; 'h pwgk, de loin.

phshq, nj, nl, s. byssus, fin lin.

ры Сторын, a. de byssus, de fin lin.

phrpub, nj, nd, s. bouche.

**բերել**, **եմ**, **բերի**, **բերեա**լ, v. t. porter, apporter, rapporter.

רגן, פּלְנְשֵׁן, n. pr. Bel, souverain mythologique de la Babylonie.

րժշկել, եմ, եցի, v. t. guérir.

բլուր, լրոյ, լրով, s. colline.

ընակիլ, իմ, կեցայ, v. i. habiter, séjourner.

բնակիչ, կչև, կչաւ, s. habitant.
բնակուժիւն, s. habitation, demeure.
բովանդակ, ի, իւ, a. tout, complet.
բովանդակել, եմ, եցի, v. t. achever, compléter.
բուոն, բուան, բուան, թուացի, s. poing, main.
բուսանիլ, իմ, բուսայ, v. i. croître, pousser.
բուտ, բաղ, բաղ, s. nourriture.
բունաբար, adv. violemment, par force [90].
բունադատել, եմ, եցի, v. t. violenter, forcer.

#### Գ

ղադանե, նաև, s. sommet de la tête, crâne; cîme. sommet.

գազան, þ, աւ, s. bête sauvage, animal.

գալ, ամ, եկի, 3° p. եկն, imp. եկ; fut. II, եկից, եկեսցես, եկեսցե, etc. [65], v. i. venir (dans tous les sens).

*qшиши*, *пиший*, *шищи*, *s.* venue, arrivée [15]. *Ошишин*, *n. pr.* Galaad.

**Q**-undle p, p, n. pr. Gomer (Γαμέρ).

சுயிடி வடி, சுறி, வடி, க. frisé.

ரும்பு வடிரு s. frisure.

գանձ, ու et þ, s. trésor.

qшишт, þ, ши, s. région, contrée.

q I- q\_, ny, n. d\_, s. beauté.

դեղեցիկ, ցկի, ցկաւ, a. beau.

phys, gén. de phily.

qtam, ny, nd, s. fleuve, rivière.

գետին, տևոյ, տևով , s. terre, sol.

զետևատարած, a. étendu par terre.

**գերեզման**, **ի**, ш., s. tombeau. — **գերեզման**.**ը**, n. pr. de lieu.

գեւղ, գեղջ, գիւղևւ, gén. pl. գիւղից et գիւղաց [29] s. village.

qhδ, qδh, hL, s. ligne, raie.

գիշեր, ոյ, ով et ի, աւ, s. nuit.

գիտել, եմ, տացի, v. t. savoir, connaître [63, 79]. գիտունիւն, s. savoir, connaissance.

qhp, qpnj, nd, s. lettre, caractère, écriture, livre. — qhpe, livre, les Ecritures.

They, v. They.

4 plus, h, he, s. invention, découverte.

գլուխ, գլխոյ, գլխով , s. tête.

 $\eta h \omega L$ ,  $\omega d$ ,  $\omega g h$ , v. i. aller, marcher.

գնդի, v. գունդ.

գնել, եմ, եցի, v. t. acheter.

4n\_, nd, v. subst. être, exister [85].

டி  $n_{ij}$  முற்ற v. t. voler.

ிறை செய், n. p. Goghthen, nom d'un canton d'Arménie.

գոյն, գունոյ, ով\_, s. couleur.

டிாழி, ரு, ாட், s. ouvrage, œuvre, travail.

գործակալ, ի, աւ, s. officier, commissaire.

գործարան, ի, աւ, s. instrument, organe.

գործել, եմ, եցի, v. t. faire, travailler.

qп.р., qpn et qph, qpn.L, s. fosse, citerne.

գունաւոր, ի, աւ, ·a. coloré, de plusieurs couleurs, vif. գունդ, գնդի, գնդաւ, s. troupe.

զտանել, եմ, գտի, 3° p. եզիտ, v. t. trouver, rencontrer [64].

ஷாயமா, எட, எட, s. bête de somme, rosse.

**சுடி**, **டிரீ**, **டிரி**, v. t. écrire.

டிரிரார், n. pr. Grégoire.

ηρίε, ηρεί, εωτ, s. écrivain. ηρεπεβρίες, s. écriture. ησωή, ωτη, ωκωι, s. ceinture.

#### ባ›

4, particule démonstrative [44].

**д**ш, **д**п**р**ш, **длш**и, **длц**шь, etc. [42], **p**ron. dém. ce, celui-ci.

qшqшphL, hd, hgh, v. t. et i. arrêter, rester. — IV. s'arrêter, demeurer.

դահեկան, ի, աւ, s. denier, drachme.

quishs, sah, sauc, s. bourreau, exécuteur.

 $\gamma$  white, p, p, p. Daniel.

qwzw, h, hL ou wL, sL champ, campagne.

դաշտավայր, ի, աւ, s. plaine.

դառնալ, ամ, դարձայ, v. i. se tourner, retourner; դարձեալ ննջեցի, je me rendormis [88].

ημωσωμίτρω, h, ωι, s. construction, maison, village. ημωρ $\delta$ , h, h, s. tour, retour; — ωπhhh, retourner. ημωρ $\delta$ ωh, aor. II de ημωhhωh.

ղարձուցանել, եմ, ուցի, v. t. renvoyer, faire revenir, convertir.

ղեղ, ոյ, ով, s. drogue, épices; պատել դեղովը, embaumer.

The, adv. encore.

ημ, ημιμ, ημιωι, s. divinité (païenne); de là démon, diable.

րեմբ, դիմաց, դիմօբ, s. visage, front, face. դեպը, դիպաց, դիպօբ, s. rencontre.

դ ժ նդակ et դ ժ ընդակ, ի, աւ, a. méchant, désagréable. դ ժ ոխ, a. dur, rude.

դժոխը, խոց, խովը, s. enfer, séjour des morts, tombeau. դի, ոյ, ով, s. cadavre.

րիմել, եմ, եցի, v. i. courir, se lancer, se jeter sur. դիպել, իմ, եցայ (aussi դիպայ, դիպի), v. i. se rencontrer, se trouver, arriver.

դիւան, ի, աւ, s. chancellerie, archives.

դիւցազն, զին, զամը, s. héros.

ղիք, imp. pl. de դնել

ղղըդիւն, s. choc.

դնել, եմ, եզի, v. t. poser, placer, mettre.

ிளிசெயுர்கி, n. pr. Dothaim.

үп., еп., ев., 'р евь, ев., үп.е., авр, евс. [40] pr. pers. tu, toi.

դուոն, դրան, դրամը, s. porte; cour (d'un roi). դուստր, դստեր, դստերը, s. fille. դպիր, պրի, պրաւ, s. lecteur, écolier, écrivain. դպրունիւն, s. lettres, littérature.

# b

երրայեցի, ցւոյ, ցւով, a. hébreu.
եդիպտացի, ցւոյ, ցւով, a. égyptien.
Լ,դիպտոս, ի, իւ, ո. pr. Egypte.
եդիտ, 3° p. s. aor. II de դասնել.
եդր, դերը, դերը, s. bord, rive.
ելել, conj. si, que; ելել — ելել ոչ, si — ou non.
ել, եմ, v. subst. être [84].
ելանել, եմ, ելի, v. i. sortir, monter; — գկնի, suivre, gén.

ելբ, լից, լիւբ s. montée, sortie, issue, événement. ե՛լ, եկա՛յբ; եկի, եկե; եկեալ; եկեացէ, impér., aor. II, part. et fut. de գալ.

trutp, 3° p. s. aor. II de nunti.

եղանիլ, իմ, եղէ, v. subst. être, devenir, arriver [86].

եղբայր, ըօր, բարբ, s. frère [30].

եւմուտ, 3° p. s. aor. II de մտանել.

եպիսկոպոս, ի, աւ, s. évêque.

Նաիփանոս, նու, n. pr. Epiphane.

han, num. trois.

եռանկիւն, կեան, կեամբ, s. triangle.

եռանկիւնի, նւոյ, նեшւ, a. triangulaire.

ես, իմ, ինձ, գիս, յինեն, ինև, pl. մե.բ, զմեզ, etc. [39], pr. pers. je, moi.

եստեղծ, 3<sup>e</sup> p. s. aor. II de ստեղծանել.

 $t_{m}$ ,  $3^{e}$  p. s. aor. II de  $t_{m}$  [65].

[Im, pour shim, trace, vestige]. Jhim, prép. après, depuis, gén.; Jhim, adv. depuis, ensuite; Jhimu, adv., en arrière. — Voyez Jhimfu.

ப்ரயரு, ரு, ாட், s. songe.

երազահան, ի, աւ, s. interprète de songes.

երազատես, ի, աւ, s. songeur.

புர்யு, ம், ம், s. catéchumène.

երանելի, լեղ, լեաւ, a. heureux, bienheureux.

երասանակ, ի, աւ, s. bride.

Брент, adv. quelque part, quelquefois, une fois, un jour [90].

երեսուն, սնի ou սնից, սնիւ ou սնիւ e, num. trente [34]. երես e, սաց, սօբ, s. face, visage. յերեսաց, de devant, à cause de.

երևեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire paraître, montrer. երևիլ, իմ, ւեցայ, v.i. paraître, apparaître, se manifester. երևուխանալ, ամ, ացայ, v. i. apparaître, se présenter. երե. բ, երից, num. trois. երե. բ Հարիւր, trois cents [34]. երե. բ Թև եան, a. qui a trois ailes.

երէց, լիցու, լիցամբ, s. ancien, prêtre.

**காசெய**ு, யர்; conj. **காசெயுதக**ர் ou **காசெர்**; impér. **கோச**; fut. **காசெயுத** ou **காசெர**; aor. II, *உளடியு* ou **உரும**; v. i. aller, partir [89].

երինջ, երնջոյ, ջով, s. jeune vache, génisse.

երիցուներւն, s. sacerdoce, prêtrise.

hருடிய[ச, ரு, எட்ட, s. fer.

երկանի, Թւոյ, Թեաւ, a. de fer [99].

երկայն, ի, իւ, a. long, étendu.

երկայնանիստ, a. étendu; — լեառն, montagne à large base.

երկին,ը, կնից, կնիւ,ը, s. ciel.

երկիր, կրի, կրաւ, s. terre, pays.

երկիցս, adv. deux fois. — անդամ, id.

երկիւղ, ի, իւ, s. peur, crainte.

երկու et երկուբ, երկուց, num. deux.

երկուբեան ou երկուբին, կոցուն, num. distr. tous les deux, chacun des deux [38].

երկսայրի, a. à deux tranchants.

երկրորդ, ի, шւ, a. num. second, deuxième [37].

*երրորդ, ի, ш., а. пит.* troisième.

L. conj. et; L Lu, L — Lu, et aussi, et encore.

**பட்டுயப்**டி, num. sept [33].

**டாசும், டி, டிட**, et **செயம், செயர்**, *пит.* sept [33].

եւ[ժեռւտասե, ոստ. dix-sept [34].

եւ [ժեռւտասեակ, a. âgé de dix-sept ans [99].

Lu, conj. aussi, encore.

լարեմ, ո. pr. Ephraïm.

եշներանասուներն, սնեց, s. les Septante, traducteurs grecs de l'Ancien Геstament.

## O,

1. prép. préfixe; marque l'accusatif determiné [17]; avec l'ablatif, le cas narratif [120]; avec l'ablatif ou l'instrumental, le circumlatif [120, 123].

զաղիր, զրաց ou զրից, a. malpropre, sale, dégoûtant. Comparatif զագրագոյն.

gш\$þ, v. ш\$.

ரயாய் திக்க, adv. premièrement, d'abord.

qшm, a. séparé, isolé.

numulte, ta, whou quante, ta, tagh, v. t. séparer, isoler, distraire.

ղшипедшине, н.б., ипедр, v. t. séparer.

quert, ne, ne, s. ornement.

զար[Թևուլ, ում, [Ժեայ [64], v. i. se réveiller.

 $q_{\mu} p \leq n_{\mu} p \leq n_{\mu}$ ,  $p \leq n_{\mu}$ ,  $p \leq n_{\mu}$ ,  $p \leq n_{\mu}$ . i. s'effrayer.

ղարմանալ, ամ, шցшյ, v. i. admirer, s'émerveiller, être étonné.

զբաղուժն, զման, մուն բ, մանց, s. occupation, distraction.

சூய்யா, h, he, a. vigilant, sage, honnête.

զգաստասեր, սիրի, բաւ, a. honnête, modéré, prudent.

զգենուլ, ում, դեցայ, v. t. revêtir, endosser.

gatum, ne, ne, s. habit, vêtement.

ղարետնել, եմ, եցի v. t. terrasser, jeter par terre.

ஒடிக்கிர், adv. à terre; v. வுக்கிம்.

ղգեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire revêtir, habiller. Օերփա, այ, n. pr. Zelpha, esclave de Léa.

դենույ, ում, նի, v. t. immoler, tuer.

գէն, գինու, s. armes.

qh, conj. que, afin que, car, comme; est parfois explitif et sert à introduire le discours direct, comme? en syriaque et öτι en grec.

qb, pr. interr. [47] et adv. quoi? quelle chose? pourquoi?

զիարդ, adv. comment.

சும்படார, h, யட, s. soldat.

**գինու**որական, þ, ше, а. militaire.

qluz, pr. interr. que? quoi? [47].

qui, prép. après, derrière, gén. — adv. en arrière, derrière; v. μμ...

25tm, v. 5tm.

գրահ.թ., հից, cuirasse.

qunjg, unlgh, unlgwl, s. discours, récit, réponse [12]. qop, nl, nl et wl, s. armée, gens de guerre.

поршантия, s. celui qui lève une armée; — լինել, lever des troupes.

զօրանալ, ամ, ացայ, v. i. prédominer, règner, croître. զօրու թիւն, s. puissance, force, vertu.

# l;

£, 3° p. s. indic. prés. de ½. ½ωδ, 3° p. s. aor. II de ωδ½. ½ωπ, 3° p. s. aor. II de ωπλιπιμ. ½, ½/p, etc. [84], imparf. de ½. ½ς, 3° p. s. aor. II et 2° p. impér. de ½ω¼/μ. ½γ, ½/p, ½/μ, ½/μ, s. descente.

## C

ըմբել, եմ, արբի, v. t. irr. [88], boire.

ըմերոներ, եմ, եցի, v. t. prendre, tenir, saisir; IV. être pris, enlacé.

L'lup, prép. pour, gén.; à, vers, contre, dans, parmi, avec, accus.; avec, dat.; sous, instrum.

ընդանի, v. ընտանի.

րեղ ֈֈր, adv. pourquoi?

ընդոծին et ընտոծին, ծնի, ծնաւ, a. domestique (=né dans la maison).

ընդունիլ, իմ, ընկալայ, v. t. recevoir, accueillir.

நூடுக்கது, கர், டுக்குது, v. i. courir, marcher.

pilδωμε, ε.d., ε.g., v. t. offrir, présenter; IV. se présenter, être présenté.

րնկենույ , ում, կեցի, v. t. jeter.

րևչից, gén. de ինչ.բ.

րետանի, եւոյ, եեաւ, s. domestique.

plum[μ, μηση, μηση, α. élu, choisi, excellent; s. choix.
μυμω, ρτέρ. selon, après, dat. accus. ablat.; op μυμω
ορί, chaque jour.

## 6

Թագ, ի, իւ, s. couronne. Թագաւոր, ի, աւ, s. roi. Թագաւորել, եմ, եցի, v. i. règner. Թախ, ի, իւ, s. poignet, main. Ժախաւել, եմ, եցի, v. t. plonger, tremper. Թարել, եմ, եցի, v. t. enterrer, ensevelir. Ժամբ, ի, աւ, s. selle. Дարգման, ի, ш., s. traducteur.

թարդմանուներւն, s. traduction.

[ Juling to ], to I, toyle, v. t. rouler; IV. se rouler.

[ժափել, եմ, եցի, v. t. ôter, délivrer.

புக்காட்ட, கடர், உச்சு, v. i. se cacher.

[ժա.բուցանել, եմ, ուցի, v. t. cacher.

[ժեկն, [ժիկան, s. dos, épaule.

[ժերևս, adv. peut-être.

[]L, Lnj, Lnd, s. aile.

[], conj. que, si; est parfois explétif et introduit, comme qb, le discours direct; []+ L, conj. quand même, quoique.

թեպետ et թեպետև, conj. quoique.

Թիկն, v. Թեկն.

[ժիկնապահ, ի, աւ, s. garde du corps.

[சிட், [சாட்ரு, சாட்ரு, s. nombre.

[ժիսպագին, a. sombre.

[] impér. de [] nqnL, laisse, allons; adv. excepté, outre; [] nq [] L, à plus forte raison.

[Inque, ned, [Inque, v. t. laisser, remettre.

சாக், கிம் ou கம், காட்டி, s. petit-fils.

டு வடியி, வ, n. pr. Thorgom, fils de Gomer.

[дп. h. l., h. l., h. gh, v. t. compter; IV. [дп. h., [дп. h. p., [дп. h. p., l.]], [дп. h. p., l.]

[ժուլսպ, s. temps sombre, brume.

[ Дп. [, [ Дп. ], [ Дп. ], s. poignard.

போடியம்பட்ட, பாடிர், உடி faire voler.

Թոչիլ, իմ, Թոեայ, v. i. voler.

சொட்க, திரு, திளட், s. oiseau.

թեթարհել, եմ, եցի, v. t. faire tomber en secouant, secouer, cligner (de l'œil).

# Ժ

Ժամ, ու, ու, s. heure, temps.
Ժամանակ, ի, աւ, s. temps, époque.
Ժառանդ, ի, աւ, s. héritier, possesseur.
Ժառանդունիւն, s. héritage, possession.
Ժողովել, եմ, եցի, v. t. réunir, rassembler; IV. se réunir, se rassembler; être réuni, rassemblé.
Ժողովուրդ, վորհան, վրդհամը, s. peuple [15].

## Ъ

'h, prép. dans, à, sur, accus. et dat.; préfixe de l'ablatif;

devient j quand il est préfixé à un mot commençant par une voyelle.  $\vec{h}$ ,  $\vec{k}_{P}$ , etc. [47], pr. interr. quoi? quelle chose? v. qh. իբր, prép. comme; adv. environ, à peu près. իբրև, prép. comme, accus.; conj. quand, lorsque, aor. ou imparf. μι, gén. de Iru. [11], 11, 11, 11, pr. poss. mon, mien [45]. իսանալ, ամ, ացայ, v. t. comprendre, s'apercevoir de. hiliaum, h, he, s. sens, esprit, intelligence. իմաստասէր, սիրի, սիրшւ, s. philosophe, savant. hமியமாட்டுடுட்ட, s. sagesse, sens, raison. խմաստուն, տնոյ, տնով, a. savant, sage. ந்தி, pr. indéf. un, quelque chose [48]. ស្រីត, dat. de ៤០. ինչ, բնչի, pr. indéf. et s. un, quelque, quelque chose [48]; n<sub>2</sub> — h<sub>2</sub>, rien. լնչը, ընչից, ընչիւը, s. biens, richesses.

**ին ըն, ին ըն ան**, pr. déf. lui-même; ես ին ըն, moimême [48].

**լուրակամ**, adv. spontanément, de soi-même, volontairement.

իշխան, ի, աւ, s. prince, seigneur, chef.

իշխանուներն, s. souveraineté, domination, gouvernement; place, poste, office.

իջանել, եմ, իջի, 3° p. էջ, v. i. descendre [66, 73]. իջուցանել, եմ, չուցի, v. t. descendre, faire descendre.

μω, acc. s. de եω.

hul, conj. mais, cependant.

hulinju, adv. aussitôt, bientôt.

*խոսայելացի, ցեոլ, ցեով*, a. Ismaélite.

խսրայել, n. pr. Israël.

hp, h, w. s. chose, fait.

рршь, s. justice; a. juste.

իրաւունը, ւանց, s. justice, droit; յիրաւունս, justement, à bon droit, à juste titre.

իրերաց, acc. գիրեարս, pr. récipr. les uns les autres [49]. իցեմ, ես etc., conjonctif de ել.

իւԹանը, v. եւԹանը.

hιρ, hιρh, hιρh, gén., abl., instrum. s. du pron. pers. de la 3° p., thème inus. hι, h. [40].

իւր, իւրոյ, իւրում, իւրով, pr. poss. son, sien [45]. իւրաբանչիւր, ոյ, ով, pr. coll. chaque, chacun; respectif [50].

*իւրեան, եամը* ou *եաւ*, gén. et instrum s. du pron. . pers. de la 3° p.; pl. *իւրեանը*, *իւրեանց*, *իւրե-ամը*ը [40].

իբ, իրիբ, etc. [48], pr. indéf. quelque chose.

# 1.

 $\mu_i$ ,  անչը, չաց, չօբ, s. poitrine. <u>μω</u>, **h**, **ω**, a. bon, meilleur. լեալ, part. aor. de լինիլ. լեառն, լերին, լերամբ, s. montagne [14]. \_hgnl, h, шl, s. langue, langage. լեռնումն, s. pied d'une montagne. [h, n], nL, a. plein, comble, chargé de, instrum. լինիլ ou լինել, իմ, լեալ, լիցիմ, v. subst. devenir, être [85]. լիուներևն, s. plénitude, abondance. Luju, Lulung, n.L., s. lumière.  $\mu$  நாடம்படி , யரி, யரி,  $\nu$ . a. laver. Incui, 1º p. s. aor. II de julij. յուսաւոր, ի, աւ, a. éclairé, illustre. பாபயடாருக்ட, சுபி, சுழி, v. t. illuminer, éclairer. լուսին, սնոյ ou սնի, սնով ou սնիւ, s. lune. Lnip, Ling, Lind, s. avis, nouvelle. լսել, եմ, լուայ, v.t. et i. entendre, écouter, comprendre. julijh, a. qui entend, qui peut être entendu. լսելի.ը, s. ouïe, oreille.

#### Ιυ

լսաղ, ի, իւ, s. rive, bord d'un fleuve. иши, п., п., s. jeu, jouet; иши шпин дпр, se moquer de quelqu'un.

[սաղալ, ամ, ացի, v. i. jouer, plaisanter, se divertir;

aller, marcher.

[υωηωήωσωμ, h, ωκ, α. et s. bouffon, qui provoque la raillerie, la moquerie.

[umquq, a. pacifique, calme, tranquille.

խաղաղուներւն, s. paix, calme, tranquillité.

[umnnn], n.J., s. raisin.

խայտ, ի, իւ, a. de diverses couleurs.

խայտակն, a. aux yeux brillants.

[μωί, [h, h], s. corbeille, plateau.

խաշև, շիև, շամբ, s. troupeau.

lume, h, he, s. croix.

խաչակիր, a. qui porte la croix.

[uwsti], tis, tigh, v. t. crucifier.

hunhunhung, h, he, a. licencieux, libertin.

լսառնակել, եմ, եցի, v. t. mêler, confondre; IV. se mêler, se confondre, être confondu.

**Lumn Libe**, baf, baf, v. t. mêler, mélanger; IV. se mêler, se joindre.

խարացն, ի, իւ, s. cilice.

խարագնազգեստ, ի, իւ, a. qui porte un cilice.

լսիստ, լսստի, աւ, a. dur, raide.

լմերըել, եմ, եցի, v. t. chercher, demander.

luπs, h, hL, a. prudent.

lunshus, h, he, a. prudent, sensé.

[μπλωρς, h, ωκ, a. bas, inférieur, humble.

խոսարհել, իմ, հեցայ, v.i. s'humilier, s'abaisser, s'incliner. ] լրու, n. pr. Khor.

funus, ny, n.f., s. herbe, plante.

[unumurnum, a. qui se nourrit d'herbe.

[unpa, n, n], s. cilice, haire.

խորդահանդերձ, a. vêtu d'un cilice, d'une haire.

**μπηξί**, n. pr. Khorène, bourg du canton de Taron, patrie de l'historien Moïse de Khorène.

*լսորենացի*, ցւոյ, a. de Khorène.

[unրհել ou [unրհել, իմ, հեցայ, v. i. penser, songer. [unրհուլու, հրդոյ, ով, ou հրդեան, հրդեամե, s. pensée, idée [15].

[տոր հրդարար, adv. judicieusement; mystérieusement. [տոր հրդական, ի, աւ, a. sage, prudent.

լորչակ, ի, աւ, s. grande chaleur, vent brûlant.

ໃນກຸກຽມເປັນພຽນທຸ, α. brûlé, desséché par un vent brûlant.

[unique], tal, tagh, v. t. chercher, explorer.

June Suny, h, we, s. hâte, diligence.

[une Swuff, hd, hgh, v. t. hâter, précipiter; IV. se hâter, s'empresser.

լսունկ, լմնկոյ, ով, s. encens.

[un.ndfn], ful, dhymy, v. i. se troubler, être agité.

աստամըերուներեն, s. austérité.

ໃນມະຫານ[] βρίδ, s. dureté, raideur.

[wouh\_ et [wouh\_, huf, hywj, v. i. dire, parler.

[uou.p., uhy, uhr.p., s. langage, paroles.

### $\circ$

ծաղիկ, ղկան, s. fler.

Sunflituy, a. fleuri, orné de fleurs brodées.

ծանեայ, 1º p. s. aor. II de Ճանաչել.

ծանուցանել, եմ, նուցի, v. t. faire connaître, avertir, annoncer.

δωπωί, þ, þε, s. serviteur, esclave.

ծառայունիւն, s. servitude, esclavage, captivité; service.

 $\delta$ шршL,  $\eta$ , n, s. soif.

ծարաւիլ, իմ, ւեցայ, v. i. avoir soif.

& Lp, a. et s. vieux; vieillard.

ծերու թեւն, s. vieillesse.

ծիծաղիլ, իմ, ղեցայ, v. i. rire, se moquer. ծնանիլ, իմ, ծնայ, v. t. et i. enfanter, engendrer. ծնունդ, ծննդեան, դոց, s. naissance. ծով\_, ու, ու, s. mer, lac. ծովակ, ի, աւ, s. petite mer, lac [99]. ծործոր, ոյ, ով, s. vallée.

# η

կшղ. பி. , பி. , п. pr. Kadmos.

Lullanu, μ, ω, s. Catholicos, titre du chef de l'Eglise arménienne.

կшլ, կшմ, կшցի, եկшց, v. i. rester, demeurer, se tenir.

டியாயு, 1° p. s. aor. II de கட்கட்ட

կալահաւոր, ի, աւ, s. prisonnier.

կալանը, նաց, նօբ, s. emprisonnement, prison.

կախել, եմ, եցի, v. t. pendre; IV. se pendre, être pendu.

ция, conj. ou.

կший et կший ший, þ, ш., а. volontaire.

huntur, adv. volontairement, volontiers.

կամել ou կամել, եմ, մեցայ, v. t. vouloir.

புயப், பியர், பிவர், s. volonté, gré.

புயியத், a. vert, verdoyant.

կանդնել, եմ, նեցի, v. t. lever, dresser, bâtir; IV. se lever, se dresser.

կապար Հ.թ., ից, s. carquois.

ищи, на, нур, v. t. lier, enchaîner.

կառաչել, եմ, եցի, v. i. crier, jeter des cris.

Lumaneguile, hd, nanegh, v. t. élever, construire, fixer, arrêter.

կառչիլ, իմ, ռեայ, v. i. s'arrêter, se fixer.

*ите*, пшу, пор, s. char, chariot.

*μωπωί*, *þ*, ω<sub>L</sub>, s. plaisanterie, facétie; a. plaisant, bouffon.

<sup>[μμρη]</sup>, [h, μι, s. ordre, rang, arrangement, institution. <sup>[μμρη]</sup>, [μ], [μ], [ν. t. ranger, placer.

Ψωρη.ω., ω.θ., ω.g., ν. i. crier, appeler à grands cris, proclamer.

*μωρե*<sub>L</sub>, *td*, *ωg*<sub>b</sub>, *v. i.* pouvoir, être capable de [63]. *μωρ*<sub>b</sub>, *adv.* très, fort, beaucoup.

*կшрп*, **р**, ш., а. puissant.

ишдпедшине, вы, дпедь, v. t. établir, rétablir.

*կեш\_, ші*, *цьдь*, *v. i.* vivre [80].

புக்கம். த. புக்கியத்தி மே. த. s. vie.

կեղծ, ի, իւ, a. faux, dissimulé.

կեղծшւոր, ի, шւ, а. hypocrite.

Цьт, п, п, s. espèce de corde faite avec de l'herbe.

կենդանի, նւոյ, նեաւ, a. vivant.

կենդանու[ժիւն, s. vie.

կերակուր, կրոյ, կրով, s. nourriture, vivres, subsistances.

կերի et կերայ, եկեր; կերիցէ; aor. II et fut. II de ուտել.

4μμμ, μ, μ, s. forme, figure; μμημ 'μ μμημ μίσημ, prendre diverses formes.

կերպաձևել, եմ, եցի, v. t. former, figurer, donner une forme convenable.

կեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire vivre, sauver.

կին, կնոջ, կնաւ ou կանամբ, կանայւբ, կանանց, կանամբ.բ, s. irr. femme [29].

புப்பு, s. trace, marque du pied.

կանել, եմ, կլե, v. t. absorber, dévorer.

կնիք, կնքոյ, ով, s. cachet, sceau.

կնուներւն, s. mariage.

լներել, եմ, եցի, v. t. cacheter, sceller.

կողմե, ման, մամբ, s. côté, région.

 $4n\xi k_{\perp}$ ,  $k_{\parallel}$ ,  $k_{\parallel}$ ,  $k_{\parallel}$ , v. t. appeler.

լորգել, եմ, եցի, v. t. arracher, ôter.

կործանել, եմ, եցի, v. t. renverser, abattre; IV. se renverser, tomber.

կորովաձիդ, a. bon tireur (d'arc).

կորովի, վեա, վեաւ, a. adroit (au tir), vigoureux, robuste.

புாடாட்ட, புாடாத, புாடாட்ட, s. idole.

புருக். மு. மி. க. poitrine.

կուապաշտուներեն, s. idolâtrie.

иши, h, шь, s. testament.

'Ancien et le Nouveau Testament.

Иры, ый, ыр, v. t. porter, supporter.

կրխուներն, s. exercice, discipline.

կրկին, կնոյ, ով, a. double.

կրկնել\_, v. t. doubler, répéter.

կրտսեր, ոյ, ով, a. puîné, cadet; comparatif կրտսերագոյն. կրձևաւոր, h, աւ, s. moine, religieux.

ировиштери, раб, рабош, v. i. prendre l'habit, se faire moine, vivre en religieux.

կրծևաւ որու [ժիւն, s. vie monastique.

<sup>1</sup> μροί, <sup>1</sup> μρο, <sup>1</sup> μροί, s. loi, mœurs, conduite, religion, foi, règle, ordre religieux.

lozhl, lozlh, zlum, s. chaussure; fig. pourboire, récompense.

Տալածանք, նաց, նօբ, s. poursuite, expulsion.

Տալածել, եմ, եցի, v. t. poursuivre, chasser.

Swaly, I.d., Ligh, v. t. plaire, satisfaire.

ζωζη, a. agréable, plaisant.

Տամ (Հան devant une dentale), en compos., avec [92].

Surfue, ny, nd, s. compte, calcul.

Տամարել, եմ, եցի, v. t. compter, calculer.

Տամբառնալ, ամ, բարձի, v. t. lever, élever.

Suulpuph, hd, hgh, v. t. faire provision, emmagasiner, amasser.

Տամբաւ, ոյ, ով, s. bruit, rapport, renom.

Suulpunk, hd, hgh, v. t. célébrer, divulguer, faire connaître; IV. être renommé, devenir célèbre.

in mation arménien; imp.p., Jng, les Arméniens, la nation arménienne; Arménie.

்யுயானய், h, யட, n. pr. Arménie.

Հայերեն, a. arménien.

Հայիլ et Հայել, իմ, եցաւ, v. i. regarder.

ட்யு 4, பியு, n. pr. Haïk, père des Arméniens.

ட்யுப்யூர், n. pr. Haïkachèn (c. à d. village de Haïk).

Հայր, Հօր, Հարբ, s. père [30].

Հայրապետ, ի, ш., s. patriarche.

Հայրիկ, s. petit père, papa [99].

Swygh, hu, hgh, v. t. demander.

Subquistibe, bug, boe, s. nature, qualités, particularités.

Subahum, quinh ou quinhub, s. repos.

Swbqnyg, qnegh, he, s. lien, nœud.

 $\zeta_{i}$ անգչ $b_{L}$ ,  $b_{i}$ ,  $a_{L}$ այ, v. i. se reposer.

հանդարտ, a. paisible, calme.

հանդարտել, եմ, եցի, v. i. se poser, s'arrêter, se poster.

ζωδη Ιτρά, s. vêtement; prép. avec, instrum. [94].

Subηξη, prép. devant, vis à vis; 'h Subη hηη, devant, devant soi.

Sulle Lu, η-huh, μι, s. solennité, pompe, hauts faits, pratiques.

<u>Հանդիպիլ</u>, իմ, պեցայ, v. i. rencontrer.

ςωνη, μης ςωνη, ν. t. tirer, lever, ôter, enlever, élever, faire monter [64].

Swowle, but, high, v. t. compter, calculer, estimer. Swowle, h, we, s. âge; taille.

հասանել, եմ, հասի, v. i. arriver, parvenir; mûrir. հասարակ, ի, աւ, a. commun; առ հասարակ, en commun, ensemble.

Տասկ, ի, իւ, s. épi.

Swum. gwbh<sub>L</sub>, hd, unigh, v. t. faire parvenir, renvoyer. Swum, h, hi, α. fort, dur, ferme.

Տաստարագուկ, a. qui a les bras forts, puissants.

Հաստաղելը, a. qui a un arc solide.

Տաստել, եմ, եցի, v. t. établir, affermir.

לשתשת, β, שב, a. véritable, authentique [littér. fils du père, de לשנף, père, et תששה (cf. pers. נוטא;), fils]. לשחשב, חן, חן, s. midi, sud.

Տարաւակողմեն, ման, մամբ, s. sud, côté du sud.

Հարի, IV. Հարայ, aor. de Հարկանել.

Տարիւր, ոյ et ի, num. cent.

հարկանել, եմ, հարի, v. t. battre, frapper, toucher, piquer; բուռն հարկանել, empoigner, saisir, mettre la main sur, à [121]; IV. հարկանել, հարայ, être frappé; — յուբ, s'attacher à quelqu'un.

Տարուած ը, ծոց, ծովը, s. coup, châtiment.

Supguble, tal, Supgh, 3° p. te Supg, v. t. et i. demander, interroger.

 $\dot{\underline{}}$   $\omega_{p,p}$ ,  $n. pr. Harq (pl. de <math>\zeta_{\omega_{p}}$ ).

Swg, μ, μ, s. pain.

<u>'ughlug</u>, n. pr. Hatsékats, village du pays de Taron.

Տաւանական, ի, աւ, a. probable, vraisemblable.

հաւանիլ, իմ, նեցայ, v. i. être persuadé, consentir. հաւատ, ոյ, ով, s. foi, croyance; հաւատ.թ, même sens.

தயடயமைடு, டீந்த, டீந்யட், a. croyable.

Տաւատարիմ, ըմի, ըմաւ, a. fidèle, sûr. Տաւաջել, եմ, եցի, v. t. rassembler, réunir.

்தியியம், β, யட, s. païen.

*Տել - անոսական, а.* раїеп.

հել լենացի, ցւղ, s. et a. Hellène, Grec.

հեծանել, եմ, հեծայ, v. i. monter (sur une bête).

հեղեղ, ի, шւ, s. inondation, débordement.

Տեղուլ, ում, Տեղև, v. t. verser, répandre; v. i. (aor. Տեղայ), se répandre, tomber.

Հեռի, a. lointain.

հեռաստան, ի, ωι, s. lieu, pays éloigné; 'ի հեռաստանե, de loin.

Stranzum, h Stranzum, adv. loin, au loin, de loin.

Shul, nj, nl, s. longue bande de toile destinée à envelopper les jambes.

 $\leq h \omega_1, \eta_2, ng, s$ . trace, vestige;  $q \leq h \omega_1, prép$ . après, génit. [94].  $\leq h \omega_1 h \omega_2 h$ , h,  $\omega_2 h$ , a. et s. qui va à pied, fantassin.

Shp, nf, nd, s. cheveu, poil.

Syop, h, we, a. fort, robuste.

հրանալ, ամ, հիացայ, v. i. s'étonner, être stupéfié.

ியதாடதயிம்ட், பி, தாட்டி, v. t. étonner, stupésier.

հրացուցիչ, s. celui qui étonne, qui stupéfie.

հեր, հետ, ով, a. vieux, ancien.

**ζիίων πιρη,** α. vieux, vieillard (παλαιὸς ήμερῶν, Dan. VII, 9).

Shuq, Suah, ahr, num. cinq.

հինդերորդ, ի, աւ, ոստ. ord. cinquième.

(des fruits, des récoltes).

*்டிய்* பு, வட், s. nord.

Sonem, Sinh, we, a. versé, instruit, entendu.

Տեազանդ, ի, իւ, a. obéissant, docile.

**Տեստղանդե**լ, **եմ**, **եցի**, v. t. assujettir, soumettre; IV. obéir, se soumettre.

**Տեսազանդեցուցանե**լ, **եմ**, ցուցի, v. t. assujettir, soumettre.

Տրագանդուներն, s. obéissance, soumission.

հրաարարանիրը, s. archéologie.

Տևչել, եմ, եցի, v. i. sonner, résonner.

Shiftynegubb, v. t. faire sonner, faire résonner.

 $ς_{nq}$  h h h, h, h, a. spirituel.

ςπημέτηρ, μ, ωτ, a. spirituel, pieux.

հոգի, դւոյ, ով, s. âme, esprit.

Snuty, tuf, tryp, v. i. couler.

Տուպ, adv. près, proche; Տուպ լինել, approcher.

Տպատակ, ի, աւ, s. sujet, vassal.

Տալատակել, եմ, եցի, v. t. assujettir, soumettre; IV. se soumettre.

Տոկայ, ի, իւ, s. géant.

Spundagh, hil, high, v. i. commander, ordonner.

հրաման, ի, աւ, s. commandement, ordre; ըստ հրաւմանի, selon les instructions.

Sphzmul, h, we, s. ange, messager.

### 2

 $\lambda \omega [u, \eta]$  et  $\eta L$ ,  $\eta L$ , s. gauche; h  $\lambda \omega [u] L$ , h gauche [21].  $\lambda \omega [u]$ , h, h L, s. voix.

åqb, bd, bgh, v. t. tirer, retirer, ôter.

åhq, dat. et acc. pl. de q.n..

**ஃட்டி, ஃட்டிய், ஃட்டியிட்,** s. main.

λεπτωρίμε, ευ, ευ, ν. i. mettre la main à quelque chose, entreprendre.

åten, gén. pl. de nen.

34, ny, n.L., s. forme, figure.

àh, ny, nd, s. cheval.

¿hq, s. tir, action de tirer; a. tendu, étendu.

க்டுட்ட, க்டியம், s. neige [14].

ஃசிசாப், சிசமும், முயிர், மாட்டி, s. hiver.

ձորձ, ոյ, ով, s. vêtement, manteau.

காடிய, கிடியம், கிடியம், கிடியம், s. poisson.

# ለ

Sulfum, ne, ne, s. front, front d'une armée.

մանաչել, եմ, ծանեայ, fut. II ծանեայց, ծանիցիս, etc. [68], v. a. connaître, reconnaître [88].

Σωδωμωρ $\varsigma$ , h, ω $\iota$ , s. chemin, route.

մանապարհորդ, s. voyageur.

Ճգնաւոր, ի, աւ, s. celui qui lutte, ermite, anachorète. Ճգնաւորական, a. laborieux, ascétique.

որևել, եմ, եցի, v. t. fatiguer; IV. se fatiguer, se mortifier, mener une vie ascétique.

கீழ்து, குதயம், யமிழ், pl. குதாடியு, s. effort, travail, lutte.

Ճմբել, եմ, եցի, v. t. fouler, presser. Ճշմարիտ, ըտի, ըտիւ, a. vrai, sûr, certain. Ճշմարտունքիւն, s. vérité.

# n,

diuqhumpnu, s. maître, chef, prince; surnom d'un écrivain arménien. [Du latin magister (equitum, militiæ), par l'intermédiaire du grec μαγίστρος].

մադիանացի, a. Madianite.

பிய்த், பியதாடயும், தாடயபிழ், s. mort [14].

մայր, մօր, մարբ, s. mère [30].

பு மம்யம் , n. pr. Manassé.

Пивиши, n. pr. Manavaz.

பிய்ப்படயப்பு, adv. surtout.

մանեակ, եկի, եկաւ, s. collier.

մանկագոյն, a. compar. plus jeune, moins âgé.

մանկուներւն, s. enfance, jeunesse.

մանուկ, նկան, նկամբ, s. enfant, garçon.

մանը, նու, նու, a. menu, petit.

**ருய்யும், பக்யு**, n. pr. Massis, Ararat.

մատակարար, þ, шь, s. maître d'hôtel.

մատակարարուներեն; s. administration, dispensation.

մատանի, նւոյ, նեшւ, s. anneau, bague.

மீயாம், மிம், மயிழ், s. doigt.

մատուցանել, եմ, տուցի, v. t. approcher, avancer, présenter, offrir.

մատչիլ, իմ, տեպ, v. i. s'approcher, aborder.

Jupy, n. s. homme.

մարդասէր, սիրի, սիրшւ, а. ami des hommes, bon. մարդիկ, դկան, դկամբ, s. coll. hommes, gens.

մարժին, ենոյ, ով, s. corps, chair.

бири, h, he, s. bataille, combat.

Մար.թ., ըաց, n. pr. les Mares (= les Médes).

சிர, dat. pl. de சும.

**Л**ь 8, **/**, **ш**., a. grand.

dեծшешееше, a. et adv. haut, bruyant; qui parle haut.

մեծ ամեծ, superl. de մեծ [32]; մեծ ամեծ բ, ծաց, ծուջ, s. les grands, la noblesse.

ժեծապէս, adv. grandement, beaucoup.

«Б. L. L. J. L. J. v. t. séparer, expliquer.

*մեկեոց*, *ի*, шւ, s. manteau.

մեկնութիւն, s. explication.

մեկուսի, adv. à l'écart.

சிருமித்தி, சுசி, சிரியு, v. i. pécher.

சிரமார, h, மட, s. pécheur.

Льде, дшя, дое, s. péché.

சொயிட்ட, டிரீ, சொயு, v. i. mourir.

Whupnde, wy, n. pr. Mesrob.

*վետասան*, *ի*, *իւ*, *пит.* onze [33].

*վել*, gén. pl. de ես.

մելը [d, adv. quelquefois; մելը [d - dելը [d, tantôt - tantôt.

*մերկ, ոյ, ով*, *a.* nu.

dերկանալ, ամ, կացի et կացայ, v.i. et t. se déshabiller, déshabiller, dépouiller, ôter (un vêtement).

մերկու [ժիւն, s. nudité, dénuement.

Льра, prép. près, auprès.

«Пърашьпр, р, шь, а. proche, voisin, rapproché de.

மிருகிரியட்ட, யரி, கிர்தயு, v. i. approcher, s'approcher.

dերձիլ, իմ, dերձեալ, v. i. être près, être rapproché; en parlant des cheveux, être bien arrangé.

*մեւս*, v. միւս.

Jr.p., nom. pl. de Iru.

մեջ, միջոյ, ով, s. milieu, reins.

Ji, adv. prohibitif, ne, ne pas [71].

சி, சிற et சிற , சிறபி, சிறபி, num. un.

dի մի, միոյ միոյ, միում միում, a. chacun, un à un. միայարել, եմ, եցի, v. t. unir, joindre; IV. s'unir, se joindre, adopter.

சியர், a. seul, unique; adv. seulement.

சியர்ப்படிக்கத், கதி, கதயட், s. et a. solitaire, anachorète. சியப்புயர், adv. une fois; வு.ச சியப்புயர், quiconque, tous ceux qui.

சியம்கம், கிற், க்யசிர், s. moine.

միապետական, þ, шւ, а. monarchique.

'ட் சியாடும், adv. ensemble.

J. adv. est-ce que?

ժիշանեսը, s. bouffonnerie.

ժիմեանց, pr. récip., l'un l'autre, les uns les autres [49]. ժինչ, adv. quand, lorsque, jusque; ժինչ զի, jusque là que, de sorte que.

الله خلا, conj. avant que.

ժինչև, adv. jusqu'à ce que, au point que, pendant que; prép. jusqu'à.

நூற்றுக்கை, கை, கை, க. pr. Mésopotamie.

արջոց, ի, աւ, s. milieu, intervalle, entre-deux.

· ժիտ.թ, ժտաց, ժտ.թ, s. esprit, jugement, raison.

பிட்ப, பிட்பார், ாட்பீ, pr. coll. autre [49].

சிடமயிடியர், adv. une autre fois, de nouveau.

Пирир, а. et s. consolateur.

பு முழியர், யு, n. pr. Mekhitar.

միներարել, եմ, եցի, v. t. consoler; IV. être consolé, se consoler.

*ւՐկրտել*, եմ, եցի, v. t. baptiser.

Thuy, wif, wife, v. i. rester, demeurer.

பிருந்த நிரி, சிரியு, v. i. perdre le sens, divaguer.

பிராநிபு, நிபி, நிக்குயு, v. i. errer, s'égarer.

ւնյր, ւնուգի, աւ., s. chaussure, soulier.

பிர்கமியட்ட, யபி, கயரயர், v. t. oublier.

unaugnegublie, v. t. faire oublier.

Moïse.

பிருடன, பிரி, பிரிட, s. entrée.

பிரு, பிறு, பிறாட், s. encre.

*Π*π<sub>ε</sub>ρζωί, β, ωε, s. brevet, diplôme.

மியம்பட்ட, பிர், பிரி,  $3^{e}$  p. பிரியா, v. i. entrer

*մըրիկ*, *ըկի*, *ըկաւ*, s. tempête.

Пријаду а. battu par la tempête, violemment agité. вы, adv. auprès; prép. près, accus. avec 'h.

# 3

Зшене, нер, п. pr. Japhet.

յաղագս, prép. touchant, au sujet de, génit.; v. աղաղ. յաղ Թանակել, եմ, եցի, v. i. triompher, remporter la victoire.

յաղ[Ժել, եմ, եցի, v. t. vaincre.

յաղ Թու Թիւն, s. victoire.

*ுயியாக்ட்*, கரி, கழி, v. i. s'opiniâtrer, refuser.

ுயுந்சயர், adv. alors.

յայսմանէ, abl. sing. de այս.

Julyun, f., fr., a. connu, évident, notoire.

յայտնի, a. évident, manifeste, connu, authentique. յանդուգն, a. téméraire, audacieux.

புயிதயிக்ட, க்பீ, திக்யு, v. i. transgresser, commettre une faute, faillir.

புயிருயிட்ட, s. transgression, faute.

Jωζημ, hd, hgh, v. t. faire prospérer, favoriser; IV. être heureux, réussir.

յաջողու [ գիւն, s. dextérité, adresse, bonheur, réussite.

յառաջ, adv. avant, devant, en avant.

**σωπωνωρηύ, απώρ, απώρω, α.** et *adv*. antérieur; d'abord, auparavant.

புயாய வடித்தி, a. avancé, très-instruit.

*ு மாப்*கட்ட, கபி, அமைக்கு, imp. கடி, v. i. se lever.

jumb, buf, bgh, v. t. tailler.

յարդարել, եմ, եցի, v. t. ranger, mettre en ordre.

յարել, եմ, եցի, v. t. joindre; IV. se joindre, suivre.

յարեցուցացել, même sens.

յարձակիլ, իմ, կեցայ, v. i. assaillir, attaquer.

*ு நாக்யபாடி*ம், பிரியம், பிரியரிம், s. assaut, attaque.

յալուցանել, v. t. lever, relever, aider à se lever.

յաւելուլ, ում, յաւելի, v. t. ajouter, augmenter, redoubler, continuer.

Juntym; adv. toujours, à toujours, continuellement.

յափշտակել, եմ, եցի, v. t. ravir, enlever.

յեղուլ, ում, յեղի, v. t. traduire.

յետ, յետոյ, յետս, v. ետ.

**յետին, տնոյ, տնով**, a. dernier, qui vient après les autres; **յետնի**ը, postérité.

յինեն, abl. sing. de ես.

յիշել, եմ, եցի, v. t. se souvenir de, se rappeler. յիշեցուցանել, եմ, ցուցի, v. t. faire souvenir, rappeler

à la mémoire.

*յզել*, եմ, եցի, v. t. envoyer. յր, adv. où?

Зп\ши, Зп\шийь, ип., п. pr. Jean. Jijq, Jilqh, s. trouble, agitation. ind, adv. très, fort, beaucoup. Յով≤ան, v. Յո≤ան.

au sujet de Joseph, narrat. [120].

յոտնաւոր, v. ոտանաւոր. பாறச்பை, adv. quand, lorsque. ுருக்யிட்ட, 'ம்யூ, 'ம்.டி, s. torrent. Bulyw, n. pr. Juda. Յուսէփ, v. Յովսէփ.

# 'lı

1, particule démonstrative [44]. Ъш, Ъпрш, Ъпш, Ъпцшь, pr. dém. celui-là [42]. huф, a. premier; adv. premièrement, auparavant. Ъшишпры, v. t. écrire auparavant. Նախանձ, п., п., s. envie, jalousie. Նախանձիլ, իմ, եցայ, v. i. envier, jalouser. Նախանձախնդիր, դրի, դրաւ, a. et s. zélé, plein de zèle pour.

*Նախանձայոյը*, a. même sens. Նախնի, ներլ նեաւ, a. premier, ancien. Նա Հանչել, եմ, եցի, v. t. retirer; IV. se retirer. Ъшշիհ, շհոյ et շհող, ով, s. fleur de farine. Ъետ, þ, þг, s. flèche. [htp.p], 'h htp.pu, adv. dedans, à l'intérieur. *Ներ բինի, Ներլ, Նեш*, s. eunuque. Նիզակ, ի, աւ, s. lance, pique. Նիզակաւոր, ի, աւ, s. lancier, piquier. Thunk, h, he, n. pr. Ninive.

*ումա*, dat. s. de *ուս*.

Theybe, but, buf, v. i. dormir, coucher.

ப்தயம், þ, யட, s. signe, miracle.

Vzwbwqhp, qph, qpwr, s. caractère, lettre, signe; — д, qpwg, alphabet.

**Նշանակել**, եմ, եցի, v. t. signifier.

்டூர, ந et யு, நட, n. pr. Noé.

Նոյեան, a. de Noé.

**Նոյն, նորին, նմին,** pr. dém. celui-là [44].

Loghufu, adv. de même, de cette manière, ainsi.

նորա, gén. s. de Նա.

ևոցայն et ևոցային, ոյ, ով , a. poss. le leur, la leur [45]. ևուագիլ , իմ, եցայ, v. i. diminuer.

ใกาเมลูกะไฮโกเน้น, s. diminution, manque, dénuement.

Locusti, tof, tof, v. t. assujettir, soumettre.

Նաբա, գնտսա, Նոցա, nom., accus., gén. pl. de Նա. Նպաստ, ի, իւ, s. aide, assistance; Նպաստ լինել, aider. Նստիլ, իմ, Նստայ, v. i. s'asseoir, être assis, demeurer.

# 7

zως, πι, πι, s. profit, gain, utilité.

zunnuhute, staf, tegh, v. t. souiller.

շաղաշուտ, a. impudent, éhonté. շանբին, n. pr. Chambith.

wm, adv. fort, beaucoup.

254, 2646, m., a. de couleur fauve, rougeâtre.

շեն, շենի ou շենու, s. construction, habitation, village. շեննել, իմ, նեցայ, v. i. rougir de honte, de confusion.

2666, bd, bgh, v. t. bâtir.

շինու [ժիւն, s. construction; fig. édification, prospérité, bonne organisation.

<u>Ітр</u> С. д., С. д., с. grâce.

zneps, prép. autour de, instrum.

շտապիլ, իմ, եցայ, v. i. se hâter, se presser.

շտեմարան, h, աւ, s. magasin.

zreh, hd, hgh, v. t. tourner, retourner; IV. circuler, parcourir.

# n

ողի, դեղ, դեով, s. esprit, âme, souffle; Հարկանել դուբ յողի, ôter la vie à quelqu'un.

ողևոյը, կուզոյ, ով et կուզի, իւ։ s. grappe, grappe de raisin.

ողև, ղիև, ղամբ, s. dos.

ளுரை, a. misérable.

ողորմուներ s. compassion, miséricorde.

ளர், ரு, எடி ou யரீழ், a. vivant, en bonne santé.

ளையாய், கை, ஊரை, ச. i. guérir, recouvrer la santé. கிக், கடிகையே, கிக்கி, நா. indéf. un, quelqu'un [48].

 $n_{j}$ d,  $n_{k}$ d,  $n_{k}$ d, s. force, vigueur.

 $n_{\leq}$ , adv. non, ne — pas.  $n_{\leq}$  Lv, ne plus, ne pas encore.  $n_{\leq}$   $n_{\leq}$ , pr. aucun, personne.

ne ne pr. aucun, personne

nusti, a. maigre, atrophié.

ոսկի, կւոյ, ով, s. or; a. d'or.

ள்ட, றீழ, pr. interr. qui? quel? [46].

எஸ், எந்க, எய்பிடி, எடி, s. pied [14].

numburnp et nuburnp, h, wr, a. qui a des pieds, qui va à pied, qui se tient debout; adv. sur pied, debout.

որ, որոյ, որում, յորմե, որով, որ.թ, etc. [47], pr. rel. qui, que.

ாறயு, ந. நட, s. gerbe.

որդի, դւոյ, դւով, s. fils.

**ாழி**, ரு, எட்\_, s. vigne.

приվшји, h, hь, s. ventre.

որովՏետև, conj. puisque, attendu que.

որպես, adv. comme, de la manière que; lorsque; — գի, afin que [51].

пրպիսի, исп, ивше, pr. corr. tel que, quel [51].

ուժ գևակի, a. fort, vigoureux; adv. fortement, vigoureusement.

ne, ne, s. chevreau.

negun, ne, s. chameau.

ாடிர்சிர், dat. de எசிர்.

ունայն, ի, իւ, a. vide.

**ունել** et ունիլ, իմ, կալայ, v. t. et i. avoir [89].

ունկն, կան, կամը, s. oreille.

ուներեր, a. qui prête l'oreille, auditeur; — լիներ , prêter l'oreille, écouter.

Ln2, h, s. intelligence, esprit, sens.

חבצלדת, a. sage, judicieux.

nent, ny, nd, s. sarment.

пடம, п., п.L., s. épaule.

ாட்பாட்சீம், பரியிர், பரியரீட், s. étude, enseignement.

ուսուցանել, եմ, սուցի, v. t. enseigner, instruire.

пடபளி, adv. d'où [90].

ாபமர, மிர், மிர்மு, s. fils.

**ուտել**, եմ, aor. II կերի et կերայ, 3° p. եկեր, v. t. manger, dévorer [88].

*пър., adv.* оѝ; *пър. пър. р.*, partout oѝ [90]. *пър. р.*, *a.* joyeux.

ուրախունիւն, s. réjouissance, fête; — առնել, donner un banquet.

ուրեքն, adv. quelque part; conj. donc; ապա ուրեքն, enfin, finalement [90].

ուրե.բ, adv. quelque part [90].

ուրումն, gén s. de ոմն.

п.р., пърпър, etc. [48], pr. indéf. quelque, quelqu'un, un.

#### 9

2, préf. nég. = nε; εξ = nε ξ [89].

εωρ, β, ωι, a. mauvais, méchant; s. mal.

εωρωμπροδ, β, ωι, s. malfaisant, malfaiteur, criminel.

εωρωεωρ, a. très-mauvais, atroce, cruel [32].

εωφ, ης, nd, s. mesure.

ελ. ρ, locut. verb. il n'y a pas, il n'existe pas (ε et le pr. indéf. [λ. ρ).

επαμς, aor. de κρ[δω].

επιρ. ρ, ρβς, ρβι. ρ, num. quatre [33].

επι. ης, nd, s. départ, marche.

επι. ης, ν. i. partir, marcher.

# φ

պադանել, եմ, պադի, v. t. baiser; երկիր պադանել, se prosterner, adorer, datif.
պակասել, եմ, եցի, v. i. manquer.
պակասունելնել, s. manque, défaut, imperfection.
պահել, եմ, եցի, v. t. garder, observer; jeûner.
պահպան et պահապան, ի, աւ, s. et a. gardien [100].
պահպանակ, ի, աւ, s. armure, armes défensives.
պայծառ, a. clair, resplendissant, illustre.

யுயு**ச்யா**யியட்ட, யரி, யரயு, v. i. resplendir, briller, s'illustrer.

யுயுரியம், h, யட, s. condition, stipulation.

யுயதயிட்ட, சுமி, சுழி, v. t. adorer, servir.

պասքիլ, իմ, բեցայ, v. i. avoir grande soif, mourir de soif.

պատա ζել, եմ, եցի et պատա ζել, եմ, եցայ, v. i. arriver, advenir; se rencontrer, en venir aux mains.

պատանի, ներլ, նեաւ, s. jeune homme.

պատանեակ, եկի, եկաւ, s. jeune garçon, enfant.

யுயாயா, ரு, ாடி, s. morceau, pièce.

պատառել, եմ, եցի, v. t. briser, déchirer.

պишши կий въд, в. ф. г. i. répondre.

պատասիանի, Նոյ, նեաւ, s. réponse; պատասիսանի տալ, répondre.

யுயாடியர், h, யட, s. parole, message.

պատղամաւտը, ի, աւ, s. messager, ambassadeur.

www.f., hd, hgh, v. t. entourer, envelopper; IV. s'envelopper, s'entortiller, être entouré.

щштьршая, þ, шь, s. bataille, combat.

պատկեր, ի, աւ, s. image.

щиниве, вы, ведь, v. t. raconter.

யுயாரிட்டுர்ட்ட, s. histoire.

யுயாயிர்ட் விய், h, யட, s. robe, manteau, tunique.

щштгшх, a. convenable.

யுயா தய்கியடாற, h, யட, a. convenable.

щишпьЕр, s. ordre, commandement.

պատուիրել, եմ, եցի, v. t. ordonner, commander.

யுயாய்க்கு, h, யட, s. cou.

պարգև et պարդևը, ևաց, ևօբ, s. don, faveur.

யுயால்யிடி, 'ம்யூ, 'ம்.டி, s. gloire.

 $\mu \mu \nu \mu \nu \mu \nu$ ,  $\mu \nu \nu$ ,  $\nu \nu$ . vaincre.

պետ, իւ, ա, s. chef, maître.

(Կետափրէս, փրեայ, n. pr. Putiphar.

[պէս, s. manière, guise]; v. որպէս, այնպէս, etc.

պինդ, a. dur, fort; adr. avec force.

պղինձ, պղնձոյ, ով, s. cuivre, airain.

պղիձի, ձեոյ, ձեաւ, a. de cuivre, d'airain.

# 9

ջան, ի, իւ, s. effort, étude. Տուր, ջըոյ, ով\_, s. eau [19]. Տոհեղեր, ի, աւ, s. déluge.

#### n

ռետին, տնի, տնիւ, s. résine, gomme (ঠր $\tau$ ίνη). ռեպունիւն ou ռշտունիւն, s. parcimonie. ռիշտ, ռշտի, աւ, a. avare. Որուկինոս, իր. Ruben. Որուկինոս, ի, իւ, n. pr. Roufinos (Rufin).

# U

иш, иприи, ини, etc. [42], pr. dém. ce, celui-ci.
ишфици, conj. mais, cependant, du reste.
ишфиц, п., а. peu nombreux, modique, restreint,
exigu; adv. peu.

] ահակ, п. pr. Sahak (=Isaac).
ишհվակ, ի, ш., s. frontière, limites, province,

ишпшири, h, he, s. casque.

district.

u, particule démonstrative [44].

Judin, n. pr. Samos (l'île de), ou plutôt [p. 166] Samosate (la ville de).

்யயுடுயடிப், பெ, பிழி, v. i. manquer, faillir.

սայլ, ի, իւ, s. tranchant.

யயில், [, யட, s. bride.

μωμωνίζ, Ειζ, Ιεμβ, ν. i. réprimander, reprendre, dat.
 μωμωνίζι, α. violent, extrême; adv. violemment, avec force.

սաստականսալ, ամ, կացայ, v. i. devenir fort, augmenter. սատակել, եմ, եցի, v. t. tuer, détruire; IV. périr. սափոր, ոյ, ով, s. cruche.

Пышир, n. pr. de pays, Sennaar.

սերիլ, իմ, եցայ, v. i. être issu, descendre; se propager.

սերունդ, ընդեան ou ընդոյ, s. postérité, descendants. ||Էմ, ||եմայ, n. pr. Sem.

யத்ர, மிழார், வட், s. amour.

սիղпրшյ, ի, ից, s. syllabe.

**Upd**, n. pr. Sim.

*սին*, *սնոյ*, *a.* vide.

uppbL, bd, byp, v. t. aimer.

<u>யிறிசு நி</u>, புற, பூக்கட், a. aimé, aimable.

*սիրտ*, *սրտի*, *իւ*, *s*. cœur, esprit.

பிந்டதத்தி, n. pr. Sichem.

սկսանիլ, իմ, սկսայ, v. i. commencer.

unqhi, hu, phymj, v. i. ramper, se traîner.

Սողոմոն, ի, n. pr. Salomon.

սոյն, սորին, սոկին, սովին, etc. [43], pr. dém. ce, celui-ci.

սոյեպէս, adv. ainsi, de même.

und, ny, nd, s. famine.

սովել, իմ, վեցայ, v. i. souffrir de la famine.

umfup, a. accoutumé. ստաարարուն իւն, s. habitude, coutume. uncq, uqnj, uf, s. deuil. unculip, h, ωι ου ulipμ, s. épée, sabre. ипър, приј, п. s. épée. ин**г**р**р**, **и**р**р** $\eta$ , **n**f , a. saint. սպանանել, եմ, սպանի, շ. t. tuer. umubny, fr. me., s. meurtrier, assassin. umundi, hal, lagh, v. t. épuiser, consumer, ruiner. ищии, п., и., s. service. ищшишьпр, р, шь, s. serviteur, officier, ministre. ищинистры, ыб, ыдр, v. i. servir, assister. பயுய்படி, சுரி, செழி, பயுய்பசுயு, v. i. attendre, dat. யரைய்யு, யரி, மயரயு, 7. t. acquérir, gagner. ստաշխն, խին, խամբ, s. myrrhe. umlig & wblig, lid, umlig & p. liumlig &, v. a. créer, former.

ստոյգ, ստուգի, իւ, a. certain, véritable.
ստուգաբանութիւն, s. étymologie.
սրանութիւն, s. indignation, colère.
տիսել, եմ, եցի, v. t. répandre; IV. se répandre.
սբանչելի, լւոյ, լեաւ, a. merveilleux, miraculeux; —
.p. s. miracles, prodiges.

# Ų,

டுயத்யும், பி, யட, s. bouclier.

-[ωη , adv. tôt, vite.

dunuluulu, h, ωL, s. épée, poignard; soldat armé d'une épée, d'un poignard.

վաղվաղակի, adv. de suite, tout à l'heure, bientôt. վաճառական, ի, աւ, a. et s. marchand.

புயல்யாட்டி, ப்பி, ப்பூட், v. t. vendre.

Lujp, L, we, s. lieu, endroit.

1 wb, wj, n. pr. Van.

վան ք, նաց et նից, նիւ ք, s. monastère, demeure.

վասն, prép. à cause de, gén.

<u>І</u>ши, þ, ш., а. mauvais, méchant.

ւլարդ, ի, իւ, s. rose.

**վ արդան**, դանայ, ո. pr. Vardan.

վարդապետ, h, աւ, s. docteur.

<u> վարդապետական</u>, ի, шւ, а. de doctrine, doctoral.

վարդապետունիւն, s. doctrine (chrétienne).

վարել, եմ, եցի, v. t. pousser, diriger, faire aller.

լարժել, եմ, եցի, v. t. pratiquer, cultiver.

*վարսակալ*, *ի*, *ω*<sub>L</sub>, s. bandeau.

sur, an dessus de, gén.; 'ի վերոյ, prép. et adv. au dessus de, au dessus; 'ի վերոյ բան զբեղ, au dessus de toi [94].

լերին, ընտյ, ընտւմ, ընտվ, a. supérieur, qui est au dessus. վերչը, s. frange, découpure, bordure.

վեր, վերի, աւ, s. dispute; 'ի վեր դալ, disputer, être en débat.

சுசி, சிறி, யட, s. pierre.

լիշտ, վշտի, աւ, s. peine, douleur, tourment.

վճարել, եմ, եցի, v. t. finir, achever.

վշտակեաց, եցի, եցաւ, a. misérable, qui vit dans la peine.

վշտակեցուներ, s. peines, misères, épreuves.

Behram Chahpour), noi d'Arménie, vassal du roi de Perse Iezdedjerd.

վատահանալ, ամ, հացայ, v. i. se confier. վատրանչել, եմ, եյլի, v. i. se révolter. վատր, վատի, աւ, maigre, décharné.

#### S

w, préfixe négatif, v. wielen, wielle.

шшцишц, р, шс, s. hâte, angoisse, tourment; шшцишс, à la hâte.

mul, ud, hune, 3° p. hu, v. t. donner, abandonner, mettre à même de [65].

*пшитши*, *h*, ше, s. plaque, cuirasse.

யயியா, p, யட, s. baril, fût.

ளயியாயயுச்சு, ந், யட, s. échanson.

տակառապետու [Ժիւն, s. charge, office d'échanson.

տանել et տանիլ, իմ, տարայ, v. t. et i. porter, supporter, conduire [89].

யயிலுயிடி, 'ம்று, 'ம்.டி, s. tourment, souffrance.

тищи, a. tombé par terre; — *strplftp կործանի*, être renversé, tomber.

տապալել, եմ, եցի, v. t. renverser.

மயாயயுய் த, பயத, படத, s. détresse, peine, misère.

ишишиц, µ, ше, s. chardon.

யயரய $\delta$ ,  $\mu$ , ய $\iota$ , a. étendu, déployé.

տարակոյս, կուսի, s. doute, embarras.

տարակուսիլ, իմ, եցայ, v. i. douter, être embarrassé, hésiter.

տարայ, aor. II de տանել.

மமுமயுயுமா, a. vain, inutile.

ளயுயயுயுமுராட்டு, adv. indûment, sans raison.

Տարաւն, v. Տարոն.

Տարբան, n. pr. Tarban.

Suprib, n. pr. Taron, canton de l'Arménie dans la province de Touroubéran.

ளடிக்டி, வு, யட, a. laid.

տեղի, դւոյ et դւոջ, դեաւ, s. lieu [10, 18].

mtulbt, tal, mtul, trultu, mtu, mtultul, v. t. voir.

տեսիլ, սլեան, սլեամը, s. vue, vision [16].

տեր, տեսուն, տերամբ, s. seigneur, maître; le Seigneur [28].

տիկին, տիկնոչ, տիկնամբ, s. reine, princesse, dame. տիրել, եմ, եցի, v. i. dominer, règner.

**மிட், மாடிப்திக்கம்,** etc. [28], s. jour.

மாடிர்யட், part. aor. de மாயட்

மாட்ட, மய், மயிழ், s. maison [15].

**Տուրուըերան**, n. pr. Touroubéran, province d'Arménie. արտում, a. triste.

տուքնել et տուքնել, են, նեցայ, v. i. veiller. տուքնուներևն, s. veille.

# 8

g, prép. préfixe, à, vers, accus.; ybu, à lui.

தய்படியட்ட, யரி, யற்யு, v. i. désirer.

gue, n, n, s. douleur, souffrance.

ցորեան, ենոլ, ուլ, s. froment, blé.

தாடிய, தமார, எட், s. froid.

gneguilde, has, gnegh, 3° p. hgnyg, v. t. montrer, indiquer, faire connaître [104].

grach, haf, hgh, v. t. disperser.

geneal, அடிக்கி, சிக்கிடி (on trouve aussi துமாடாட்கி), s. dispersion.

Brob, n. pr. de lieu, Tsrôn.

grobe, hig, hille, s. dispersion.

# ф

funfusty, ful; futruy, v. i. fuir, s'enfuir.

ihiijim, h, hL, s. bois, arbre.

() walfi, afilmy, n. pr. Pharên.

ரியா. ந. ரா.மு, க. p. s. gloire.

() mp m L n, p, n. pr. Pharaon.

huple, hal, hyp, v. t. embrasser, prendre.

φωφωρες, Ιεθ, Ιεθ, τ. i. désirer ardemment, envier, vouloir.

փափաջելի, լեոյ, լեաւ, a. désirable, souhaitable.

φημ, η, η, s. prêt, emprunt.

infumpli, v. t. emprunter, transposer.

 φημωίλωψ, ρτέρ. à la place de, au lieu de, pour prixde; — ημ, parceque, puisque; — μίνη, à la place de, gén.

փոխել, եմ, եցի, v. t. changer.

փորձել, եմ, եցի, v. t. essayer, éprouver, tenter.

փորձուներւն, s. tentation.

ராடிய\_, யர், யருயு, v. i. se hâter.

փու Թահակի, adv. promptement.

ரிகம்த , மிற்தி et முறிதி, s. tige.

 $\frac{1}{\sqrt{n}}$ ,  $\frac{1}{\sqrt{n}}$ ,  $\frac{1}{\sqrt{n}}$ ,  $\frac{1}{\sqrt{n}}$ ,  $\frac{1}{\sqrt{n}}$ ,  $\frac{1}{\sqrt{n}}$ .

ரிரு தா, a. petit.

ரிந்துர், க்கீ, குழ், v. t. raser, couper les cheveux.

φυπιτή [ Joseph. Ψονθομφανη , nom égyptien donné à Joseph.

փրկել, եմ, եցի, 7. t. sauver, délivrer.

ւիրկու [ժ-իւն, s. rédemption, salut.

#### R

 $\underline{\boldsymbol{p}}$   $\underline{\boldsymbol{m}}$   $\underline{\boldsymbol{m}}$   $\underline{\boldsymbol{p}}$ ,  $\underline{\boldsymbol{h}}$ ,  $\underline{\boldsymbol{m}}$   $\underline{\boldsymbol{n}}$ ,  $\underline{\boldsymbol{s}}$ . ville. բաղաջական, a. civil, civique, politique. .<u>р</u>ш д д, п., п., s. faim. டியர், ரியு, n. pr. Cham. pub, partic. compar., [plus] que, accus. [31]. բանգի, conj. parceque, car. pus, h, ше, a. brave, vaillant, excellent. . உய்லுயடியப்பாட்டி, a. aux cheveux bien frisés. **բաջալերել**, եմ, եցի, v. t. encourager. բաջուն-իւն, s. bravoure, vaillance, vertu; acte de bravoure. . உயர, h, யமீடி et hட, s. pierre. բարչել, եմ, եցի, v. t. tirer à soi, bander (un arc). . உயரார , h, hட, s. héraut. டிக்குறாம், h, n. pr. Hébron. .p.b.q, dat. et acc. sing. de que. 'ի . ይ ኒ , abl. sing. de դու. . քնիլ, իմ, նեցայ, v. . բունել. քերն, s. examen, recherche. அம்பட, பர், பர், v. t. examiner, rechercher. բննուներւն, s. examen, recherche. . ஐா, gén. sing. de டிாட டிா, டிார, டிாபி, டிாராடி, pr. poss. ton, tien. **உரும், உ**ம்று, **உ**ம்றி, s. sommeil. டிருப்பட்ட, பூர், பூர், v. i. dormir, coucher. தாடிக், அடிக்கு, காட், s. sac, vêtement d'étoffe grossière. . உரபி, உரபிம்., s. prêtre (païen); . உயய், f, num. vingt. Pophumau, h, he, n. pr. Christ.

# ()

օգուտ, օգտի, s. utilité, profit, avantage.
օգտել, եմ, եցի, v. i. profiter, être profitable, utile.
օգիկ, s. peau de mouton.
օծանել, եմ, օծի, v. t. oindre.
օտար, ի, աւ, a. étranger, autre.
օր, աւուր, յօրէ, etc. [27], s. jour.
օրէն, օրինի; օրէնը. օրինաց, s. loi, manière d'être.
օրչնու Թիւն, s. bénédiction.

# ADDITIONS ET CORRECTIONS

#### GRAMMAIRE

Page Ligne

3	8	Au lieu de $\rho$ , lire $\alpha$ .
16	9	աղջ <i>կ</i> ան, աղջ <i>կ</i> ան.
33	7	— Հենգի, Հինգիւ, — Հնգի, Հնգիւ,
		Հինգաւ, Հնգաւ.
45	3	Ajouter: Les particules démonstratives u, y, h
		sont parfois employées dans un sens pro-
		nominal, de telle sorte que u correspond
		à la première personne, 4 à la seconde,
		et $\mathcal{L}$ à la troisième.
45	22	Ajouter: A côté de la déclinaison 47,
		டிறு etc., on trouve également டிர, டிறு,
		.உாபி, .உறாட்.
54		Ajouter à la dernière ligne: Quelques verbes
		cependant forment à la fois un participe
		aor. I et un part. aor. II; ex. qm/b, louer,
		aor. I գովեցի; part. aor. I գովեցեայ et
		part. aor. II andhui.

63 11 Au lieu de jaugh, depå keff, lire jauguj, depå keguj.
74 14 Ajouter: Les verbes de la IVe conjugaison

houp et hout.

forment souvent leur infinitif en I, ex.

#### ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page	Ligne			
88	10	Au lieu d	e <i>յառեայ</i> ,	lire <i>յարեայ</i> .
III	13		աղջաց,	— ազգաց.
123	I °		շուր.ըն,	— չուրքն.
129	2		փափագիցիւնք ,	— փափազիցեմք,
133	26 et 2	7	գետանին et	— <i>դտանե</i> ն et
			գետանի	գտանի.

#### CHRESTOMATHIE

141 25	Au lieu de Vulin,	lire <i>Նմա</i> .
142 24	—— ¿Խորհո,	— շնորհս.
150 7	— եղեն,	<i>⊷ եղե</i> ն.
151 2	— <u>"</u> ய <i>ூயமு</i> .ஓ,	— ய மயரித்
152 17	—— Հասարաի,	— Հասարակ.
152 19	—— ա <i>զխիւ</i> .բ,	— աղխիւ.բ.
153 26	— Նի բնական,	— ին բնական.
154 5		— ընդ.
155 9	—— խոս <i>էլ</i> ն, ։	— Հոսէին.
156 7	— սւստի,	— ուստի.
157 9	մասաչրոնմե	, — զառաջնորդ.
157 11	2 - uj4,	— ·q∴wy4.
159 8	—— , ஃ டிறுப்,	— <i>ձիոյ</i> ն.
159 23	լուռն,	— բուռն,

N.B. Les chiffres qui accompagnent certains mots dans le glossaire renvoient aux pages de la grammaire pour l'explication des formes grammaticales.





1 iore tr)
# 12194

PONTIFICAL INS. TOTE U. MELIAEVAL STUDIES 59 QUEEN'S PARK CRESCENT TORONTO-5, CANADA

12194

